مداخل الشيطان لإفساد القلوب

Les ASTUCES De SATAN Pour CORROMPRE Les CŒURS

LE SHAYKH WAHÎD ABDU-SSALÂM BÂLÎ

Edition ALMADINA

مداخل الشيطان لإفساد القلوب

LES ASTUCES DE SATAN POUR CORROMPRE LES CŒURS

Le Shaykh

Wa<u>h</u>îd `Abdu s-Salâm Bâlî

Traduction

Mo<u>h</u>ammad Karimi

Edition ALMADINA

بسم الله الرحمن الرحيم

Avant propos

Louange à Allah et je témoigne que nul n'est en droit d'être adoré en dehors de Lui, Unique sans associé, et je témoigne que Mu<u>h</u>ammad ﷺ est son serviteur et son envoyé.

Satan a conclu le pacte avec lui-même de prendre tous les fils d'Adam pour ennemis. De là, il acte sa première attaque sur l'être humain au moment de sa naissance pour l'avertir de la guerre [qu'il y a entre eux]. Désormais, il n'y a ni réconciliation ni trêve et une guerre violente, s'annonce jusqu'au dernier moment de la vie de chaque personne. D'habitude, l'homme ne commet un péché qu'une fois que satan y a mis sa touche en le parant, l'enjolivant et le montrant différemment de sa réalité.

Dans ce livre vous aller découvrir les différentes astuces dont satan use pour corrompre chaque type des cœurs ; les connaître permet d'éviter d'être parmi ses victimes et de s'en protéger.

Qu'Allah nous protége contre les attaques et le mal des satans d'entre les djinns et les humains. Âmîn, et que le Salut d'Allah et Sa prière soient sur notre Prophète Mu<u>h</u>ammad sur sa famille et ses compagnons.

REMARQUE : Ce livre est extrait de l'ouvrage **–Comment se protéger des djinns et satan ? -** du même auteur le shaykh Wa<u>h</u>îd `Abdu s-Salâm Bâlî qu'Allâh le préserve (l'éditeur).

La relation entre satan et l'homme

Que signifie " Satan " -*shayt̲ân*- ?

Ibn Jarîr at-T̲abarî a dit : Dans la langue des arabes, "*shayt̲ân* " signifie tout rebelle d'entre les djinns ou les humains ou les bêtes ou les autres créatures. Il a ajouté : Ainsi notre Seigneur Glorifié a dit : **< Ainsi adressons-Nous en ennemis de tout prophète des satans -*shayât̲în*- d'entre les humains et les djinns >[1].** Il a en effet désigné parmi les humains des satans -*shayât̲în*- tout comme Il l'a fait pour les djinns.

Puis il a cité avec une chaîne qui remonte à Aslam al `Adawî ؓ la tradition selon laquelle `Umar ؓ est monté sur une bête de somme -*birdhawn*- qui commença à marcher en se balançant. `Umar la frappa mais elle ne fit que se balancer davantage, il finit par descendre d'elle et dit : « Vous m'avez fait monter sur un satan -*shayt̲ân*- ; depuis que je l'ai montée, je ne me suis plus reconnu jusqu'à ce que j'en sois descendu ». [Ibn Jarîr] a dit : le rebelle de toute espèce fut appelé satan -*shayt̲ân*-, parce que son caractère et ses actes se sont séparés du caractère et des actes des individus de son espèce, et parce qu'il s'est éloigné du bien. (Fin de citation).[2]

Le début :

Quand Allâh a créé Adam -paix sur lui-, Il a ordonné aux anges de se prosterner devant lui, ils se sont prosternés parce qu'**< ils ne désobéissent à Allâh en rien qu'Il leur ordonne, ils exécutent tout ordre qu'Il**

---

[1] Coran, VI, 112.
[2] *Jâmi` al bayân* 1/49.

leur ordonne >[3], mais il y avait parmi eux une créature qui faisait les actes d'adoration avec eux, sans être de leur espèce ; ils sont créés de lumière, tandis que lui, est créé de feu. Son origine l'a désormais trahi, il a refusé de se prosterner devant Adam sous prétexte qu'il est plus noble que lui, il a en effet fait une comparaison entre les origines sans se tourner vers l'ordre de prosternation **< Je vaux mieux que lui, dit-il, Tu m'as créé de feu, lui d'argile >.** [4]

Que c'est étonnant ! Il reconnaît que le Créateur est Allâh, il reconnaît que celui qui fait vivre et fait mourir c'est Allâh, n'a-t-il pas dit : **< Ajourne-moi au jour de leur résurrection >** [5] ? Mais est-ce que la reconnaissance est utile sans acte ? Ah non ! Bien au contraire, elle se répercutera sur son détenteur et témoignera contre lui le jour de la résurrection. Ainsi l'ordre divin de l'expulsion et de la malédiction fut promulgué : **< Alors, dit Allâh, sors d'ici. Tu n'es qu'un lapidé, malédiction sur toi jusqu'au jour de la rétribution >**[1]. A partir de ce jour-là est née l'inimité entre lui et Adam, et il a projeté depuis de se venger.

Le plan :

Là, il conçut un vilain plan et dit promptement : **< Seigneur, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils seront ressuscités >.** [2]
Sayyed Quṯb a dit : Il a demandé le délai jusqu'au jour de la résurrection, non pas pour regretter le péché qu'il a commis en présence du Créateur Sublime, ni se repentir

[3] Coran, LXVI, 6.
[4] Coran, VII, 12.
[5] Coran, VII, 14.
[1] Coran, XV, 34-35.
[2] Coran, XV, 36.

envers Allâh, revenir à Lui et expier son énorme péché, mais pour se venger d'Adam et de sa descendance, pour leur faire payer la malédiction d 'Allâh sur lui et son expulsion, car il a lié cette malédiction à Adam au lieu de la lier à sa désobéissance à Allâh. (Fin de citation).[3]

Les objectifs :

Quand il a garanti son existence jusqu'au jour de la résurrection, promesse faite par Allâh lorsqu'Il a dit : **< Eh bien ! Tu disposes d'un sursis, jusqu'au jour de l'Heure fixée >**[4], il commença à exposer les détails de son plan et les buts recherchés sans crainte et sans scrupule : **< Seigneur, dit-il, parce que Tu m'as induit en erreur, Et bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous, à l'exception de tes adorateurs dévoués >.**[5]

Sayyed Quṯb -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Ainsi iblîs a fixé l'endroit où a lieu la bataille ; c'est la terre : **< je leur enjoliverai la vie sur terre >** et il a fixé son arme qui consiste à parer le mal et à l'enjoliver, à séduire [les gens] par sa parure artificielle jusqu'à ce qu'ils le commettent.

D'habitude, l'homme ne commet un péché qu'une fois que satan ait mis sa touche dessus en le parant, l'enjolivant et le montrant différemment de sa réalité.

Que les gens se mettent en garde contre l'arme de satan ! Qu'ils se méfient à chaque fois qu'ils trouvent qu'une chose a été parée à leurs yeux, ou qu'ils trouvent en eux une attirance capricieuse vers cette chose, car il se

[3] *Az-zilâl* 4/214.
[4] Coran, XV, 37-38.
[5] Coran, XV, 39-40.

peut que satan soit derrière ces choses-là ! Sauf s'ils se maintiennent dans leur liaison avec Allâh et l'adorent d'une vraie adoration. Satan -comme l'avoue lui-même- n'a aucune prise sur les serviteurs dévoués d'Allâh : **< à l'exception de Tes adorateurs dévoués >**. (Fin de citation).[6]

La première attaque :

Satan a conclu un pacte avec lui-même de prendre tous les fils d'Adam pour ennemis. De là, il acte sa première attaque sur l'être humain au moment de sa naissance pour l'avertir de la guerre [qu'il y a entre eux]. Désormais, il n'y a ni réconciliation ni trêve et une guerre violente, s'annonce.

Suivant Abû Hurayra ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Lors de sa naissance, chaque descendant d'Adam est piqué au flanc par deux doigts des doigts de satan. Seul Jésus fils de Marie fit exception : Satan alla enfoncer [ses deux doigts] dans son flanc, mais un voile -*hijâb*- fut interposé entre eux et le coup tomba sur ce voile »**.[2] C'est pour cela que le nouveau-né pousse à sa naissance un cri suite à ce coup donné par satan.

Suivant Abû Hurayra ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Il n'y a pas de nouveau-né qui, à sa naissance, ne soit piqué par satan. Il pousse alors son premier cri suite à cette piqûre -*nakhsa*-, à l'exception de Jésus et de sa mère (Marie)** » Puis Abû Hurayra dit : « Lisez si vous voulez : **< Je la place sous Ta protection, elle et sa progéniture à venir, contre satan le lapidé >** [III : 36] ».[3]

---

[6] *Aẓ-ẓilâl* 14/2141.
[2] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 3286.
[3] Unanimement accordé, Al-Bukharî n° 4548, Muslim n° 2366.

Suivant Abû Hurayra ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Le cri du nouveau-né, quand il vient de naître, est dû à un pincement -*nazghra*- de satan »**.[4]

Mais, est-ce que seul Jésus est préservé de cette attaque, ou tous les autres prophètes ? An-Nawawî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- rapporte que le cadi `Iyyâḏ a dit : Tous les prophètes partagent ce privilège avec Jésus. (Fin de citation)

La différence entre l'inimitié de satan et l'inimitié de l'homme

Le Très-Haut a dit :

- **< Sois indulgent, ordonne selon les convenances, et écarte-toi des ignorants. Si une agacerie vient de satan t'agacer, cherche en Allâh refuge : Il est Entendant, Connaissant >**.[5]

- **< Repousse le mal par ce qui est meilleur. Nous savons très bien ce qu'ils fabulent. Dis : « Seigneur, en Toi soit mon refuge contre les pressions des satans, en Toi soit mon refuge contre leur approche même » >**.[6]

- **< Repousse (la mauvaise) par une plus belle, et voilà que celui qu'opposait à toi l'inimitié mutuelle prend les traits d'un allié chaleureux. C'est vrai qu'une telle [magnanimité], ne la rencontrent que les patients, ne la rencontre que le bénéficiaire d'une chance insigne. Et si jamais satan t'incite [à agir autrement], alors**

---

[4] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2367.
[5] Coran, VII, 199-200.
[6] Coran, XXIII, 96-97.

cherche refuge auprès d'Allâh; c'est Lui, vraiment l'Audient, l'Omniscient >.[1]

Al H̲âfez̲ Ibn Kathîr -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Voici donc trois versets, auxquels on peut ajouter un quatrième quant au sens commun qu'ils comportent, et dans lesquels Allâh nous recommande de transiger avec l'ennemi, quand il s'agit d'un être humain, d'être bel-agissant à son égard, pour que sa nature, à l'origine bonne, le ramène à l'amitié et à la dissipation des ressentiments.

D'autre part, Il ordonne de Lui demander protection contre l'ennemi d'entre les satans dans tous les cas, car il n'accepte ni arrangement, ni bel-agir envers lui ; il n'a d'autre objectif que de jeter le fils d'Adam dans la perdition, en raison de la grande inimitié entre lui (satan) et son père Adam au tout début. (Fin de citation).[2]

Faire douter de l'unicité d'Allâh

La doctrine de l'unicité d'Allâh *-at-tawh̲îd-* est la base de l'Islam et sa forteresse fortifiée, dans laquelle réside le secret des victoires des premiers musulmans et sur laquelle s'est établi l'empire musulman. C'est elle qui forme les hommes, elle est la plaque tournante de l'Islam, c'est pour cela que la majorité des attaques de satan est portée contre cette base et cette forteresse.

- Dans les deux *s̲ah̲îh̲-s*, selon Abû Hurayra ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Satan vient à l'un de vous et ne cesse de lui dire : " Qui a créé telle chose ? Qui a créé telle chose ? ... ", jusqu'à lui dire : " Et qui a créé Ton Seigneur ? " Quand il trouve cela en lui,**

[1] Coran, XLI, 34-36.
[2] Exégèse d'Ibn Kathîr 1/13.

qu'il demande à Allâh de le protéger [contre satan] et qu'il cesse d'y penser ».[3]

- Al-Bukhârî et Muslim rapportent d'après Abû Hurayra, que l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Quand l'un de vous s'endort, satan fait trois nœuds sur sa nuque, il frappe [de sa main] chaque nœud en disant : " La nuit est encore longue ! Dors ! ". S'il se réveille entre temps et évoque Allâh, l'un de ces nœuds se délie. S'il fait ses ablutions, le deuxième nœud se délie. Et s'il prie, tous les nœuds se délient, ce qui fait qu'il se réveille plein d'énergie et de bonne humeur, sinon il se réveille engourdi et de mauvaise humeur ».**[4]

L'imâm an-Nawawî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Les savants ont divergé quant à la nature de ce nœud -*`aqd*-, certains soutiennent qu'il s'agit d'un nouement réel qui consiste à nouer un sort pour empêcher la personne de se réveiller [pour prier une partie de la nuit *-qiyâm-*] ; le Très-Haut a dit : **<...contre le mal de celles qui soufflent sur les nœuds >**[1]. Selon cet avis, il doit s'agir de paroles que dit satan et qui ont un effet engourdissant sur le dormeur, comme l'effet d'un sort [qu'on jette sur quelqu'un].

Certains savants disent qu'il pourrait s'agir d'une manœuvre qui ressemble au soufflement sur les nœuds.

Certains savants soutiennent qu'il s'agit du nouement dans le cœur et de sa résolution, ainsi satan inspire des suggestions dans son âme, lui chuchote que la nuit est encore longue pour qu'il se réveille tard.

D'autres disent que cela est à prendre au sens

[3] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 3276, Muslim n° 134.
[4] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 4269, Muslim n° 776.
[1] Coran, CXIII, 4.

métaphorique, [le Hadîth] veut montrer que satan essaie de rendre l'homme paresseux pour qu'il ne se réveille pas pour prier la nuit. (Fin de citation).[2]

Al Hâfez a dit : Sa parole : « **il frappe** » signifie qu'il frappe de sa main sur le nœud pour s'assurer qu'il est vraiment serré et pour lui dire de continuer à dormir. (Fin de citation) [3]

Je dis : C'est pour cela que certaines personnes appellent ce Hadîth : '' Le Hadîth des coups sur la nuque ''. Ces trois coups, ne les reçoit en fait que l'indifférent, qui dort sans évoquer Allâh ou sans réciter le verset ''*al kursî* ''.

Si quelqu'un dit que le sens du Hadîth est général ; il englobe les indifférents et les autres, je réponds que la signification générale -`*umûm*- de ce Hadîth est restreinte -*mukhassas*- par le Hadîth d'Abû Hurayra sur le mérite de la récitation du verset ''*al kursî* ''avant de dormir. C'est l'avis d'al Hâfez ibn Hajar qui dit : On peut dire que cela concerne spécialement celui qui ne récite pas le verset ''*al kursî* '' pour chasser le satan. (Fin de citation)[4]

An-Nawawî a dit à propos des paroles prophétiques suivantes : « **il se réveille plein d'énergie et de bonne humeur** » c'est à dire qu'il est réjoui d'avoir accompli cet acte d'obéissance grâce à Allâh le Généreux et de ce qu'Il lui a promis comme récompense, en plus de la bénédiction d'Allâh sur sa personne et sur ses actions, et de surcroît le fait d'être débarrassé des nœuds faits par satan et de ses dissuasions. (Fin de citation).[5]

---

[2] Exégèse du *sahîh* de Muslim par an-Nawawî 6/65.
[3] *Fath al bârî* 3/25.
[4] *Fath al bârî* 3/27.
[5] Exégèse du *sahîh* de Muslim par an-Nawawî 6/66.

Al Hâfez a dit : Ce qui parait [dans ce Hadîth] est que dans la prière, il y a quelque chose secrète qui procure la quiétude de l'âme même si le fidèle ne s'en rend pas compte. (Fin de citation).[6]

Je dis : Ceci est vrai et ne le saura que celui qui a goûté sa douceur et s'est senti proche d'Allâh dans ces moments.

An-Nawawî a dit : « **sinon il se réveille engourdi et de mauvaise humeur** » dûs à cause des nœuds de satan, des conséquences de sa dissuasion, de son emprise, tout en maintenant tout ce fardeau sur lui.
Il a dit aussi : Le sens apparent du Hadîth stipule que celui qui ne remplit pas les trois conditions ensembles : le *dhikr*, les ablutions et la prière, est de ceux qui se réveillent engourdis et de mauvaise humeur. (Fin de citation).[1]

Al Hâfez (Ibn Hajar) a dit : Notre shaykh Al Hâfez Abu-l-Fadl ibn al Hasan, dans son exégèse des *sunan* d'at-Tirmidhî, a dit que le secret derrière le fait d'entamer la prière de la nuit par deux *rak`a* légères, est de s'empresser de délier les nœuds faits par satan. (Fin de citation).[2]

Je dis : Elle aurait été une bonne remarque si elle n'était pas brouillée par le Hadîth de `A'isha ﷺ selon lequel elle a dit : « L'Envoyé d'Allâh ﷺ ne faisait jamais, que ce soit au mois de Ramadan ou autre, plus de onze *rak`a* de prière nocturne. Il en faisait ainsi quatre et tu ne peux savoir combien elles étaient belles et longues. Puis

---

[6] *Fath al bârî* 3/26.
[1] Exégèse du *sahîh* de Muslim par an-Nawawî 6/67.
[2] *Fath al bârî* 3/27.

il en faisait quatre autres et tu ne peux savoir combien elles étaient belles et longues. Puis il faisait trois *rak`a* ».[3]

Le but de satan dans tout cela est de dissuader le serviteur de veiller en prière et de jeter sur lui la paresse pour le dominer tout au long de sa journée. C'est l'une des vilaines astuces dont use satan contre l'homme. Mais comment déjouer cette astuce ?

1- Tu fais tes ablutions avant de dormir : Il est rapporté dans les deux s<u>ah</u>îh que L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit à al Barâ' ibn `Azib : « **Quand tu vas te mettre au lit, fais tes ablutions comme pour la prière** ».[4]

2- Faire le *witr* [5] avant de dormir : Selon Ibn `Umar, le Prophète ﷺ a dit : « **Il n'est pas une personne qui se réveille le matin et qui n'a pas fait le *witr*, sans que ne soit attaché à sa tête un *jarîr*** (une corde avec laquelle on entoure et serre le museau du chameau) **de soixante-dix coudées** »[6]. Mais si tu peux te lever avant l'aube pour faire le *witr*, tant mieux. Le terme *jarîr* signifie la corde avec laquelle on entoure et serre le museau du chameau.[1] C'est comme si satan s'était emparé de lui, il le dirige là où il veut.

3- Tu groupes tes deux mains ouvertes, tu y craches sans émettre de salive *-an-nafth-*, tu récites les sourates

---

[3] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 3569, Muslim n° 837.
[4] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 247, Muslim n° 2710.
[5] **NDT :** Le *witr* est une prière subrogatoire qu'on fait entre la prière de la nuit *-`ishâ'-* et la prière de l'aube *-fajr-*. C'est une prière en nombre impair de *rak`a*, elle compte au minimum une *rak`a* et au maximum onze. Le *witr* le plus voisin de la perfection compte trois *rak`a*.
[6] Al <u>H</u>âfez a dit : Hadîth rapporté par Sa`îd ibn Man<u>s</u>ûr avec une assez bonne chaîne de rapporteurs. Voir *Fat<u>h</u> al bârî* 3/25.
[1] *Lisân al `arab* 1/592.

protectrices *-al-mu`awwidât-* (les sourates : CXII, CXIII, CXIV) et tu passes tes mains sur tout ce que tu peux atteindre de ton corps. Ceci est affirmé dans le *s<u>ah</u>îh* d'Al-Bukhârî selon le Hadîth de `A'isha.[2]

4- Tu récites les deux derniers versets de la sourate ''La vache '': D'après Abû Mas`ûd al An<u>s</u>ârî qui rapporte que l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Celui qui récite au cours de la nuit les deux derniers versets de la sourate ''La vache'', ils le suffisent** ».[3]

L'imâm an-Nawawî a dit : Certains soutiennent qu'ils le suffisent de sorte qu'il a la récompense de la veillée en prière dans la nuit. Certains disent qu'ils le suffisent contre satan. Certains disent qu'ils le suffisent contre les incidents. En gros, il est possible qu'ils le suffisent dans tout cela. (Fin de citation).[4]

Ibn Al-Qayyim-qu'Allâh lui soit miséricordieux-a dit : Le plus vraisemblable est qu'ils le suffisent contre tout mal susceptible de l'atteindre. (Fin de citation).[5]

5- Tu récites le verset ''*al kursî* '' en le méditant et en essayant de comprendre le sens des mots ; il te protégera contre satan jusqu'au matin. Ceci est établi de façon certaine dans le *s<u>ah</u>îh* d'Al-Bukhârî d'après le Hadîth d'Abû Hurayra, dans les *sunan* d'at-Tirmidhî selon le Hadîth d'abû Ayyûb et dans le recueil d'ibn <u>H</u>ibbân d'après le <u>H</u>adîth d'Ubayy ibn Ka`b.

6- Tu exaltes la transcendance d'Allâh *–sub<u>h</u>âna-Llah-* trente trois fois, tu Le loues *-al hamdu li-Llâh-* trente trois fois, tu exaltes Sa grandeur *-Allâhu akbar-* trente quatre

---

[2] *<u>Sah</u>î<u>h</u>* d'Al-Bukhârî n° 5017.
[3] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 4008, Muslim n° 807.
[4] Exégèse du *s<u>ah</u>î<u>h</u>* de Muslim par an-Nawawî 6/91.
[5] *Al wâbil a<u>s</u>-<u>s</u>ayyib* 91.

fois. Ceci est établi dans les deux *sahîh-s* d'après le Hadîth de `Alî ﷺ.[6]

7- Tu mets ta main droite sous ta joue droite, tu t'étends sur le côté droit et tu dis : **« En ton nom, mon Seigneur, j'ai couché mon côté et en Ton nom je le relève. Si Tu retiens mon âme, aie d'elle miséricorde, et si tu la revois [à mon corps] sauvegarde-la de la même façon que Tu sauvegardes tes serviteurs vertueux ».**[7]

8- Puis tu dis : **« Au nom d'Allâh j'ai couché mon côté. O Allâh, pardonne mes péchés, empêche mon démon [de me suggérer le mal], délie mes liens et mets-moi dans le royaume suprême ».**[8]

9- Tu évoques Allâh jusqu'à ce que le sommeil te prenne : Suivant Jâber ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Quand l'homme regagne son lit, un ange et un démon se présentent auprès de lui. L'ange dit : " Termine bien [ta journée] ", le démon dit : " Termine mal [ta journée] ". S'il évoque Allâh jusqu'à tomber dans le sommeil, l'ange chasse le démon et veille sur l'homme. Quand il se réveille, de nouveau un ange et un démon se présentent auprès de lui. L'ange dit : " Commence bien [ta journée] " et le démon de dire : "Commence mal [ta journée] ". S'il dit : " Louange à Allâh qui a fait vivre mon âme après sa mort et ne l'a pas fait mourir [définitivement] durant son sommeil ! Louange à Allâh qui retient celles dont Il a décidé la mort et renvoie les autres jusqu'à un terme fixé ! Louange à Allâh qui retient le ciel et la terre de se**

---

[6] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 6318, Muslim n° 2727.
[7] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 6320, Muslim n° 2714.
[8] Hadîth authentique, rapporté par Abû Dâwûd n° 5054, Ibn as-Sunnî n° 714,

disloquer, s'ils se disloquaient, nul, hors Lui, ne pourrait les retenir ! Louange à Allâh qui retient le ciel de tomber sur la terre : Il ne s'en abstient que par Son ordre ! " ; L'ange chasse le démon et veille sur l'homme [toute la journée] ».[1]

Satan prend en dérision celui qui néglige de faire le *qiyâm*

Si une personne s'endort jusqu'au matin, sans veiller en prière une partie de la nuit, le démon l'harcèlera davantage, ceci est confirmée par le Hadîth cité dans les deux *sahîh* selon lequel `Abd Allah ibn Mas`ûd ﷺ a dit : On a parlé chez le Prophète ﷺ de quelqu'un qui s'était endormi une nuit jusqu'au matin, il dit : **« Voilà un homme que le démon a uriné dans ses oreilles -ou il a dit : dans son oreille- ».**[2]

Al Hâfez a dit : Il y a divergence quant à l'urine du démon, certains disent qu'elle est réelle, Al Qurtubî et autres disent : Cela n'est pas impossible, car il été affirmé que le démon mange, boit, se reproduit, donc il n'est pas impossible qu'il urine.

Certains ont dit : Il s'agit d'une métaphore qui veut dire que le démon bouche les oreilles de celui qui s'endort jusqu'à négliger cette prière et pour qu'il n'entende pas le *dhikr*.

Certains ont dit : Satan a rempli son ouïe avec des choses vaines, ce qui fait qu'un voile s'est dressé entre son ouïe et l'écoute du *dhikr*.

---

[1] Hadîth qualifié d'authentique par al Hâkim, confirmation faite par adh-Dhahabî.
[2] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 3270, Muslim n° 774.

Certains soutiennent qu'il s'agit d'une métaphore qui exprime le mépris témoigné par le démon [à cette personne].

Il a été dit également : Le démon l'a dominé et l'a dédaigné de sorte qu'il l'a utilisé comme un cabinet d'aisance, car d'habitude celui qui dédaigne une chose, urine dessus. (Fin de citation).[3]

L'imâm Ahmad rapporte qu'al Hasan al Basrî a dit : « Par Allâh, son urine est lourde ! »

Ibn Mas`ûd ﷺ a dit : « Il suffit à l'homme pour être enfoncé dans l'ignominie et le mal de dormir jusqu'au matin, alors que le démon a uriné dans son oreille ».[1]

Troubler le sommeil du musulman et le chagriner

Parmi ses astuces -qu'Allâh nous protège contre lui-est qu'il fait voir à la personne des rêves cauchemardesques, pour le chagriner et le faire souffrir. L'imâm Muslim rapporte dans son *sahîh* que Jâber ﷺ a dit : Un bédouin vint voir le Prophète ﷺ et lui dit : « Envoyé d'Allâh, j'ai vu en rêve comme si ma tête avait été coupée et dégringolé devant moi, et j'ai couru pour la rattraper ». L'Envoyé d'Allâh ﷺ dit alors au bédouin : **« Ne raconte pas aux gens un rêve où le démon se jouait de toi ».**[2]

Al-Bukhârî et Muslim rapportent d'après Abû Hurayra

---

[3] *Fath al bârî* 3/28.

[1] Tradition rapportée par Mohammad ibn Nasr, al Hâfez a dit : sa chaîne de transmission est authentique. Voir *fath al bârî* 3/29.

[2] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2268.

que le Prophète ﷺ a dit : **« La vision est de trois sortes :**

- **Une vision pieuse qui est une bonne nouvelle d'Allâh.**
- **Une vision qui n'est autre qu'un rêve par lequel le démon chagrine [le dormeur].**
- **Une vision qui est une traduction des suggestions que l'homme se fait.**

Quand l'un de vous voit ce qui le déplaît, qu'il se lève et prie, et n'en parle à personne ».[3]

Dans les deux *sahîh*, selon le Hadîth rapporté par Abû Qatâda ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« La vision pieuse provient d'Allâh et le cauchemar provient de satan. Que celui qui voit en rêve ce qui le déplaît, crache (sans émettre de la salive) trois fois à sa gauche en implorant Allâh de le protéger contre le démon. Ainsi il ne lui en résulte aucun mal ».**[4]

Si on réunit les Hadîths qui se rapportent à ce sujet, il nous apparaît clair que dans la vision il y a des règles qu'il convient de respecter :

Si la vision est bonne, il est tenu de louer Allâh [de ce bienfait], de s'en réjouir et d'en faire part à celui qu'il aime sans celui qu'il déteste.

Si la vision est déplaisante, il est tenu de demander à Allâh de le protéger contre ce qui est susceptible d'en résulter et contre le mal de satan. Il doit aussi cracher (sans émettre de salive) trois fois à sa gauche, et n'en parler à personne, de changer le côté sur lequel il était

---

[3] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n°7017, Muslim n° 2263.

[4] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n°6995, Muslim n° 2261.

couché [1], et de se lever pour prier.

Al H̲âfez̲ a dit : Les savants ont évoqué les raisons de ces choses :

- Concernant la demande de la protection contre le mal qui est susceptible d'en résulter, la raison est claire ; cette demande est légalement recommandée quand on est confronté à toute chose déplaisante.
- S'agissant de l'imploration de la protection contre satan, certaines versions de ce Hadîth montrent que cela vient de lui, et qu'il fait voir des choses pareilles pour chagriner la personne et l'angoisser.
- Concernant le fait de cracher, le cadi `Iyyâd̲ a dit : Allâh l'a ordonné pour chasser le démon qui est à l'origine de cette vision déplaisante, ainsi on le dédaigne et on le prend en dérision. On le fait à gauche, car tout ce qui est à gauche concerne ce qui est sale.
- Pour ce qui est de changer de côté, c'est que cela procure un optimisme qu'accompagne le changement de position.
- Pour ce qui est de la prière, c'est qu'elle présente beaucoup de vertus, notamment le fait de se tourner vers Allâh et de chercher refuge auprès de Lui. (Fin de situation).[2]

L'imâm an-Nawawî a dit : Ses paroles : **« Il ne lui en résulte aucun mal »** signifient qu'Allâh a fait de cela une cause de sa protection du mal qui suit la vision, comme Il a fait de l'aumône une protection des biens et une cause pour repousser le malheur. (Fin de citation).[3]

[1] **NDT :** Le lecteur s'étonnerait de voir cette règle introduite ici alors qu'elle n'est pas mentionnée dans les Hadîths cités ci-dessus. L'auteur aurait oublié de mettre le Hadîth de Jâber qui comporte cette règle, Hadîth selon lequel le Prophète ﷺ a dit : **« Quand l'un de vous voit une vision qui le déplaît, qu'il crache trois fois à sa gauche et qu'il implore trois fois la protection d'Allâh contre satan et qu'il change le côté sur lequel il était couché »** [rapporté par Muslim]

[2] *Fath̲ al bârî* 12/371.

Satan rie de celui qui bâille

Car le bâillement se produit quand on est dans état de paresse. Celui qui bâille est dans une situation telle qu'il ne peut pas accomplir un acte d'obéissance comme il faut. Ce qui fait rire le démon c'est que quand la personne bâille, il n'est pas beau à voir.

Le Prophète ﷺ a dit : « **Allâh aime l'éternuement et n'aime pas le bâillement. Quand l'un de vous éternue et loue Allâh, impératif est pour tout musulman qui l'a entendu, de dire : " Qu'Allâh t'accorde Sa miséricorde ! ". Quant au bâillement, ce n'est qu'une instigation de satan. [Quand l'un de vous bâille] qu'il fasse de son mieux pour s'en retenir, car s'il va jusqu'à crier : " Ha ! ", le démon rit de lui** ».[2]

Dans le *sah̲îh̲* de Muslim, il est mentionné que selon Abû Sa`îd al Khudrî ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ : « **Quand l'un de vous bâille, qu'il mette sa main sur sa bouche, sinon le démon y entre** ».[2]

Al H̲âfez̲ a dit : Il est probable qu'il s'agit d'une entrée réelle. Quoique le démon circule dans le fils d'Adam comme circule le sang, il n'a pas de pouvoir sur lui tant

[3] Exégèse du *sah̲îh̲* de Muslim par an-Nawawî 15/18.

[1] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n°6223, Muslim n° 2994.

[2] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2995, Abû Dâwûd n° 5026-5027, ad-Dârimî 1/321, Ibn Khuzayma dans son *sah̲îh̲* 2/919, Ahmad dans ''*al musnad*'' 3/31.

qu'il pratique assidûment le *dhikr*, or celui qui bâille, est dans un état qui ne permet pas de faire le *dhikr*, ce qui fait que le démon peut vraiment entrer en lui.

Il se peut que le verbe ''entrer '' est employé pour désigner ''l'emprise sur lui'' car une créature n'entre dans une autre que si elle la maîtrise parfaitement. (Fin de citation).[3]

L'imâm an-Nawawî a dit : Les savants ont dit : Allâh a ordonné de contenir le bâillement et de poser la main sur la bouche pour que le démon n'atteigne son objectif, à savoir le défigurer, entrer dans sa bouche et rire de lui. (Fin de citation).[4]

Il est bien beau de souligner cette anecdote : Ibn abî Shayba et Al-Bukhârî dans son ouvrage d'histoire -*târîkh*- rapportent que Yazîd ibn al Asamm a dit : « Le Prophète ﷺ n'a jamais bâillé ».[5]

Où passe le démon la nuit ?

Dans les deux *sahîh*, suivant Abû Hurayra ؓ, le Prophète ﷺ a dit : **« Quand l'un de vous se réveille du sommeil de la nuit, qu'il inspire de l'eau et l'expire -*istinthâr*-; le démon passe la nuit dans ses narines ».**[6]

Le cadi `Iyyâd -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Il est probable que ses paroles : **« le démon passe la nuit dans ses narines »** soient au sens réel du terme, car le nez offre des voies vers le corps par lesquelles on peut parvenir au cœur.

---

[3] *Fath al bârî* 10/612.
[4] Exégèse du *sahîh* de Muslim par an-Nawawî 18/123.
[5] *Fath al bârî* 10/613.
[6] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 3295, Muslim n° 238.

Il se peut également qu'il s'agisse d'une métaphore, car le mélange de poussière et de l'humidité dans les narines est une saleté qui convient au démon. (Fin de citation).[7]

Al Hâfez a dit : Selon le sens littéral du Hadîth, ceci s'applique à tout dormeur, or il se peut qu'il fasse allusion à celui qui ne s'est pas protégé par le *dhikr* contre le démon, restriction faite par le Hadîth d'Abû Hurayra dans lequel il y a ceci : « **il (le verset '' *al kursî* '') te protégera contre le démon** » et dans une autre version : « **aucun démon ne t'approchera** », mais il se peut que la négation de l'approche, ici, signifie qu'il ne s'approchera pas de l'endroit dans lequel il suggère le mal : le cœur, ainsi il passe la nuit dans le nez pour accéder au cœur quand l'homme se réveille. (Fin de citation).[1]

Satan envoie ses soldats pour tenter les gens

L'imâm Muslim rapporte selon Jaber que l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Iblîs met son trône sur l'eau et déploie ses troupes. Celui d'entre eux qui jouit du rang le plus proche du sien est celui dont la tentation est la plus grande, de sorte que l'un d'eux vient et dit : " J'ai fait telle chose et telle chose ", il lui dit : " Tu n'as rien fait ", mais quand l'un d'eux se présente devant lui et lui dit : " Je ne l'ai quitté qu'après avoir séparé entre lui et son épouse ", iblîs le rapproche alors de lui et lui dit : " Toi, tu es le meilleur ! " ».** Le rapporteur al A`mash a dit : peut-être qu'il a dit : « **Il devient son ami inséparable** ».[2]

---

[7] Exégèse du *sahîh* de Muslim par an-Nawawî 3/127.
[1] *Fath al bârî* 6/343.
[2] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2813.

Suivant Abû Mûsâ al Ash`arî, le Prophète ﷺ a dit : **Quand le matin se lève, iblîs déploie ses soldats à travers la terre. Il leur dit :**

- Celui qui égare un musulman, je lui ferai porter la couronne.

L'un d'eux dit :

- Je n'ai quitté untel qu'après qu'il ait répudié son épouse.

- Il risque de se remarier, réplique iblîs.

- Je n'ai cessé de tenter untel qu'après qu'il ait commis la fornication, dit un autre.

- Ah ! Toi... ! Dit iblîs.

- Je n'ai cessé de le tenter jusqu'à ce qu'il ait bu du vin, dit un troisième.

- Ah ! Toi... !

- Je n'ai cessé de le tenter jusqu'à ce qu'il ait commis un meurtre, dit un quatrième.

- Ah ! C'est vraiment toi ! C'est vraiment toi [qui mérite la couronne]! dit iblîs .[3]

Les suggestions du démon sont une preuve de sa faiblesse

Le démon se joue comme il veut de l'incroyant, il le fourvoie et le pousse à semer la corruption sur terre, mais quand il veut faire la même chose avec le croyant, il est réduit à l'impuissance, il ne lui reste alors que la suggestion *-waswasa-* sans rien de plus, c'est pour cela que quand l'Envoyé d'Allâh ﷺ fut questionné à propos des suggestions du démon, il a dit : **« C'est un signe de la foi pure ».**[1]

[3] Hadîth authentique, rapporté par Ibn H̲ibbân dans son *s̲ah̲îh* n° 65, qualifié d'authentique par al-Albânî dans ''*as-s̲ahîh̲a*'' n° 1280

[1] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 133.

Des hommes étaient venus, une fois, dire à l'Envoyé d'Allâh ﷺ :

- Nous trouvons dans nos âmes des choses que si on les disait, ce serait une monstruosité
- **L'avez-vous donc trouvé [en vous-mêmes] ? leur dit-il.**
- Oui, dirent-ils.
- **C'est une preuve de l'authenticité de la foi, affirma-t-il.**[2]

An-Nawawî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : « c'est un signe de l'authenticité de la foi », « c'est un signe de la pureté de la foi »... c'est à dire : le fait de considérer que le fait de le dire est une énormité est une preuve de l'authenticité de la foi, car considérer que ceci est une énormité, avoir une peur scrupuleuse de le dire, moins encore d'y croire, tout cela est propre à quelqu'un dont la foi est parfaite, dénuée de tout scepticisme. (Fin de citation).[3]

Les suggestions du démon dans la prière

Muslim rapporte dans son *s̲ah̲îh̲* selon Abû-l-`Alâ' que `Uthmân ibn abi-l-`As̲ est venu dire au Prophète ﷺ : Satan s'est interposé entre moi et ma prière d'une part et entre moi et ma récitation, d'autre part, il me perturbe [à chaque fois que je prie]. L'Envoyé d'Allâh ﷺ lui a dit : **« Il s'agit d'un démon nommé '' *khinzab* ''. Quand tu sens sa présence, demande à Allâh de te protéger contre lui et crache (avec un légère humidité) trois fois à ta gauche ».**

Il (Ibn abi-l-`As̲) a dit : « J'ai appliqué cette consigne

[2] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 132.

[3] Exégèse du *s̲ah̲îh̲* de Muslim par an-Nawawî 2/154.

et Allâh l'a éloigné de moi ».[4]

Avertissement : L'imâm al Ghazâlî, dans son ouvrage *-al ihyâ'-* [5], a cité ce Hadîth et l'a attribué à `Amr ibn al `As. Le docteur as-Sayyed al Jumaylî [6] l'a suivi dans cela. Or c'est une erreur.

Dans les deux sahîh, selon Abû Hurayra ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Quand l'un de vous se tient prêt pour la prière, le démon vient lui insinuer des distractions entre lui et son esprit, à tel point qu'il ne se trouve plus en mesure de savoir combien [de *rak`a*] il a fait. Si l'un de vous se trouve dans cette situation, qu'il fasse deux prosternations [supplémentaires] pendant qu'il est assis** ».[1]

Sache que le démon n'entre auprès de celui qui prie que par deux accès seulement

Le premier accès :

Il concerne les sens apparents à l'instar de celui qui prie et qu'une voix haute vient le distraire de sa prière, ou celui dont le regard tombe, pendant la prière, sur quelque chose qui lui plaît comme une enjolivure par exemple. Cet accès peut être fermé en se détournant de ces choses et en s'abstenant de s'occuper l'esprit. C'est pour cela que quand l'Envoyé d'Allâh ﷺ a porté une tunique à bordure sur laquelle il y avait des motifs, il l'a enlevée après la prière et a dit : « **Remettez-la à Abû Jahm, car**

---

[4] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2203.
[5] *Al ihyâ'* 1387.
[6] La sorcellerie et l'évocation des esprits *-as-sihr wa tahdîr al arwâh* / 85.
[1] Unanimement accordé, Al-Bukhârî 608, Muslim 389.

elle m'a distraite dans ma prière, et apportez-moi sa tunique qui vient de Menbidj. (en Syrie) ».[2]

Suivant une tradition d'Ibn `Abbâs ﵄, An-Nasâ'î rapporte qu'une fois, pendant que l'Envoyé d'Allâh ﷺ était sur la chaire *-minbar-*, il retira une bague de son doigt et la jeta, ensuite il dit : « **Cette chose a distrait mon attention par rapport à vous ; tantôt un coup œil sur vous, tantôt un coup œil sur elle** ».[3]
De ce fait, les savants ont réprouvé la décoration des mosquées, car elle distrait le fidèle de sa concentration dans la prière. Ibn khuzayma rapporte selon un Hadîth qu'il a authentifié, que `Umar a ordonné de construire les mosquées, il a toutefois dit (au responsable de la construction) : « Construis de façon à mettre les gens à l'abri de la pluie seulement, ne la teins ni de rouge ni de jaune, car cela distraira les gens ».
L'imâm Ahmad a dit : On n'écrit rien [sur le mur] du côté de la *qibla* ; ceci distrait le cœur du fidèle. (Fin de citation).[4]

Le deuxième accès :

Il est en rapport avec le cœur. Celui qui est imprégné de l'amour de ce bas-monde ne peut pas se passer d'y penser, ni dans la prière, ni en dehors de la prière. Tu le vois dans la prière se lever, s'asseoir, s'incliner, se prosterner, tandis que son cœur est retenu par les choses de ce bas-monde, avide d'elles. Le démon l'emporte d'une voie à une autre et d'une idée à une autre.

---

[2] Unanimement accordé, Al-Bukhârî 373, Muslim 556 selon `A'isha ﵂
[3] Hadîth authentique, An-Nasâ'î 8/195, Ahmad dans ''*al musnad*'' 1/322,
le shaykh Ahmad Shâkir a dit : Sa chaîne est authentique.
[4] *Al mughnî* d'ibn Qudâma 2/73.

Par Allâh cet accès est vraiment dangereux, ne parvient à le fermer que celui à qui Allâh a accordé la réussite. Pour remédier à ce mal, il faut se mettre dans l'esprit que ce bas-monde est méprisable, de répéter cette invocation : « O Allâh ! Ne rends pas ce bas-monde notre grand souci ni la portée de notre savoir » et se rappeler la majesté d'Allâh devant lequel on est debout (dans la prière), n'est ce pas Lui qui a anéanti les pharaons et fait courber la nuque des tyrans ?

L'oubli vient du démon

Le docteur `Umar al Ashqar a dit : En cela, ce qu'il a fait à Adam ; il n'a cessé de lui suggestionner jusqu'à lui faire oublier ce qu'Allâh lui avait ordonné : < **Auparavant, Nous avons accordé à Adam un pacte, mais il l'oublia, et Nous le trouvâmes irrésolu** > [1], et le compagnon de Moïse lui a dit : < **J'ai oublié le poisson. Il n'y a que satan pour m'avoir fait oublier de t'en parler** >. [2]

Allâh et Son Envoyé ont interdit que lui ou ses compagnons assistent aux réunions dans lesquelles on se moque des versets de Allâh, mais le démon fait oublier à l'homme l'ordre de son Seigneur, continuant ainsi de séjourner avec ces railleurs < **Quand tu vois ceux qui s'en prennent à Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le démon te fait oublier, alors dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes** >.[3]

Le Prophète d'Allâh Joseph -paix sur lui- avait dit au prisonnier qui échappera à la mort et qui regagnera son

[1] Coran, XX, 115.
[2] Coran, XVIII, 63.
[3] Coran, VI, 68.

travail comme serveur du roi, de le lui rappeler, mais le démon lui a fait oublier cela, ce qui a valu à Joseph de rester quelques années plus tard en prison : < **Il dit encore à celui dont il prévoyait que des deux [prisonniers] il réchapperait : « Rappelle moi à ton seigneur ». Mais satan fit oublier à celui-là le rappel de son seigneur. Joseph demeura donc quelques années en prison** >.[4]

Si le démon se saisit fermement de la personne, il le fait complètement oublier Allâh : < **Le démon s'est emparé d'eux au point de leur faire oublier le rappel d'Allâh ; ils forment la parti de satan ; mais le parti de satan, ce sont eux les perdants** >[5]. Ceux-là sont en fait les hypocrites, comme le montre le verset qui précède celui-là. Pour se rappeler Allâh, il faut évidemment l'invoquer, et c'est ainsi que satan s'en va: <**... et évoque ton Seigneur quand tu oublies** >. [6] (Fin de citation).[7]

Attiser la discorde entre les gens

Il s'agit-là d'une des vilaines choses que vise le démon, pour cela, il essaie toutes les voies dont il dispose et utilise tous les moyens, parmi ces moyens : le vin, car elle fait perdre la raison et l'équilibre, de sorte que le démon s'empare de lui et le traine là où il veut.

Al Bayhaqî rapporte selon une chaîne qui remonte à `Uthmân ibn `Affân ﷺ que celui-ci a dit : « Evitez le vin,

[4] Coran, XII, 42.
[5] Coran, LVIII, 19.
[6] Coran, LVIII, 24
[7] Le monde des djinns et des satans -*`âlam al jinn wa-sh-shayâṯîn*- 70.

il est la mère des choses pernicieuses. Parmi ceux qui vous ont précédé, il y avait un homme qui se consacrait à l'adoration d'Allâh et s'isolait des gens. Une femme débauchée qui fut séduite par lui, lui envoya une jeune fille pour l'inviter à être témoin d'un fait. Il entra avec elle, et à chaque fois qu'il traversait une porte, elle la fermait derrière lui, jusqu'à en arriver à être en face d'une femme très belle avec à côté d'elle un garçon et une outre remplie de vin. Elle lui dit : " Par Allâh, je ne t'ai pas invité pour un témoignage quelconque ! Je t'ai invité pour avoir des rapports avec moi, ou tuer ce garçon, ou boire de ce vin ". Elle lui servit un verre, [il en but] et dit : " Mets-moi encore "...Il n'a repris conscience qu'après avoir commis le péché avec elle et tué le garçon ».[3]

Parmi ces moyens aussi, les jeux à gain facile, car elles provoquent des hostilités entre les gens et mettent la haine dans leur cœur. Il en va de même pour les pierres dressées (les bétyles) qui sont adorées en dehors d'Allâh, elles sont un grand moyen par lequel le démon s'empare de l'homme et se joue de lui comme se jouent les enfants du ballon.
Comme moyen, citons également les fléchettes qu'utilisaient les païens du temps de l'Ignorance *-al jâhiliyya-* pour consulter le sort. Ressemble à cela, à notre époque, ce qu'on appelle ''La chance ''*-al hazz-*et ''L'ouverture '' *-al istiftâh-* qui consiste à ouvrir le Coran et regarder la page. Le premier verset sur lequel notre œil tombe, porterait chance.

Or, tout cela est l'œuvre de satan, Allâh nous en a averti en disant : **<...l'alcool, le jeu à gain facile, les bétyles, les flèches [divinatoires] sont une abomination provenant de l'œuvre de satan... Ecartez-vous en, dans l'espoir d'être des triomphants. Satan ne veut qu'embusquer parmi vous la haine et l'exécration sous forme d'alcool et de jeux à gain facile, vous détourner de l'évocation d'Allâh et de la prière. N'allez-vous pas en finir ? >** [4]

Parmi ces moyens aussi, citons la parole, car des fois elle peut être interprétée autrement, ce qui s'ensuit l'inimitié et la haine. Allâh nous a ordonnés de tenir des bons propos, Il a dit -qu'il soit exalté- : **< Dis à Mes adorateurs de parler de la plus belle sorte, car satan met entre eux la discorde ; satan est à l'homme un ennemi déclaré >.** [5]

Sayyed Qutb a dit : **< Dis à Mes adorateurs de parler de la plus belle sorte >**, ceci doit être de façon exclusive et dans tout domaine. Ils choisissent, d'entre les paroles, les plus belles pour se prémunir de la corruption du démon dans les liens d'amitié. Le démon en outre met la discorde entre les frères en exploitant telle parole dure qui s'ensuit telle réplique sévère, et voilà que l'esprit d'amitié, d'amour et de concordance s'entache de différends, puis de la rigueur, puis de la haine.
La bonne parole panse les plaies des cœurs, humidifie leur sécheresse et les réunit autour de l'amour généreux.[6]

Si nous passons dans notre discours aux vertus prophétiques, nous trouvons que l'Envoyé d'Allâh ﷺ fermait toute brèche par laquelle s'infiltre le démon.

Abû Hurayra ؓ rapporte : L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Qu'aucun de vous ne fasse le geste de brandir une**

[3] Exégèse d'Ibn Kathîr 2/97, il a authentifié la chaîne de transmission de cette tradition.

[4] Coran, V, 90-91.
[5] Coran, XVII, 53.
[6] *Az-zilâl* 4/22234.

arme contre son frère, car il ne sait pas si le démon ne fera pas échapper l'arme de sa main, et alors cet homme tomberait dans un trou du feu de l'enfer (pour homicide même involontaire) ».[7]

Et il a dit : « **Prémunissez-vous du feu, ne serait-ce que par un morceau de datte, celui qui n'en trouve pas, par une bonne parole** ».[8]

Tout cela, en fait, c'est pour fermer une des voies dangereuses par laquelle accède satan le lapidé pour dresser les musulmans les uns contre les autres et attiser le feu des troubles entre eux.

Jâber ﷺ a dit : J'ai entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : « **Satan a perdu tout espoir d'être adoré par les fidèles dans la péninsule d'Arabie, mais il se contente de dresser les uns contre les autres** ».[9]

Quel endroit du corps le démon occupe-t-il ?

Le Prophète ﷺ a dit : « **Le démon circule dans le fils d'Adam comme circule le sang [dans les veines]** ».[10]

Dans une autre version : « **La place qu'occupe le démon par rapport au fils d'Adam est pareille que celle du sang par rapport à lui** ».[11]

Al Hâfez a dit : Certains savants ont dit : Le texte est à prendre dans son sens littéral ; Allâh est capable de le

[7] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 7072, Muslim n° 2617.
[8] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 3595, Muslim n° 1016.
[9] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2812, at-Tirmidhî n° 1938, Ahmad dans ''*al musnad*'' 3/313-354.
[10] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 2038, Muslim n°2174.
[11] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n°2035, Muslim n°2174.

faire. D'autres ont dit qu'il s'agit d'une métaphore qui exprime la multiplicité et la continuité de ses tentations, il est inséparable de l'homme tout comme son sang, ils ont tous les deux comme points communs l'inhérence et l'adhérence. (Fin de citation).[12]

Ibn `Abbâs a dit : Le démon se fixe sur le cœur du fils d'Adam, s'il fait preuve de négligence et d'indifférence, il lui souffle le mal *-al-waswâs-*, s'il évoque Allâh, il s'esquive. (Fin de citation).[13]

A partir de là, il nous paraît clair que le démon peut entrer dans le corps de l'homme, il préfère le cœur comme endroit, car il correspond au chef et les organes sont ses soldats. Donc s'il s'empare du cœur, les organes se soumettent.

En cela, le Prophète ﷺ a dit : « **Il y a dans le corps un morceau de chair, s'il s'améliore tout le corps s'améliore, s'il se corrompt tout le corps se corrompt, ce morceau est le cœur** ».[14]

Mais il y a des cœurs entourés de murs de foi, de forteresses de piété où les évocations d'Allâh *-dhikr-* sont les gardiens. Le démon ne peut y accéder que furtivement, mais il est vite chassé par les gardiens (les évocations) hors de la forteresse, blâmé et repoussé.

La foi forte affaiblit le démon

L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit à Ibn `Umar : « **Par Celui qui dans la main duquel est mon âme, si satan te trouvait entrain de cheminer sur un sentier, il**

[12] *Fath al bârî* 4/280.
[13] Exégèse d'Ibn Kathîr 4/575.
[14] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n° 52, Muslim n° 1599.

choisirait lui-même d'en emprunter un autre ».[15]

Al Hâfez a dit : [Ce Hadîth] nous fournit une grande éminence de `Umar, satan n'a aucun pouvoir sur lui. Ceci ne prouve pas qu'il en est totalement préservé -*`isma*- (comme les prophètes), car il n'y a dans le Hadîth le fait que le démon le fuie et n'ose pas partager avec lui le même sentier, cela ne l'empêche pas qu'il parvient à lui chuchoter des suggestions selon les limites de ses capacités. Si on suppose que ne pas pouvoir lui faire des suggestions peut être déduit par une relation logique -*mafhûm al muwâfaqa*- c'est à dire que s'il a été empêché de cheminer sur son sentier, donc à fortiori il ne le côtoiera pas de sorte à pouvoir lui suggestionner, il se peut donc qu'il soit préservé du démon.
Il dit : On trouve dans le Hadîth rapporté par Hafsa chez at-Tabarânî dans *''al awsat ''* ceci : « **Depuis que `Umar a embrassé l'Islam, satan ne le rencontrait pas sans tomber sur son visage** ». (Fin de citation).[16]

Remarque, frère musulman, comment la foi forte a de l'impact sur satan, au point de lui inspirer une si grande peur et de le chasser loin.

Il a été rapporté qu'Abû Hurayra ﷺ aurait dit : Un démon accompagnateur d'un croyant rencontra un démon d'un incroyant. Ce dernier était bien huilé, gras et bien habillé, quant à celui du croyant, il était maigre, hirsute, poussiéreux et nu. Le démon de l'incroyant lui dit :

- Pourquoi es-tu si maigre ?
- Je suis avec un homme qui, quand il veut boire, évoque Allâh, je demeure alors assoiffé. Quand il veut s'habiller, il évoque Allâh, je demeure alors nu.

[15] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n°3683, Muslim n° 2396.
[16] *Fath al bârî*.

Quand il veut appliquer de l'huile sur ses cheveux, il évoque Allâh, je demeure hirsute.

Le démon de l'incroyant lui dit :

- Je suis avec un homme qui ne fait rien de tout cela, ce qui fait que je partage avec lui sa nourriture, sa boisson et ses habits.

Un des compagnons a dit : Pendant que j'étais derrière le Prophète ﷺ sur un âne, celui-ci trébucha, je dis : « Renversé soit satan ! ». Le prophète ﷺ me dit : « **Ne dis pas : " Renversé soit satan ", car quand tu le dis, il se sent grand et puissant et dit : " Je l'ai terrassé par ma force ". Mais quand tu dis : " Au nom d'Allâh ", il se voit rétrécir jusqu'à devenir plus petit qu'une mouche** ».[17]

Les flûtes du démon

D'après Abû Hurayra ﷺ, le prophète ﷺ a dit : « **La clochette est l'une des flûtes du démon** ».[18]

Puisque les démons suivent les clochettes, les anges s'écartent de tout groupe d'hommes marchant ensemble qui ont une clochette avec eux. Suivant Abû Hurayra ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Les anges n'accompagnent pas un groupe où se trouve un chien ou une clochette** ».[19]

[17] Hadîth authentique, rapporté par Abû Dawûd n° 2995, An-Nasâ'î P. 373, Ahmad dans *''al musnad ''* 5/59-71, al Hâkim dans *al mustadrak* 4/292 qui l'a authentifié, authentification confirmée par adh-Dhahabî, al-Albânî l'a qualifié d'authentique dans *sahîh at-targhîb* 3128, 3129.
[18] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2114.
[19] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2113.

Les marchés sont les champs de bataille des démons

Salmân ﷺ a dit : « **Essaie de ne pas être le premier à entrer dans le marché ni le dernier à en sortir ; il est le champ de bataille du démon et c'est dedans qu'il dresse son drapeau** ».[20]

L'imâm an-Nawawî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Il a comparé le marché, avec ce que fait le démon de ses habitués et ce qu'il leur fait subir, à un champ de bataille, en raison de la multitude des infractions [à la religion] qui s'y commettent tels que la supercherie, la tromperie, les faux serments, les contrats non valides, la vente par enchère stimulée -*najash*-, la vente de l'homme sur la vente de son frère, l'achat sur l'achat de son frère, la proposition du prix sur la proposition de son frère, le retranchement sur la mesure à grain et sur la balance.

Il a ajouté : Et ses paroles : « **... c'est dedans qu'il dresse son drapeau** » montrent qu'il s'établit fermement là-bas, ses auxiliaires se réunissent auprès de lui pour dresser les gens les uns contre les autres et les pousser à commettre les infractions précitées. C'est donc son camp et le camp de ses auxiliaires. (Fin de citation).[21]

[20] Tradition rapportée par Muslim n° 2451.
[21] Exégèse du sahîh de Muslim par an-Nawawî 7/16.

Les astuces de satan pour corrompre les cœurs

L'importance du cœur :

Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit :

Le cœur est pour les organes ce que le roi est pour ses soldats, ils agissent selon ses ordres, il les utilise dans ce qu'il veut, ils lui sont asservis et soumis, de lui, ils acquièrent la rectitude ou l'égarement, ils se conforment à lui dans sa résolution et dans son irrésolution. Le Prophète ﷺ a dit : « **Certes, il y a dans le corps un morceau de chair, s'il est sain, tout le corps est sain** »[1]. Il est en effet leur roi et ils exécutent ses ordres, ils reçoivent ce qui vient de lui comme guidance, rien de leurs actes n'a de valeur que s'il est précédé de sa volonté et de son intention, il est donc leur responsable, car tout berger est responsable de l'objet de sa garde. (Fin de citation).[2]

C'est pour cela que le cœur est sujet à l'épreuve. Hudhayfa ibn al Yamân ﷺ rapporte avoir entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : « **Les tentations sont présentées aux cœurs comme on présente une natte : brin après brin. Tout cœur qui s'imprègne d'une tentation, se marquera d'un point noir. Tout cœur qui la repousse, se marquera d'un point blanc, si bien qu'on en arrivera à distinguer deux cœurs :**

- **Un cœur d'une blancheur éclatante, aucune tentation ne peut lui nuire tant que dureront les**

[1] Unanimement accordé, Al-Bukhârî n°52, Muslim n°1599.
[2] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/5.

cieux et la terre.

- **Un cœur noir avec une légère blancheur** ***-mirbâd-*** **comme un pot renversé, il n'approuve pas ce qui est convenable ni ne désapprouve ce qui est blâmable, il ne cherche qu'à s'imprégner de ses passions ».**[3]

Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Il a assimilé la présentation des tentations au cœur ; une par une, à celle des brins d'une natte ; un par un. Il a divisé les cœurs, après s'être exposés aux tentations, en deux sortes de cœurs :

1- Un cœur qui, une fois exposé à une tentation, l'absorbe comme l'éponge qui absorbe l'eau, et elle marquera en lui un point noir. Il ne cesse en outre de s'imprégner des tentations qui sont présentées à lui jusqu'à ce qu'il noircisse et se renverse, (sens déduit de ses paroles) : **« comme un pot renversé »**. Désormais, quand il noircit et se renverse, de ces deux fléaux s'ensuivent deux maladies graves qui risquent de le faire périr :

La confusion entre le convenable et le blâmable : Il n'approuve pas ce qui est convenable, ni ne désapprouve ce qui est blâmable, peut-être même que la maladie s'empare de lui davantage au point de prendre, avec conviction, le convenable pour du blâmable et vice versa, la sunna pour une innovation et vice versa, le vrai pour du faux et vice versa.

Il prend ses passions pour juge en de ce qu'a apporté le Prophète d'Allâh ﷺ, il ne fait que suivre et se laisser guider par elles.

[3] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 144.

2- Un cœur blanc dans lequel fulgure la lumière de la foi et illumine sa lampe. Quand une tentation lui est présentée, il la désapprouve et la renvoie, ce qui fait grandir sa lumière, sa splendeur et sa force.
Les tentations auxquelles les cœurs sont exposés sont les causes de leur maladie. On distingue : Les tentations relatives aux passions *-shahawât-* et les tentations relatives aux ambiguïtés *-shubuhât-*, [et parallèlement les couples suivants] :

- Les tentations relatives à l'insanité *-al-ghayy-* et celles relatives à l'égarement *-ad-dalâl-*.
- Les tentations relatives aux péchés *-al-ma`âsî-* et celles relatives à l'innovation *-al-bida`-*.
- Les tentations relatives à l'injustice *-az-zulm-* et celles relatives à l'ignorance *-al-jahl-*.

Des premières tentations (qui sont les premiers éléments du couple) s'ensuit la corruption de l'intention *-al-qasd-* et de la volonté *-al-irâda-*. Des deuxièmes tentations s'ensuit la corruption de la connaissance *-al-`ilm-* et de la croyance *-al-i`tiqâd-*. (Fin de citation).[1]

De ce fait, il incombe à chaque musulman de surveiller son cœur, scruter ses états et lui faire la morale de temps à autre. Qu'il sache que dans la bonne santé du cœur réside le bonheur éternel et dans sa corruption il y a la misère, le malheur et la perte radicale.

Sache donc que plus la foi du cœur s'accroît et sa certitude *-al-yaqîn-* se renforce, plus s'intensifie la lumière par laquelle il fait la distinction entre le vrai et le faux et entre la guidance et l'égarement. D'après Abû Sa`îd al-Khudrî ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit :

[1] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/12.

Il y a quatre sortes de cœurs :

- **Un cœur pur dans lequel il y a quelque chose qui ressemble au flambeau rayonnant.**
- **Un cœur enveloppé et dont la couverture est fermée.**
- **Un cœur renversé.**
- **Un cœur légèrement caché.**

Le cœur pur est celui du croyant, son flambeau rayonne. Le cœur enveloppé est celui de l'incroyant. Le cœur renversé est celui de l'hypocrite, il a connu [la vérité] mais a renié. Le cœur légèrement caché est un cœur qui renferme de la foi et de l'hypocrisie. La semblance de la foi [dans le cœur] est celle d'une plante alimentée par une eau pure. La semblance de l'hypocrisie dedans est celle d'un ulcère qu'alimentent le pus et le sang. Laquelle des deux matières prédomine l'autre fera que l'une ou l'autre (la foi ou l'hypocrisie) prédomine dans le cœur.[1]

Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Ses paroles : « **cœur pur** » signifient qu'il est exempt de tout ce qui est en dehors d'Allâh et de Son Envoyé, il s'est purifié et s'est préservé de tout ce qui est hors la vérité.

Ses paroles : « **flambeau rayonnant** » : c'est la lampe de la foi. Par sa pureté, le Prophète ﷺ désigne son état sain quant aux ambiguïtés et aux passions. Par l'existence du flambeau, il désigne son rayonnement et son éclat grâce à la lumière de la science et de la foi.

Il a qualifié le cœur de l'incroyant de « **cœur enveloppé** » car il est dans sa couverture et son voile, la

[1] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans ''*al musnad* '' 3/17, at-Tabarânî dans *as-Saghîr* 2/110, al Haythaamî dans ''*al majma`* '' 1/63, Abû Na`îm dans ''*al hilya* '' 4/485.

lumière de la science et de la foi ne peut pas l'atteindre, à l'instar des cœurs de ceux qui n'ont pas suivi fidèlement le message de Moise; Allâh le Très-Haut de relater leurs propos a dit : **< Et ils dirent : « Nos cœurs sont enveloppés » >.**[2]

Cette enveloppe est en fait le voile par lequel Allâh a scellé les cœurs des incroyants, afin de les punir pour avoir rejeté la vérité et refuser par orgueil de l'accepter.

Il s'agit donc de voile sur le cœur, de profonde surdité de l'ouïe et d'un aveuglement dans le regard qui est le rideau caché des yeux *-al-hijâb al- mastûr-* [évoqué dans ce verset] : **< Quand tu psalmodies le Coran, Nous posons entre toi et ceux qui ne croient pas à la vie dernière un rideau caché. Nous posons des voiles sur leurs cœurs, de sorte qu'ils ne le comprennent pas, et dans leurs oreilles une surdité >**[3]. Mais quand on rappelle à ces cœurs qu'il faut purifier leur croyance et consacrer l'adoration à Allâh uniquement, purifier leur obéissance pour n'obéir qu'à Allâh et à Son Envoyé, leurs détenteurs tournent le dos par répulsion.[22]

Il a employé le terme « **cœur renversé** » pour désigner le cœur de l'hypocrite comme a dit le Très-Haut : **< Qu'avez-vous à vous scinder en deux partis à propos des hypocrites, alors qu'Allâh les a fait retomber au plus mal moyennant leurs propres acquis >**[1], c'est à

[2] Coran, II, 88.

[3] Coran, XVII, 45-46.

NDT : Ibn Al-Qayyim fait allusion dans ce dernier passage au reste du verset : **< En viens-tu à rappeler, en psalmodiant le Coran, Dieu en Son unicité, ils tournent le dos (pour manifester) leur dissentiment >** [XVII : 46]

[22] وَإِذَا ذَكَرْتَ رَبَّكَ فِي الْقُرْآنِ وَحْدَهُ وَلَّوْا عَلَى أَدْبَارِهِمْ نُفُورًا

[1] Coran, IV, 88.

dire : Il les a ramené au faux dans lequel ils étaient, à cause de leurs acquis et de leurs actions vaines. Ce cœur est le pire des cœurs, d'une part il prend le faux pour le vrai et s'allie avec ses partisans, d'autre part, il prend le vrai pour le faux et haït ses partisans.

Il a désigné par **« celui aux deux matières »**, le cœur où la foi n'est pas bien accrochée, son flambeau n'y apparaît pas, parce qu'il ne s'est pas consacré à la vérité avec laquelle Allâh a envoyé Son Envoyé, mais il contient une matière qui en provient et une matière qui lui est antagoniste. Tantôt il est plus près de la dénégation que de la croyance, tantôt il est plus proche de la croyance que de la dénégation. Son statut dépend de ce qui prédomine en lui. (Fin de citation).[2]

De ce fait, il apparaît clair que les actes dépendent du cœur, il est le commandant et les sens sont ses soldats qu'il dirige comme il le désire.
Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit :

Quand iblîs a compris que la plaque tournante dans tout cela est le cœur, il l'a envahi avec les suggestions, a lancé sur lui les passions, lui a paré d'entre les états et les agissements ceux qui lui permettent de le repousser loin du chemin [de rectitude], il lui a fourni les causes du fourvoiement de façon à créer une scission entre lui et les causes de la réussite, il lui a dressé plein de pièges et d'embûches. S'il réussissait à éviter de tomber dedans, il ne parviendrait pas à éviter les grands détours et les autres difficultés qui le retardent. Il ne peut en revanche être à l'abri de ses embûches et de ses stratagèmes que s'il est constant dans l'imploration de l'aide d'Allâh, dans l'accomplissement de ce qui attire Sa satisfaction. En effet, quand son cœur se réfugie auprès de Lui, se

---

[2] *Ighâthatu-l-lahfân* (1/12).

rapproche de lui dans son activité et dans son repos, donne réalité à l'humilité dans l'adoration qui est la première vertu dont doit se parer l'homme pour entrer sous la garantie [de ce verset] **< Mes adorateurs, tu n'auras sur eux aucun pouvoir >** [3], cette parole divine est celle qui met la barrière entre l'adorateur et les démons. Barrière qui est l'un des signes qui permet d'atteindre la station de la servitude *-maqâm al 'ubûdiyya-*, si le cœur s'imprègne de la servitude et de la consécration, l'homme devient l'un des rapprochés d'Allâh et entre dans l'exception suivante : **< à l'exception de Tes adorateurs consacrés >.** [4] (Fin de citation).[5]

La pureté du cœur et sa consécration élève la personne en degrés. Ibn Mâja rapporte selon `Abd Allah ibn `Amr qui a dit : L'Envoyé d'Allâh ﷺ a été interrogé sur le meilleur des hommes, il a répondu :

- **Toute personne qui a un cœur *makhmûm*** (littéralement : propre et sain) **et qui est véridique dans son discours.**
- Nous comprenons ce que signifie « véridique dans son discours », dirent-ils, mais que veut dire « cœur *makhmûm* » ?
- **C'est un cœur pieux et pur ; dans lequel il n'y a ni péché ni ressentiment, ni envie.** [1]

---

[3] Coran, XVII, 65.
[4] Coran, XV, 40.
[5] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/6.
[1] Hadîth authentique, rapporté par Ibn Mâja 2/1409 n° 4216. Dans sa vérification des traditions de l'ouvrage ''*al ihyâ'* '', al `Irâqî a dit : Sa chaîne est authentique.
Al Busîrî, dans ''*az-zawâ'id* '', a dit : Sa chaîne est authentique et les rapporteurs sont dignes de confiance *-thuqât-*.

Comment s'effectuent les suggestions ?

Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : La suggestion *-waswâs-* est la projection subtile dans l'âme de la personne d'une voix basse que n'entend que cette personne, ou une projection sans voix, à l'instar des suggestions que fait le démon au serviteur. (Fin de citation).[2]

Il a dit aussi à propos de la suggestion *-al-waswâs-* : C'est la prémisse de la volonté, car le cœur, tout au début, est vide du mal et du péché, ensuite le démon projette des suggestions en lui, puis il met en lui l'idée de commettre le péché, puis la conçoit en lui, la lui fait espérer et désirer jusqu'à ce qu'elle devient un caprice *-shahwa-* , puis il la pare ''à ses yeux'', l'embellit et la lui fait imaginer dans une image qui fait pencher son âme vers elle jusqu'à ce qu'elle devienne une volonté *-irâda-*. Il ne cesse pas en outre de la représenter dans son esprit, d'inciter son imagination, de la lui faire espérer et désirer, de lui faire oublier sa nocivité et lui cacher ses répercussions. Il s'interpose entre lui et sa conscience de sorte qu'il ne voit que l'image qui représente le péché et ne cherche qu'à en jouir tout en oubliant ce qu'il y a derrière tout cela, ce qui fait que le volonté devient résolution ferme, l'attachement [à cette chose] grandit dans le cœur qui finit par envoyer ses soldats (les sens) à la recherche du péché convoité, parallèlement, satan envoie les siens avec du renfort. S'ils (les sens de l'homme et les démons) se relâchent, il les secoue et s'ils s'épuisent, il les dérange. Le Très-Haut a dit : **< Ne vois-tu pas que Nous envoyâmes les satans sur les incroyants pour les plonger dans l'agitation >** [3] c'est à

[2] *At-tafsîr Al-Qayyim* 600.
[3] Coran, XIX, 83.

dire ils les incitent furieusement à désobéir Dieu. A chaque fois qu'ils se relâchent et s'épuisent, les satans les perturbent, les secouent et les mettent en effervescence.

Désormais, ils ne cessent de guider la personne vers le péché et de s'organiser dans ce dessein avec toute la subtilité de la ruse et la perfection du stratagème.

Décidément, satan a choisi de s'entremettre entre les scélérats parmi les fils d'Adam. Lui qui s'est enflé d'orgueil et a refusé de se prosterner devant leur père (Adam). Il ne peut en effet ni être fier de cet orgueil, ni être satisfait de lui-même, pour avoir choisi d'être proxénète de quiconque désobéit Allâh.
Donc l'origine de tout péché et de tout malheur est la suggestion *-al-waswasa-*.

Comment le démon s'y prend-il avec l'homme ?

Ibn Al-Jawzî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- dit : Il entre auprès des gens selon les occasions, son emprise sur eux augmente et diminue selon le degré de leur éveil ou de leur indifférence, de leur ignorance ou de leur science.

Sache que le cœur est semblable à une forteresse autour de laquelle il y a un mur. Dans le mur il y a des portes et des fenêtres. L'habitant de cette forteresse est la raison et les anges qui y viennent régulièrement. A côté de cette forteresse, il y a un faubourg habité par la passion et les satans, ils le fréquentent sans y être empêchés. Une guerre sans trêve oppose les habitants de la forteresse à ceux du faubourg. Les satans ne cessent de tourner autour du mur de la forteresse scrutant l'inattention du gardien pour pouvoir passer par certaines fenêtres, ce qui fait que le gardien doit connaître toutes

les portes de la forteresse et toutes les fenêtres, il ne doit pas manquer de vigilance, fût-ce un seul instant, car l'ennemi ne se relâche pas.

Un homme dit à al Hasan al Basrî :

- Est-ce qu'iblîs dort ?
- S'il dort, nous trouverons au moins un moment de tranquillité, répondit-il.

Cette forteresse est illuminée par le *dhikr*, elle rayonne par la foi, il y a dedans un miroir luisant qui produit l'image de quiconque passe à côté de la forteresse. La première chose que fait satan est d'émettre beaucoup de fumée pour que les murs noircissent et le miroir s'opacifie. L'ennemi mène plusieurs attaques, des fois il parvient à pénétrer dans la forteresse, mais le gardien se lance aussitôt à sa poursuite et le fait sortir, des fois il entre et sème la corruption dedans et va jusqu'à s'y installer sans que le gardien ne s'en rende compte.

Des fois le vent disperse la fumée et la pousse jusqu'à noircir les murs et opacifier le miroir. Satan passe sans que le gardien ne le voie, il peut aller jusqu'à blesser le gardien en profitant de son inattention, ou l'emprisonner ou même l'asservir.

Un des savants anciens *-as-salaf-* a dit : J'ai rencontré satan et il me dit : « Avant c'était moi qui enseignais aux gens [les voies de l'égarement], maintenant c'est moi qui apprends d'eux ! ».

Et le plus fort lien par lequel on enchaîne les prisonniers est l'ignorance, le moyennement fort est la passion et le plus faible est l'indifférence. Tant que le bouclier de la foi entoure le croyant, les flèches de l'ennemi ne peuvent pas le tuer. (Fin de citation).[1]

---

[1] *Talbîs iblîs* 38.

Puis il [Ibn Al-Jawzî] a cité une tradition avec une chaîne qui remonte à al A`mash dans laquelle il a dit : Un homme qui avait l'habitude de parler aux djinns nous a rapporté qu'ils lui ont dit : « Le plus dur à manier est quelqu'un qui se conforme à la Sunna. Quant aux gens qui suivent les opinions arbitraires *-ahl al ahwâ'-*, nous nous jouons d'eux comme nous désirons ». (Fin de citation).

Sache, frère musulman, que le satan n'aborde que celui dont le cœur est vide du *dhikr*, de piété, de consécration et de certitude. Il projette ses suggestions qui trouvent l'endroit vide, favorable pour qu'on puisse l'envahir et s'y installer. Mais si le cœur est empli de foi, vêtu de piété, bien gardé, satan n'aura aucun pouvoir sur lui.

Le plus malheureux est quand ce cœur est bourré de passions et de caprices, ce sont la nourriture préférée de satan, ce qui fait qu'on ne peut jamais le repousser. Son cas est comme le cas du chien affamé qui passe à côté d'un homme portant dans sa main un morceau de viande : il a beau le chasser, il revient toujours, mais quand il lève haut la viande, le chien désespère et s'en va. Il en va de même pour quelqu'un qui a un cœur plein de passions, il doit d'abord le purifier pour le remplir de piété, ainsi il suffit ensuite de dire : « Que mon refuge soit en Allâh contre satan le lapidé *-isti`âdha-* » pour se débarrasser de lui.

Celui qui a compris cela comprend bien le peu d'utilité de la demande du refuge *-isti`âdha-* chez la majorité des gens, car celle-ci ne contrerait le satan que si le cœur de celui qui fait l'*isti`âdha* est vide de la nourriture du satan et plein de piété et de foi : **< Ceux qui pratiquent la piété, quand les touche un fantasme venu de satan, n'ont qu'à formuler le *dhikr*, et les voici revenus à la**

clairvoyance >[1]. Ce verset concerne les pieux, à l'exclusion des autres.

Les degrés du fourvoiement

Le démon guette l'homme et le poursuit, il n'est tranquille qu'une fois l'avoir fourvoyé, corrompu et introduit dans le parti des perdants qu'il dirige. Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a classifié les degrés du fourvoiement de l'homme par satan comme suit :

Le premier degré :

Il consiste à le rendre incroyant ou associateur ou ennemi d'Allâh et de Son Envoyé. S'il obtient cela de lui, son gémissement refroidit et se repose tranquillement. C'est vraiment la première chose qu'il convoite chez l'homme, il ne cesse de l'influencer jusqu'à l'y faire tomber. Une fois qu'il est tombé, il le recrute dans son armée, il l'engage comme son suppléant auprès des gens de son espèce. De cette façon il devient un des hérauts de satan et un de ses adjoints.

Le deuxième degré : L'innovation *-al-bid`a-*

Elle est plus aimable à lui que la scélératesse *-al-fusûq-* et la désobéissance ; sa nocivité touche le fondement même de la religion, c'est une nocivité contagieuse, un péché dont on ne saurait se repentir, une opposition à ce que transmettent les Envoyés aux gens et une invitation à ce qui est contraire à ce qu'ils ont apporté, une porte qui s'ouvre à la mécréance et à l'associationnisme. S'il

[1] Coran, VII, 201.

obtient cela de lui et fait de lui un innovateur, il est aussi son suppléant et un de ses hérauts.

Mais s'il est réduit à l'impuissance quant à ce degré, du fait que le serviteur est d'entre ceux en faveur desquels Allâh a anticipé l'attachement à la Sunna et l'hostilité envers les gens qui suivent les innovations, il passe au degré suivant :

Le troisième degré : Les péchés graves avec leurs formes variées

Satan fait tout pour l'y faire tomber, surtout s'il s'agit d'un savant qui jouit d'une grande popularité ; il insiste dans cela pour faire fuir les gens de lui, il répand ses fautes et ses péchés au milieu des gens, et engage parmi ces derniers ceux qui le suppléent pour les diffuser, poussés par soi-disant la piété et dans le but de soi-disant se rapprocher d'Allâh, alors qu'ils ne sont que les adjoints d'iblîs mais il n'en ont pas conscience : < **Ceux qui aimeraient que l'opprobre s'ébruite parmi les croyants subiront un châtiment douloureux en ce monde et dans l'autre** >[1].

Tel est le sort de ceux qui aiment qu'elle s'ébruite, mais qu'en est-il de ceux qui se chargent eux-mêmes de l'ébruiter ?... Ils font cela non pas en tant que conseil qu'ils portent, mais par obéissance à iblîs et en son nom. En réalité, ils font cela pour faire fuir les gens de lui et pour les empêcher de bénéficier de son savoir.

Or si les fautes d'un tel homme (le savant) atteignent le ciel, ils sont pour Allâh sans grande gravité, car s'il se repent, Allâh accepte son repentir et substitue à ses mauvaises actions de plus belles. Tandis que les fautes de

[1] Coran, XXIV, 19.

ceux-là, elles sont plus graves ; ils commettent des injustices à l'encontre des croyants, ils guettent leurs défauts et cherchent à les calomnier.

[Que ces gens sachent que] Allâh exalté est aux aguets ! Ce que cachent les poitrines et ce que trament les esprits, ne lui échappent pas.
Quand satan ne parvient pas à obtenir cela de lui, il passe au degré suivant :

Le quatrième degré :

Ce sont les péchés mineurs qui en s'accumulant peuvent jeter leur auteur dans la perdition. L'imâm Ahmad rapporte que d'après Sahl ibn Sa`d, L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Méfiez-vous des fautes qu'on a souvent tendance à mépriser, elles ressemblent à celle d'un groupe d'hommes qui s'est installé au bas d'une vallée, untel a apporté un morceau de bois et untel a apporté un morceau de bois..., jusqu'à réunir suffisamment de bois pour cuire leur pain. Décidément, si l'homme commet énormément ce genre de fautes au point d'en rendre compte [le jour de la résurrection], qu'il sache qu'ils l'anéantiront** ».[2]

Ad-Dârimî et Ibn Mâja rapportent que d'après `A'isha ﷺ que le Prophète ﷺ lui a dit : « **Méfie-toi des fautes qu'on a souvent tendance à mépriser car il y aura auprès d'Allâh quelqu'un qui en réclamera les comptes** ».[1]

---

[2] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans ''*al musnad* '' 1/402-403, le shaykh Ahmad Shâkir a authentifié sa chaîne de rapporteurs.

[1] Hadîth authentique, rapporté par Ibn Mâja n° 4243, ad-Dârimî 2/303 n° 2726, Ahmad dans ''*al musnad* '' 6/70, authentifié par al Albânî dans ''*as-sahîha* '' 513.

Dans l'ouvrage ''*az-zuhd* '', Asad ibn Mûsâ rapporte qu'Abû Ayyûb al Ansârî a dit : « Certes l'homme fait une bonne action, il y trouve de l'assurance et oublie ses petites fautes, mais il comparaît devant Allâh, il découvre qu'elles l'ont encerclé. Et certes, l'homme commet une mauvaise action, ne s'en émeut jusqu'à rencontrer Allâh qui lui garantit la sécurité ».[2]

Ibn Al-Qayyim a dit : S'il perd espoir d'obtenir cela du serviteur, il passe au degré suivant :

Le cinquième degré :

Il l'occupe de choses permises dans lesquelles il n'y a ni récompense ni châtiment, mais lui fait manquer des choses dans lesquelles il y a récompense (je dis : ces choses permises sont par exemple : Le long sommeil, l'excès de nourriture et de boisson, l'habillement, la veille dans des choses inutiles). Si satan est battu sur ce point, comme quand il est face à un serviteur qui surveille son temps sans le perdre et qui est conscient des hauts et des bas de son âme et de ce qui l'attend comme félicité et comme châtiment, il passe au degré suivant :

Le sixième degré :

Il l'occupe d'une action dont la récompense est faible sur le compte d'une action dont la récompense est grande. Il lui ordonne de faire un bien dont le mérite est faible et dont l'accomplissement entraîne nécessairement l'abandon d'une œuvre plus méritoire, il l'encourage de le faire et le pare à ses yeux. Rares sont les gens qui font attention à cela, car quand l'homme voit en lui un appel de conscience et une attirance vers un genre d'actes d'obéissance, en n'ayant aucun doute qu'il s'agit bien

---

[2] *Fath al bârî* 11/330.

d'actes d'obéissance et de moyen de se rapprocher d'Allâh, il ne saurait dire que cet appel vient de satan, puisque satan n'ordonne jamais le bien. Ainsi il voit que cela est bien et pense que cet appel [en lui] vient d'Allâh. Certes il est pardonné en cela, mais son savoir n'est pas aussi large pour comprendre que satan est capable d'ouvrir soixante dix portes du bien, soit pour parvenir à ouvrir une seule porte du mal, soit pour faire échapper un bien meilleur que les soixante-dix [portes qu'il a ouvertes].[3]

Or comprendre cela n'est réalisable que grâce à une lumière venant d'Allâh qu'il projette dans le cœur de Son adorateur, du fait qu'il épure *-tajrîd-* son observance de la tradition de l'Envoyé d'Allâh ﷺ, qu'il respecte scrupuleusement [dans son agir] les différents degrés d'actions auprès d'Allâh le Très-Haut, les plus aimables à lui, les plus utiles au serviteur, celles en vertu desquelles il y a le plus large conseil vis à vis d'Allâh, de Son Envoyé, de Son Livre, de Ses serviteurs les croyants -que ce soit les privilégiés ou la masse-. Mais ne connaissent ces choses-là que les héritiers [du savoir] de l'Envoyé d'Allâh ; ses suppléants dans la communauté, ses successeurs sur terre.

La majorité des gens, malheureusement, en sont occultés, rien de tout cela ne leur frôle l'esprit. Or Allâh dispense de Sa grâce quiconque Il veut d'entre Ses serviteurs.

---

[3] Exemple : S'occuper de la lecture du Coran entre le premier appel *-adhân-* et le deuxième appel *-iqâma-* à la prière alors qu'il est mieux de faire des invocations dans cet intervalle, conformément à ce qu'a dit le Prophète ﷺ : « **L'invocation n'est jamais renvoyée entre l'*adhân* et l'*iqâma*** » ce qui fait que satan peut lui suggérer de lire le Coran pour lui faire manquer l'invocation dans cet intervalle.

Si le serviteur l'a réduit à l'impuissance et l'a épuisé dans ces six degrés, il lui envoie ses partisans d'entre les humains et les djinns pour lui faire subir beaucoup de mal en le qualifiant d'incroyant ou d'égaré, mettant les gens en garde contre lui, cherchant à le briser et à éteindre [sa prédication], afin d'embrouiller son cœur, de l'occuper du désordre [qui s'est déclenché] dans ses idées, d'empêcher les gens de bénéficier de son savoir. Il ne cesse donc d'user d'effort vers la mobilisation contre lui des fauteurs de dégâts parmi les satans d'entre les humains et les djinns, sans montrer le moindre signe de relâchement. (Fin de citation).[1]

Ceci est visible dans notre société, il n'y a pas un serviteur qui s'accroche à sa religion et à la voie de Son prophète ﷺ, sans qu'il ne trouve répulsion, insolence, dérision, aussi bien de la part des proches que des lointains, des amis que des ennemis, le pauvre n'a de refuge qu'auprès d'Allâh.

Les moyens qu'utilise satan pour égarer les gens

Si un homme avait exercé un métier pendant cinquante ans, par exemple, il aurait été certainement un expert pour ce qui est de ses astuces et de ses secrets.

Tel est donc iblîs -sur lui la malédiction d'Allâh -, depuis qu'il a été expulsé du paradis jusqu'à nos jours, il n'a d'autre occupation que d'égarer les gens et les induire à l'erreur. Cette longue expérience lui a permis d'inventer tout un art dans l'égarement des gens. Parmi ses astuces on trouve :

---

[1] *At-tafsîr Al-Qayyim* 614.

1 - Parer le faux

Le faux a une mauvaise image et une mauvaise odeur, c'est pour cela que satan met dessus une jolie couverture et lui fait porter un beau vêtement, il le pare et l'enjolive [aux yeux de l'homme], ensuite il l'attire vers lui. Décidément, nous ne savons cela que de l'aveu même de satan qui a dit à son Seigneur : **< Eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous >** [1], il commence en effet par enjoliver et finit par égarer.

Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Parmi ses astuces, il ensorcelle continuellement l'esprit de l'homme jusqu'à le faire tomber dans ses filets. Nul n'échappe à son ensorcellement, sauf ceux qu'Allâh veut [sauver]. Il pare donc à ses yeux l'acte qui lui est néfaste, jusqu'à ce qu'il imagine qu'il est l'une des choses les plus utiles, et il rend détestable à ses yeux le plus utile des actes, jusqu'à ce qu'il imagine qu'il va lui nuire.

Dommage ! O combien de gens ont été tentés par cet artifice satanique ! O combien cela s'est interposé entre le cœur de l'homme et l'Islam, la foi et le bel agir ! O combien il a fait éclater le Faux et l'a montré dans une belle image, il a travesti le Vrai et l'a sorti sous une forme exécrable ! O combien il a propagé des choses fausses auprès des gens qui sont enclins à récuser et à critiquer les autres ! O combien il a diffamé les Gens de la Gnose -*`ârifûn*- ! Lui qui a ensorcelé les esprits jusqu'à jeter leurs détenteurs dans les passions les plus diverses, les opinions les plus arbitraires. Il les a fait cheminer dans tous les sentiers possibles de l'égarement. Il les a menés dans tous les précipices possibles. Il a paré à leurs yeux

[1] Coran, XV, 39.

l'adoration des idoles, la rupture des liens de parenté, l'enterrement des jeunes filles vivantes, l'inceste. Il leur a promis de gagner le paradis malgré leur mécréance, scélératesse et rébellion. Il leur a présenté l'associationnisme sous forme de vénération [des gens vertueux] ; la dénégation *-al-kufr-* des attributs d'Allâh, de Son élévation, de Sa parole [enregistrée] dans Ses Livres sous une perspective qui exprime la transcendance *-at-tanzîh-* ; l'abandon de l'ordre du convenable et l'interdiction du blâmable sous forme de manifestation d'amour aux gens, de bonne attitude à leur égard, d'observance de Ses paroles : **< Occupez-vous de vous-mêmes >** [2] le détournement de ce qu'a apporté l'Envoyé d'Allâh ﷺ sous l'image du conformisme *-at-taqlîd-* et le fait que l'esprit se contente aveuglement de l'avis d'une personne plus savante que soi ; l'hypocrisie et le fait de transiger avec sa religion sous l'apparence de l'esprit qui répond aux exigences de l'époque et un moyen par lequel on mène graduellement les gens vers le bien. (Fin de citation).[3]

2 - Donner aux péchés des jolis noms

Parmi les aspects de cet embellissement [du Faux] il y a le fait de donner aux turpitudes et aux péchés des noms que les gens apprécient, afin de cacher l'abomination et le dégoût qu'ils inspirent ; n'est ce pas lui qui a appelé l'arbre du paradis l'arbre de l'éternité ? : **< Adam, dit-il, te guiderai-je à l'arbre de l'éternité et à un royaume indestructible ? >.**[4]

[2] Coran, V, 105.
[3] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/110.
[4] Coran, XX, 120.

Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Il (iblîs) a légué à ses adeptes l'art de donner aux choses illicites des noms que les gens aiment. Ils ont en effet appelé le vin la mère des fêtes *-ummu-l-afrâh-*.[1]

Dans ce sens, l'usure fut appelée avantage, l'exhibitionnisme porte le nom de liberté de la femme, les réunions mixtes où les hommes et les femmes se livrent à des excès s'organisent au nom du développement et de la civilisation, la chanteuse perverse et vulgaire fut appelée artiste, l'actrice qui pose nue devant les caméras est une héroïne, et ils réunissent toute cette scélératesse, perversité et rébellion sous le nom de l'art. Tout cela pour attirer les cœurs des gens vers leurs actes abominables.

3 - Appeler les actes d'obéissance par des noms qui inspirent la répulsion

Certes, la vérité dégage une lumière, elle a un air de clarté et de beauté. Si elle restait telle qu'elle est, sans falsification ni travestissement, les gens s'amasseraient autour d'elle, l'écouteraient attentivement et leurs cœurs y trouveraient quiétude et sécurité, c'est pour cela que le premier rôle de satan consiste à enlaidir l'image de la vérité, à la travestir, à lui donner des noms qui inspirent la répulsion. C'est lui qui a inspiré à ses amis d'entre les incroyants du peuple de `Ad de dire à leur prophète Hûd -paix sur lui: **< Certes, nous te voyons en pleine sottise, et nous pensons que tu es du nombre des menteurs >.**[2]

C'est lui qui a inspiré à ses amis les incroyants de Madyan de dire aux gens: **<Si vous prenez le parti de**

[1] *Ighâthatu-l-lahfân.*
[2] Coran, VII, 66.

Shu`ayb, vous serez donc perdants >.[3]

C'est lui qui a inspiré à ses amis les incroyants du peuple de pharaon de qualifier Moïse et Aaron de sorciers : **< Ces deux-là, se disaient-ils, sont des sorciers, qui veulent, pour sûr, nous évincer de notre terre par leur sorcellerie, nous dérober notre coutume exemplaire >.** [4]

C'est lui qui a inspiré à ses amis les incroyants de Quraysh de qualifier l'Envoyé d'Allâh ﷺ de sorcier, de devin, de poète, d'ensorcelé, de possédé ainsi que d'autres noms qui inspirent le dégoût : **< Et ces injustes de dire : « Vous ne faites que suivre un homme ensorcelé »>.**[5]

Mais Allâh le Très-Haut a nié tout ce qui a été dit à propos de Son Envoyé d'Allâh ﷺ comme calomnies et mensonges ; Il a dit : **< Lance donc le Rappel. Tu n'es, par le bienfait de ton Seigneur, ni un devin, ni un possédé >** [6] et Il a dit : **<...et ce n'est pas la parole d'un poète. Que vous êtes peu à croire ! Ni la parole d'un devin. Que vous êtes peu à méditer ! C'est la descente s'opérant de par le Seigneur des univers >.**[1]

C'est lui qui a inspiré à ses amis les incroyants de Quraysh d'appeler les adeptes du Prophète les hérétiques *-as-sâbi'în-*. Satan continue toujours de suivre ce plan et utilise les moyens jusqu'à nos jours. C'est encore lui qui a inspiré à ses amis de qualifier ceux qui s'accrochent à la guidance du Prophète ﷺ et suivent sa Sunna,

[3] Coran, VII, 90.
[4] Coran, XX, 63.
[5] Coran, XXV, 8.
[6] Coran, LII, 29.
[1] Coran, LXIX, 41-43.

intérieurement et extérieurement, d'intégristes et de fanatiques.

De même, ils qualifient l'éloignement des péchés et des lieux où se commettent les actes de débauche et de perversité d'enfermement. Ils appellent le *hijâb* légal de tente. La femme qui observe les ordres de son Seigneur et qui s'occupe de son foyer est qualifiée d'arriérée et de sous-développée. Tout cela relève de ce que satan leur inspire.

4 - Entrer auprès de l'âme par les portes qu'elle désire

L'ennemi d'Allâh n'entre auprès de l'âme que par la porte qui s'ouvre vers ce qu'elle aime et désire, car il réalise par-là ses envies et ses passions. Ainsi satan trouve en l'âme un bon auxiliaire et dans les passions un grand renfort.

Ibn Al-Qayyim a dit : Il s'agit-là d'une porte de son grand stratagème par laquelle il entre auprès du fils d'Adam, car il circule en lui comme circule le sang dans les veines jusqu'à rencontrer son âme et se mêler à elle, il lui demande ce qu'elle désire et préfère, et une fois au courant, il se fait aider par elle contre cet homme et il entre auprès de lui par cette porte. Parallèlement, il a appris à ses frères et amis d'entre les humains, quand certains d'entre eux veulent demander aux autres de leur rendre service à des fins immorales, d'entrer auprès d'eux par la porte qui s'ouvre vers leurs désirs et passions. C'est certainement une porte qui ne déçoit pas dans sa demande celui qui entre par elle. Or celui qui cherche à entrer par une autre porte ou utilise un autre moyen pour arriver à son dessein, tout lui sera fermé. (Fin de

citation).[2]

5 - L'échelonnement dans l'égarement

D'habitude satan ne vient pas directement dire à l'homme : Fais cet acte de désobéissance ou commet cette turpitude, mais il le rapproche d'elle petit à petit, d'où le proverbe ancien : « Un regard puis un sourire puis une parole puis un rendez-vous puis une liaison » et après, l'interdit est commis. C'est pour cela qu'Allâh le Très-Haut nous a averti de ne pas suivre les pas de satan ; Il a dit : **< Vous qui croyez, ne suivez pas les pas de satan. Quiconque suit les pas de satan, [sachez que] celui-ci ne vous enjoint que la turpitude et le blâmable >.**[3]

Voici donc un appel plein d'affection et de miséricorde qu'adresse le Compatissant le Tout Miséricordieux à Ses serviteurs, les avertissant de ne pas suivre les sentiers de satan, les conseillant qu'il incombe au serviteur de fermer cette porte dès le départ, pour ne pas se laisser graduellement mener dans l'égarement.

Ceci apparaît clair pour celui qui a bien saisi les objectifs de la religion *-maqâṣid ash-sharî`a-*, ainsi que la règle de " l'élimination des incidences préjudiciables " *-sadd ad-darâ'i`-* qui va dans ce sens. Ce sont des choses qu'il faut avoir à l'esprit afin d'éviter de s'isoler avec une étrangère et afin de contenir son regard. Sois donc attentif, frère musulman, aux astuces de satan et de ses pièges.

Il a été rapporté d'après Wahb ibn Munabbih qui a dit : Jadis vivait parmi les fils d'Israël un dévot, il était le plus grand adorateur d'Allâh parmi les gens de sa

---

[2] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/112.

[3] Coran, XXIV, 21.

génération. A cette époque, il y avait trois frères et une sœur, elle est leur unique sœur et leur cadette. Les trois frères décidèrent de partir en voyage, mais ils ne savaient qui pourrait les suppléer auprès d'elle, ni à qui faire confiance à son endroit, ni qui pourrait l'héberger.

Il s'accordèrent à la laisser chez le dévot des fils d'Israël -il était à leurs yeux l'homme le plus digne de confiance-. Il allèrent le voir et le prièrent de la laisser chez lui et qu'elle reste près de lui et sous sa protection jusqu'à ce qu'ils reviennent de leur expédition [militaire]. Mais il refusa et demanda à Allâh de le protéger contre eux et leur sœur.
Ils insistèrent dans leur demande jusqu'à ce qu'il accepta. Il leur dit : « Mettez-la dans une chambre en bas de ma tour ».

Ils la laissèrent dans la chambre et s'en allèrent. Elle resta dans le voisinage du dévot pendant un certain temps. Il ne descendait de sa tour chez elle que pour lui apporter le repas, ainsi il lui faisait signe de sa présence, elle sortait de sa chambre, prenait le repas posé à une certaine distance de la porte, tandis que lui, il était déjà remonté dans sa tour.

Or satan l'aborda avec douceur, il ne cessa de lui faire désirer le bien en lui suggérant que c'est un énormité que de laisser une jeune fille sortir de sa chambre en plein jour et en lui montrant les risques qu'elle encourrait si jamais quelqu'un la voyait et tombait amoureux d'elle, « Que n'apporte-tu son repas jusqu'à le mettre au seuil de la porte de sa chambre, lui proposa-t-il, Allâh t'en récompensera largement ! ». Il ne cessa de l'en persuader jusqu'à ce qu'il s'avança avec son repas et le mit au seuil de sa porte, sans toutefois lui parler. Il procédait ainsi pendant une bonne période.

Puis vint satan [après une période d'absence], il lui fit désirer le bien et l'incita à le faire. Ensuite il lui dit : « Il serait mieux que tu fasses quelques pas de plus avec son repas jusqu'à le mettre dans sa chambre. Tu en seras grandement récompensé ». Il ne cessa en effet de lui suggérer ceci jusqu'à ce qu'il finit par s'exécuter.
Il répétait la même opération pendant une bonne période.

Puis vint satan, il lui fit désirer le bien et l'encouragea de le faire, puis il lui dit : « Pourquoi ne parle-tu pas avec elle, elle trouvera certainement du réconfort dans tes discours, elle doit être très attristée et très ennuyée d'être seule ? ». Il ne cessa de lui chuchoter jusqu'à ce qu'il lui parla. Ceci dura une bonne période pendant laquelle il lui parlait du haut de sa tour.

Puis vint satan après cela et lui dit : « Pourquoi ne descends-tu pas auprès d'elle, tu t'assois près de la porte de ta tour et tu lui parles et elle, de son côté, s'assoit près de la porte de sa chambre pour te parler ? Ceci la réconfortera davantage ». Il ne cessa de lui suggérer ceci jusqu'à le faire descendre et asseoir près de la porte de sa tour, la jeune fille fit de même. Ils s'entretenaient de cette manière pendant une bonne période.

Puis vint satan, il lui fit désirer le bien et la récompense divine qui l'attend pour ce qu'il fait pour elle et lui dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de descendre de ta tour et venir t'asseoir près de sa porte pour causer avec elle, ceci la réconfortera encore mieux ». Il insista pour qu'il le fasse jusqu'à ce qu'il finit par s'exécuter. Ceci dura une certaine période.

Puis vint satan -sur lui la damnation d'Allâh - qui lui fit désirer le bien et lui exposer ce qu'il aura auprès d'Allâh le Très-Haut comme bonne récompense pour ce

qu'il fait pour elle, puis il lui dit : « Que ne t'approche-tu pas et ne t'assois-tu pas au seuil de sa porte pour causer avec elle sans qu'elle ne se donne de la peine de sortir ? ». Il acquiesça. Ainsi il descendait de sa tour et s'entretenait avec elle de la sorte pendant une bonne période.

Puis vint satan pour lui dire : « Il serait mieux pour toi d'entrer dans sa chambre pour causer avec elle tranquillement, au lieu de la laisser dévoiler son visage à un étranger ». Sous l'incessante instigation de satan, il finit par entrer dans la chambre. De cette façon il s'entretenait familièrement avec elle toute la journée et, à la tombée de la nuit, il remontait à sa tour.

Vint satan après cela, il ne cessa de la parer à ses yeux jusqu'à ce qu'il toucha sa cuisse et l'embrassa. Il continua à la rendre belle à ses yeux et l'attirer vers elle au point qu'il commit le péché avec elle. Il tomba amoureux d'elle et elle eut un garçon de lui.

Vint ensuite satan et lui dit : « Vois-tu si ses frères reviennent, alors qu'elle a eu un garçon de toi, que feras-tu ? Ils te couvriront de honte devant tout le monde. Empresse-toi d'égorger son garçon et enterre-le. Je pense qu'elle gardera le secret de peur que ses frères ne soient au courant de ce que tu as fait d'elle ». Ce qu'il fit. Désemparé, le dévot lui dit : « Penses-tu qu'elle taira à ses frères ce que j'ai fait d'elle et de son garçon ? », « Tue-la et enterre-la avec son fils, lui suggéra satan ». Sous son incessante instigation, il finit par l'égorger et la jeter dans une fosse avec son fils, mit dessus une grosse pierre et ramena tout à ras du sol, puis regagna sa tour pour s'y consacrer à l'adoration.

Il demeura ainsi le temps qu'Allâh a voulu qu'il demeure. Revinrent ensuite ses frères de l'expédition,

s'enquirent auprès de lui de ses nouvelles, il leur informa de sa mort, implora pour elle la miséricorde d'Allâh et la pleura en disant : « Elle était vraiment une femme exemplaire. Voici sa tombe si vous voulez lui rendre visite ». Ses frères se recueillirent auprès de sa tombe, la pleurèrent, implorèrent la miséricorde d'Allâh pour elle, s'installèrent près d'elle quelques jours, puis regagnèrent leurs familles.

Quand la nuit tomba et qu'ils se mirent au lit, satan leur vint dans le sommeil revêtant l'apparence d'un voyageur. Il commença par leur aîné et l'interrogea au sujet de sa sœur, il lui répéta ce que lui a raconté le dévot, à savoir sa mort, son imploration de la miséricorde pour elle et sa désignation de l'endroit où elle a été enterrée, mais satan le démentit ; il lui dit : « Il ne vous a pas dit la vérité concernant votre sœur, mais il l'a rendu enceinte, elle a accouché d'un garçon, ensuite il les a tués tous les deux parce qu'il avait peur de vous et il les a jetés dans une fosse qu'il a creusée derrière la porte de la chambre où elle logeait, du côté droit de celui qui y entre. Allez à cette chambre et vous les trouverez tous les deux exactement comme je vous ai indiqué ».
Il se présenta au second frère dans son sommeil et lui raconta la même chose. Idem pour le cadet.

Quand les trois se réveillèrent, ils furent étonnés de ce qu'ils ont vu la nuit. Chacun d'eux vint dire qu'il a vu en rêve une chose étonnante et se firent part de ce qu'ils ont vu. Leur frère aîné a dit : « C'est juste un rêve, allons-nous en et oublions cela », mais leur cadet protesta : « Par Allâh, je ne partirai nulle part avant d'aller à cet endroit et vérifier tout cela ! »

Ils se rendirent à la chambre où était logée leur sœur, ouvrirent la porte, fouillèrent l'endroit indiqué dans leur rêve et trouvèrent leur sœur et son garçon égorgés dans la

fosse. Ils interrogèrent le dévot qui avéra les dires de satan concernant ce qu'il a fait des deux.

Ils déférèrent l'affaire au roi, le dévot fut descendu de sa tour pour être crucifié. Quand ils le ligotèrent contre le bois, satan vint lui dire :
« Tu sais bien que c'est moi ton compagnon qui t'a tenté par cette femme jusqu'à ce que tu l'aies rendue enceinte et que tu les aies égorgés, elle et son garçon. Mais si tu m'obéis aujourd'hui et **tu** dénies Allâh qui t'a créé et façonné, je te délivrerai de la situation où tu te trouves ».

Effectivement, le dévot dénia Allâh. Or quand il eut dénié Allâh le Très-Haut, satan laissa le champ libre aux exécuteurs qui le crucifièrent.[1]

Les exégètes ont dit : Dans le sens de cette histoire, ont été révélés les versets suivants : < **Telle le cas de satan quand il dit à l'homme : « Dénie ! » et quand celui-ci eut dénié, il lui dit : « Innocent suis-je de toi : je redoute le Seigneur des univers », et leur fin à tous deux fut d'être dans le Feu pour l'éternité. Digne rétribution des iniques** >.[2]

Voilà donc comment satan a ourdi son stratagème jusqu'à obtenir de ce dévot ce qu'il voulait. Or il n'est tombé dans ses filets qu'à cause de son ignorance de ses astuces et de ses pas. S'il avait refusé de faire le premier pas avec lui, il l'aurait renvoyé humilié.

Ibn Al-Jawzî rapporte selon une chaîne qui remonte à Wahb ibn Munabbih, que celui-ci a dit : Un moine vivait dans son ermitage dans la même époque que Jésus -paix sur lui-, iblîs chercha à le tenter sans pouvoir y parvenir.

---

[1] *Talbîs iblîs* 26.
[2] Coran, LIX, 16-17.

Il utilisa différents moyens, mais en vain. Il vint ensuite à lui sous l'apparence du Messie et l'appela :
- Ô le moine ! Montre-toi pour que je te parle.
- Occupe-toi de tes affaires, je ne rattraperai le temps que je gâche de ma vie.
- Montre-toi, c'est moi le Messie.
- Si tu es le Messie, je n'ai besoin de rien que je puisse te demander. Ne nous as-tu pas ordonné l'adoration et ne nous as-tu pas promis la venue du jour de la résurrection ? Donc je n'ai rien à te demander.

Le maudit finit par s'en aller et renonça à de nouvelles tentatives.[1]

Médite donc sur la réaction de chacun des deux dévots : Le premier fut égaré à cause de son ignorance, le second fut sauvé grâce à son savoir ; c'est pour cela que le Prophète ﷺ a dit : « **Le mérite qu'a le savant comparé à celui du dévot est l'équivalent de mon mérite comparé à celui d'entre mes compagnons** ».[2]

6 - Ecarter de la vérité

Satan a conclu un pacte avec lui-même d'égarer les fils d'Adam et de les induire tous à l'erreur, sauf celui d'entre eux qui s'est attaché fortement à Allâh le Très-Haut et a fait de la consécration -al-*ikhlâs*- son rempart. Satan n'a désormais aucun pouvoir sur une telle personne. Le Très-Haut a dit : < **Puisque Tu m'as induit en erreur, dit satan, je m'assoirai assurément [pour eux] en travers de Ton chemin de rectitude. Puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de**

---

[1] *Talbîs iblîs* 29.
[2] Hadîth authentique, rapporté par at-Tirmidhî selon Abû Umâma n° 2686, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*sahîh al jâmi`*'' 4213.

leur gauche. Et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants >.[3]

Al Qurṯubî -qu'Allâh lui soit miséricordieux-a dit : Ses paroles :

Je m'assoirai assurément [pour eux] en travers de Ton chemin de rectitude signifient qu'il interceptera le chemin de rectitude et parera à leurs yeux le Faux pour les gens dans la perdition comme lui-même s'y est jeté Il a dit aussi Le chemin de rectitude est le chemin qui mène au paradis. (.Fin de citation).[4]

Al Ḫakam ibn `Utayba a dit :

- **< de devant >** : de leur vie ici-bas.
- **< de derrière >** : de leur jour dernier.
- **< de leur droite >** : leurs bonnes actions.
- **< de leur gauche >** : leurs mauvaises actions.

An-Naḫḫâl a dit: Cette thèse est correcte, on peut l'expliquer comme suit:

- **< je les assaillirai de devant >** c'est à dire de leur vie dans ce monde et ce, jusqu'à démentir ce qui s'y trouve comme signes et comme histoires des communautés précédentes.
- **< de derrière >** signifie leur Jour Dernier dans le but de le démentir.
- **< de leur droite >** : leurs bonnes actions et les affaires de leur religion. Ce qui confirme cette explication, Ses paroles : **< C'est vous qui nous interceptiez la droite >.**[1]
- **< de leur gauche >** : leurs mauvaises actions de façon à suivre les passions que satan pare à leurs yeux.
- **< Tu ne les trouveras pas reconnaissants >** : c'est à

---

[3] Coran, VII, 16-17.
[4] Exégèse d'al Qurṯubî 7/175.
[1] Coran, XXXVII, 28.

dire qu'Il ne les trouvera pas monothéistes, ni obéissants, ni faisant preuve de reconnaissance.

Il a été établi de façon certaine qu'Ibn `Abbâs ﷺ a dit : Satan n'a pas dit : « au-dessus d'eux » parce qu'il sait qu'Allâh est au dessus d'eux.

Qatâda a dit : - Fils d'Adam, satan t'a assailli de tous les côtés, sauf au-dessus de toi car il ne pas s'interposer entre toi et la miséricorde d'Allâh.[2]

Shaqîq a dit : il n'y a pas un matin qui passe sans que satan ne me tende quatre sortes d'embûches : une devant moi, une derrière moi, une à ma droite et une à ma gauche. Il me dit me dit : « Ne crains rien, Allâh est Pardonneur, Miséricordieux », je récite alors : **< Et Je suis Grand Pardonneur à celui qui se repent, croit, fait bonne œuvre, puis se met sur le bon chemin >** [3]. Quant à l'embûche qu'il ourdi derrière moi, il essaie d'inspirer en moi la peur pour ceux que j'ai laissé derrière moi (progéniture) et qui risquent d'être livrés à l'abandon [si je fais l'aumône, ou autre, etc.], je le contre par ce verset : **< Point de bête sur la terre dont l'attribution n'incombe à Allâh >**[4]. A ma droite, il vient à moi par la porte du désir des femmes, et je récite : **< La fin heureuse revient à ceux qui se prémunissent >**[5]. A ma gauche, il m'attaque par les passions, pour cela je récite : **< On les empêchera le jour de la résurrection d'atteindre ce qu'ils convoitent >.**[6] - [7]

Ibn Al-Qayyim -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a

---

[2] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/103.
[3] Coran, XX, 82.
[4] Coran, XI, 6.
[5] Coran, VII, 128.
[6] Coran, XXXIV, 54.
[7] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/104.

dit : Les directions que prend l'homme sont au nombre de quatre ; à droite, à gauche, en avant, en arrière. Peu importe la voie sur laquelle il chemine, il trouve satan aux aguets. S'il prend la voie de l'obéissance, satan se trouve déjà là pour le dissuader de continuer et il lui barre la voie, ou à défaut il lui fait faire des détours et il le ralentit. S'il chemine sur la voie de la désobéissance, il est toujours là pour l'encourager, l'aider et lui promettre une bonne fin. Bien pis, s'il parvenait à descendre au fond de la terre, il l'y trouverait. (Fin de citation).[8]

L'imâm Ahmad, An-Nasâ'î rapportent d'après un Hadîth de Sabura ibn abi-l-Fâkih qu'il a entendu le Prophète ﷺ dire : « **Satan se tient sur tous les chemins du fils d'Adam pour l'en détourner. Il le guette sur la voie de l'Islam et lui dit : " Oses-tu embrasser l'Islam et abandonner ta religion qui est la religion de tes pères et grands-pères ? " Il lui désobéit et embrasse l'Islam. Il le guette ensuite sur la voie de l'émigration," Es-tu sûr d'émigrer, lui dit-il, aussi quitteras-tu ta terre et ton ciel. Ne sais-tu donc pas que l'émigrant ressemble à un cheval attaché à une corde ? " Il lui désobéit quand-même et émigre. Il le guette enfin sur la voie de la défense et lui dit : " Vas-tu faire le combat ? Tu vas être tué ! Ta femme va se remarier ! Tes biens seront partagés ! ». En dépit de cela, il lui désobéit et part pour faire le combat. Par conséquent, pour celui qui agit ainsi, Allâh s'est imposé le droit de le faire entrer au paradis. Pour celui qui a été tué [entre temps], Allâh s'est imposé le droit de le faire entrer au paradis. Pour celui qui s'est noyé [entre temps], Allâh s'est imposé le droit de le faire entrer au paradis. Pour celui qui est mort en tombant de sa monture [entre temps], Allâh s'est**

[8] *Ighâthatu-l-lahfân* 1/104.

imposé le droit de le faire entrer au paradis ».[1]

7 -Faire semblant d'être un bon conseiller pour l'homme

Satan ne vient jamais dire directement à l'homme : « Commet ce péché pour recevoir le châtiment douloureux », mais il se présente à lui sous forme d'un sûr conseiller. D'ailleurs, par cette ruse il a réussi à tromper notre père (Adam) et notre mère (Eve) et à les faire sortir du paradis : **< … et de jurer : « Je suis pour vous le meilleur des conseillers » >.**[2]

Allâh nous a mis en garde contre cette tentation et cette ruse en disant : **< O fils d'Adam, que ne vous séduise satan, de même qu'il fit sortir vos parents du paradis >.**[3]

Il a été rapporté qu'un des pieux prédécesseurs *-salaf-* a dit : Si satan vient à toi dans la prière et te dit : « Tu ne fais ceci que pour te montrer », alors allonge-la davantage. Tu n'auras en fait qu'en faisant le contraire de ce que suggestionne satan même s'il paraît à l'homme qu'il s'agit d'un bon conseil.

8 -Chercher de l'aide auprès des satans d'entre les humains

Certaines personnes voient la douceur de l'Islam se mêler à leur cœur, leur foi se renforce, leur certitude

[1] Hadîth authentique, rapporté par An-Nasâ'î 6/21-22, Ahmad dans *''al musnad''* 3/483, Ibn Hibbân dans son *sahîh* 1601. Voir *sahîh al jâmi`* 1652.
[2] Coran, VII, 21.
[3] Coran, VII, 27.

devient inébranlable, l'Islam se mêle à leur sang et chair, ils ne cheminent que sur sa voie, ne s'éclairent que de sa lumière, ne prennent pour guide que le Prophète ﷺ. Ils sont en effet attachés à l'Islam dans toute chose d'une importance mineure ou majeure de leur vie. Pour ce genre de personnes -rares sont-ils-, satan les aborde avec tous les moyens, directs ou indirects, sans pouvoir les fourvoyer.

Quand il vide tout son répertoire de ruses, il cherche secours auprès de ses amis, les satans d'entre les humains pour l'aider dans sa mission.
Le Très-Haut a dit: **< Les satans inspirent à leurs alliés [parmi les humains] de vous porter la contestation >.**[1]

Ainsi constatons-nous que quand un jeune observe - grâce à la guidance d'Allâh - strictement les prescriptions de l'Islam et chemine sur la voie du meilleur fils d'Adam -paix sur lui-, les tentations l'assaillent de tous les côtés montrant leurs dents. Et quand il se fortifie du lien d'Allâh, patiente et finit par battre les satans d'entre les djinns, à ce moment-là interviennent les mauvais compagnons et les hérauts de la perversité pour atténuer sa résolution et affaiblir sa force dans l'attachement à la vérité, en lui disant : « Pourquoi t'es-tu privé des jouissances de la vie ?

Désormais tu ne t'intéresses plus aux jeunes belles filles, tu ne regardes plus les films et les pièces théâtrales, tu n'écoutes plus les chanteurs et les chanteuses, tu as abandonné les fêtes et les sorties nocturnes, tu as abandonné toute transaction à base d'usure, tu te contentes seulement de dire que telle chose est licite, telle autre est illicite. Nous voyons que tu es entrain de perdre ta jeunesse, tu as laissé échapper beaucoup de plaisirs de ta vie...»

---

[1] Coran, VI, 121.

Mâlik ibn Dînâr a dit : Les satans d'entre les humains sont plus redoutables que les satans d'entre les djinns, ainsi quand je demande à Allâh de me protéger. Satan, celui d'entre les djinns s'en va, tandis que celui d'entre les humains vient jusqu'à moi et m'entraîne sans scrupule vers les péchés.[2]

Que notre refuge soit en Allâh contre les satans d'entre les humains et les djinns. Nous l'implorons pour nous protéger contre leur mal et qu'Il nous suffise contre leurs stratagèmes.

Les lacunes propices à satan

1- L'ignorance

C'est l'une des grandes lacunes propices à satan. Nous n'exagérerions pas si nous disions que toutes les lacunes par où entre satan, commencent par l'ignorance, car l'ignorant ne connaît pas ces lacunes pour pouvoir les combler, ni ses pièges pour pouvoir les désamorcer, ni ses filets pour les éviter, ce qui fait que satan l'intercepte facilement.

En plus, l'ignorant ne fait pas la distinction entre le bien et le mal, entre la sunna et l'innovation *-al-bid'a-*. Il se peut même que satan le fait tomber dans le mal alors qu'il a l'impression qu'il s'agit d'une bonne chose, ou bien il le fait tomber dans l'innovation alors qu'il pense que c'est une sunna, ceci l'introduira dans le groupe des perdants [cités dans ces versets] : **< Vous informais-Je des plus perdants en leurs œuvres ? Ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'est égaré, alors qu'ils**

---

[2] Exégèse d'al Qurṯubî 7/67.

s'imaginent faire le bien >.[23]

L'ignorance tue le cœur et aveugle l'esprit. A partir de là, l'ignorant devient la cible de satan, il lance les flèches d'ambiguïtés et le venin des caprices jusqu'à le rendre victime des passions et prisonnier des caprices. Une fois cet objectif est atteint, satan l'engage comme un de ses soldats pour répandre la corruption sur terre et écarter les gens de la vérité, ainsi il devient un membre de son parti : **<...mais le parti de satan, ce sont eux les perdants >.**[24]

Parmi les lacunes chez l'ignorant, il y a que satan trouve facilement l'accès pour l'empêcher d'apprendre le savoir religieux, il lui dit par exemple : « Te convient-il de t'asseoir devant le savant comme un jeune étudiant, à ton âge ? » Ce qui fait qu'il se satisfait de rester dans l'ignorance.

Abu-l-Hasan al Mâwurdî a dit : Il arrive que l'homme refuse d'apprendre le savoir religieux à cause de son âge avancé, ou que sa pudeur, due au fait qu'il a négligé d'apprendre quand il était jeune, l'empêche d'apprendre maintenant qu'il a vieilli. Il s'est satisfait malheureusement de l'ignorance en tant que qualité attachée à lui, et l'a préférée au savoir religieux en tant que débutant dans la matière.

Or cette attitude émane de la tromperie de l'ignorance et des illusions de la paresse. Puisque donc le savoir religieux est une vertu, le désir d'apprendre est une vertu chez la vieille personne, et le commencement par une vertu est elle-même une vertu. En plus, il est préférable pour lui d'être un vieillard instruit qu'un vieillard

---

[23] Coran, LVIII, 19.

ignorant. (Fin de citation).[25]

Il a été dit : Que te vienne la mort pendant que tu apprends le savoir religieux est meilleure que de vivre en étant satisfait de l'ignorance.
`Alî ibn abî Tâlib ﷺ a dit : « Mène ta vie en étant soit un savant ou un étudiant ou quelqu'un qui écoute attentivement [le savoir religieux] ou quelqu'un qui aime [le savoir et les savants], mais ne sois jamais le cinquième (ignorant), sinon tu tomberas dans la perdition ».

Si satan trouve en l'ignorant un désir d'apprendre le savoir religieux, il lui dit : « Si tu apprends le savoir religieux sans le mettre en pratique, ce sera une preuve contre toi, il vaut mieux ne pas l'apprendre, ainsi tu te fatigueras moins et ton excuse sera solide ». Or le pauvre homme ne sait pas que c'est le savoir religieux qui dissipera toute obscurité et le débarrassera de tout malheur, il est le guide et l'assistant, comme a dit un des savants : Nous avons appris le savoir religieux pour autre chose qu'Allâh, mais le savoir religieux lui-même a refusé de n'être que pour Allâh ».

Un homme a dit à Abû Hurayra : « Je veux apprendre le savoir religieux, mais j'ai peur de le perdre par la suite ». Il lui dit : « Il suffit comme perte l'abandon de l'apprentissage du savoir religieux ».

C'est étonnant de voir que satan donne l'impression à certains ignorants qu'ils sont des savants, c'est vraiment le comble de la duperie. Al Khalîl a divisé les gens en quatre sortes :

- Un homme qui sait et sait qu'il sait : cet homme est

---

[25] *Adab ad-dunyâ wa-d-dîn* 26.

un savant, vous pouvez l'interroger [sur les questions religieuses].

- Un homme qui sait mais ne sait pas qu'il sait : cet homme est un oublieux, rappelez-le.
- Un homme qui ne sait pas et sait qu'il ne sait pas : cet homme a besoin d'être guidé, apprenez-lui.
- Un homme qui ne sait pas, mais il ne sait pas qu'il ne sait pas : cet homme est un ignorant, repoussez-le.

Par conséquent, les lacunes par où entre satan auprès de l'ignorant sont trop nombreuses pour être comptées. Il te suffit de savoir que toutes les lacunes dérivent de l'ignorance.

2- La colère

La colère est l'une des grandes lacunes qui profitent à satan et l'une de ses grands pièges, car satan se joue du coléreux comme se jouent les enfants de la balle et la réalité fournit la plus grande preuve.

Abû Hâmid al Ghazâli -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Lors du violent coup de colère, le sang bouillonne au niveau du cœur et produit une fumée sombre qui remonte au cerveau et envahit les centres de la pensée, elle peut même aller au-delà pour envahir les centres de la sensation, ce qui fait que les yeux s'assombrissent au point de ne rien voir, la personne sent que le monde entier devient obscur autour de lui, son cerveau est semblable à une caverne dans laquelle un feu s'est déclenché, noircissant l'atmosphère du lieu, embrasant son foyer et remplissant par sa fumée tous ses coins. Peut-être même que le feu de la colère s'intensifie jusqu'à la disparition de l'humidité dont dépend la vie du cœur, ce qui fait que la personne en colère crève de rage.

Parmi les signes apparents de la colère on note :

- Un grand frisson qui secoue les mains, les pieds et la tête.
- Une perte de contrôle de l'enchaînement et de l'ordre des actes.
- Une agitation dans le mouvement et dans la parole, ce qui fait apparaître de l'écume sur les lèvres.
- Un rougissement des yeux.
- Une dilatation des narines.

En gros, la colère métamorphose la personne. Or si la personne avait su comment il devenait laid quand il est en état de colère, il se serait certainement calmé par pudeur. La laideur de son for intérieur est en outre pire que sa laideur apparente, car les manifestations extérieures ne sont qu'un indicateur de la réalité intérieure *-bâtin-*.

Ses signes sur la langue :

Elle lance des injures et des paroles obscènes qui offensent la pudeur de toute personne dotée de raison. L'auteur même de ses paroles, après s'être calmé, s'en sentira gêné.

Quant à ses signes sur les membres, [celui qui est sous le coup de la colère] peut frapper, assaillir, déchirer, tuer, blesser sans se soucier des conséquences, s'il parvient à saisir son adversaire. Si ce dernier s'échappe, ou qu'il l'a manqué pour une raison ou pour une autre et qu'il n'a pas pu vider sa colère sur lui, celle-ci se retourne contre lui, il déchire ainsi ses habits, se frappe les joues, allant jusqu'à frapper le sol de ses mains ou frapper les objets qui l'entourent et se livrer à des actes de possédés.

Ses Signes dans le cœur :

Quant à ses signes dans le cœur vis-à-vis de celui sur lequel il a éclaté sa colère, il y a la haine, l'envie, la préméditation, le fait de se réjouir de son mal, de s'attrister de sa joie, d'être décidé à dévoiler ses secrets, la raillerie, ainsi que toutes sortes de laideurs. (Fin de citation).[26]

A chaque fois que la colère de l'homme [vis-à-vis d'un autre] se calme, le démon le stimule par ces propos : « Il ne fait que se moquer de toi, il faut que tu te venges », ainsi que d'autres propos ou idées de ce genre. De là, il incombe à tout musulman sensé de mater son démon, de dominer sa propre rage et de justifier la réaction d'autrui.

Al-Bazzâr rapporte d'après Anas ﵁ que le Prophète ﷺ passa par des gens se livrant à des combats corps à corps, il dit :

- **Qu'est ce que c'est ?**
- Untel ! Répondirent-ils, il ne combat personne sans la terrasser.
- **Voulez-vous que je vous indique quelqu'un plus fort que lui ? Un homme à qui un homme a dit des paroles blessantes, et il a quand-même contenu son ressentiment, prenant ainsi le dessus sur lui, sur son propre démon et sur le démon de son adversaire.** [27]

La vraie force, en réalité, consiste à se contrôler lors de la colère, notamment ne pas proférer des injures ni dire des obscénités, ni ne laisser éclater sa rage, comme a dit le Prophète ﷺ : « **Le fort n'est pas celui qui terrasse les gens dans la lutte, mais le fort est celui qui reste**

---

[26] *Al ihyâ'* 643.

[27] Al Hâfez a qualifié la chaîne de transmission de ce Hadîth d'assez bonne. Voir ''*fath al bârî* ''.

maître de lui-même dans la colère ».[28]

Ainsi le Prophète ﷺ exhorte les compagnons à contenir leur ressentiment et à ne pas s'abandonner à leur colère. D'après Abu-d-Dardâ' ﵁, un homme dit au Prophète ﷺ :

- Montre-moi une œuvre qui me fait entrer au paradis.
- **Ne t'abandonne pas à ta colère et le paradis te sera accordé, lui répondit-il.** [29]

Suivant Abû Hurayra ﵁, un homme dit au Prophète ﷺ :

- Fais-moi une recommandation.
- **Ne laisse pas exploser ta colère, répondit le Prophète ﷺ**

L'homme répéta plusieurs fois la même demande et à chaque fois il lui disait :

- **Ne laisse pas exploser ta colère.**[30]

L'imâm Ahmad a ajouté au contenu de ce Hadîth qui est rapporté par Al-Bukhârî, la version suivante : L'homme dit : « J'ai eu un moment de réflexion après que le Prophète ﷺ ait dit cela et j'en suis arrivé à la conclusion suivante : " Certes la colère réunit toute sorte de mal " ».

D'après `Abd Allah ibn `Amr, un homme demanda à l'Envoyé d' Allâh ﷺ ceci :

- Qu'est ce qui pourrait m'épargner la colère d'Allâh ?

---

[28] Unanimement accordé, rapporté d'après Abû Hurayra ﵁ par Al-Bukhârî n° 6114, Muslim n° 2609.

[29] Hadîth authentique, rapporté par al Hâfez al Mundhirî dans son ouvrage ''*at-targhîb* '' 5/115, at-Tabarânî, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*sahîh al jâmi* '' n° 7374.

[30] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 6116, at-Tirmidhî 2021, Mâlik dans ''*al muwatta'* '' 2/362-466.

- **Ne t'abandonne pas à ta colère, lui répondit-il.** [31]

Cependant, il est impossible à un être humain normal de se débarrasser de l'instinct de la colère selon lequel Allâh l'a créé, mais il peut rompre les humeurs qui excitent la colère, comme la fierté de l'âme et l'orgueil.

`Alî ibn Zayd a dit : Un homme parla sévèrement au Calife `Umar ibn `abd al `Azîz qui lui répondit : « Tu veux que satan m'excite à travers la puissance que me procure mon pouvoir, ainsi je prendrai de toi aujourd'hui ce que tu prendras de moi demain, va-t-en, qu'Allâh te soit miséricordieux ».[32]

Comment calmer la colère ?

Il y a beaucoup de moyens pour calmer la colère, on distingue :

1 - A la personne de demander à Allâh de le protéger contre satan le lapidé :

D'après Sulaymân ibn S̲urd ﷺ, deux hommes échangèrent des injures en présence du Prophète ﷺ. L'un d'eux se mit en colère, son visage rougit, les veines de son cou se gonflèrent. Le Prophète ﷺ le regarda et dit :

- **Je connais une parole que s'il la dit, il sera délivré de ce qu'il ressent : " Que mon refuge soit en Allâh contre satan le lapidé "**, Un de ceux qui entendirent cela du Prophète ﷺ s'avança vers cet homme et lui dit :
- Sais-tu ce que vient de dire l'Envoyé d'Allâh ﷺ ?

[31] Hadîth assez-bon *-h̲asan-*, rapporté par Ahmad dans *''al musnad ''* 2/175, qualifié de *h̲asan* par al Albânî dans *''sah̲îh̲ at-targhîb ''* 4747.
[32] Voir l'ouvrage : *''adab ad-dunyâ wa-d-dîn ''* 233.

- Non, dit-il.
- Il a dit : **« Je connais une parole que s'il la dit, il sera délivré de ce qu'il ressent : " Que mon refuge soit en Allâh contre satan le lapidé" ».** Mais l'homme répliqua :
- Suis-je fou à tes yeux ? [33]

2 - La personne doit se rappeler la récompense divine s'il contient sa rage :

D'après Ibn `Umar ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ : **« Il n'y a pas une gorgée plus méritoire auprès d'Allâh qu'une gorgée de colère qu'a avalé un serviteur, ne cherchant par-là que le Visage d'Allâh ».**[34]

Abû Dâwûd, at-Tirmidhî et Ibn Mâja rapportent : D'après `Abdur-Rah̲mân ibn Maymûn, d'après Sahl ibn Mu`âdh, d'après Mu`âdh ibn Anas ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Celui qui contient sa colère alors qu'il est capable de la faire passer [sur quelqu'un ou sur quelque chose], Allâh ﷻ l'invitera au milieu de ses créatures [le jour de la résurrection] à choisir d'entre les h̲ouris aux grands yeux celles qu'il désire ».**[35]

3 - Se taire :

L'homme a tendance à commettre des erreurs quand il est dans cet état, donc il vaut mieux qu'il se taise.

[33] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6048, Muslim n° 2610.
[34] Hadîth authentique, rapporté par Ibn Mâja n° 4189. Al Bûs̲îrî a dit : Sa chaîne est authentique et les rapporteurs sont dignes de confiance *-thuqât-*. Il est qualifié d'authentique par al Albânî dans *''sah̲îh̲ ibn mâja ''*
[35] Hadîth assez-bon *-h̲asan-* ,rapporté par Abû Dâwûd n°4777, at-Tirmidhî n° 2021, Ibn Mâja 4186, Ahmad dans *''al musnad ''* 3/438 ett al Albânî dans *''sah̲îh̲ al jâmi` ''* 6518.

Le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui croit en Allâh et au jour dernier, qu'il dise une bonne parole ou qu'il se taise** ».[36]

Ahmad, Ibn abi-d-Dunyâ, at-Tabarânî et al Bayhaqî rapportent, selon une tradition d'Ibn `Abbâs qu'ils attribuent au Prophète ﷺ *-marfû`-*, ceci : « **Quand l'un de vous se met en colère, alors qu'il observe le silence** ».[37]

4 - S'asseoir ou s'allonger sur le côté :

Ahmad, Abû Dâwûd et Ibn Hibbân rapportent d'après Abû Dharr selon une tradition *marfû`* : « **Quand l'un de vous se met en colère, alors qu'il est debout, qu'il s'assoie, si la colère s'en va [tant mieux], sinon qu'il s'allonge sur le côté** ».[38]

5 - Qu'il pense à la laideur qui se voit dans son visage quand il est en état de colère, cela le calmerait. Quant aux Hadîth-s dans lesquels il est recommandé de faire les ablutions quand on est en colère, ils ne sont pas authentiques, à ce que je sache.

6 - Qu'il se rappelle la récompense divine s'il pardonne aux autres, ceci le poussera à supporter les agressions de l'ignorant et les injures du sot, par désir de l'agrément d'Allâh et ce qu'il y a auprès de Lui comme grande récompense.

---

[36] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6019, Muslim n° 48.

[37] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans ''*al musnad* '' 1/239, le shaykh Ahmad Shâkir a authentifié sa chaîne de rapporteurs. Voir *-sahîh al jâmi`-* 693.

[38] Hadîth authentique, rapporté par Abû Dâwûd n°4782, Ibn Hibbân dans son *sahîh* 1973, Ahmad dans ''*al musnad* '' 5/152, voir ''*sahîh al jâmi`* '' 693.

Allâh le Très-Haut, dans sa description des pieux, a dit : < **Ceux qui contiennent leur ressentiment, ceux qui effacent l'injure subie... Allâh aime les bel-agissants** >.[39]

Le musulman qui contient son ressentiment se met dans le rang des pieux. Si en plus il efface les fautes [que les autres font à son encontre], il s'élèvera au rang de ceux qui agissent bien *-al-muhsinîn-*.

Ibn `Abbâs ﷺ a dit à propos des paroles d'Allâh : < **Repousse [la mauvaise action] par une plus belle** > [40] : Il s'agit [pour les musulmans] de patienter lors de la colère et de pardonner quand on leur fait du tort. S'ils font cela, Allâh les préservera et leur fera soumettre leurs ennemis.[41]

Il a été rapporté qu'al Hasan al Basrî a dit : Parmi les signes du musulman il y a : un fort attachement à la religion, une fermeté en équilibre avec la douceur, une foi entourée de certitude, un savoir accompagné d'une longanimité, une finesse conciliée avec la tendresse, une prodigalité à bon droit, une intention sincère quand il est riche, une bonne endurance quand il est pauvre, un bel-agir quand il détient le pouvoir, une patience dans l'adversité, la colère ne le vainc pas, la fureur ne l'emporte pas, les caprices ne le dominent pas, son ventre ne le déshonore pas, son avidité ne l'humilie pas, il assiste le lésé, il fait preuve de miséricorde vis-à-vis du faible, il ne fait pas preuve d'avarice, ni de prodigalité, ni de démesure, ni de ladrerie, il pardonne s'il subit une injustice, il efface le mal venant de l'ignorant, son âme souffre parce qu'elle n'arrive pas à obtenir ce qu'elle veut

---

[39] Coran, III, 134.

[40] Coran, XLI, 34.

[41] Tradition rapportée par Al-Bukhârî dans le chapitre de l'exégèse *-kitâb at-tafsîr-*

de lui, les gens sont en paix vis-à-vis de lui.

7 - S'élever au-dessus des injures ou des diffamations ou des insultes, car ce sont des choses caractéristiques des sots.

Il a été rapporté que quand un homme a injurié Salmân رضي الله عنه, il lui dit : « Si mes balances (en bonnes actions) sont légères, je suis pire que ce que tu dis. Si par contre mes balances sont lourdes, tout ce que tu as dit ne me nuira pas ».

Il a été rapporté qu'un homme insulta Abû Bakr رضي الله عنه qui lui répondu : « Ce qu'Allâh t'a caché est encore pire ».

Une femme a dit à Mâlik ibn Dînâr : « Ô toi qui veut toujours se montrer ! », Il lui a répondu : « Certes, il n'y a que toi qui sait vraiment qui je suis ».

On rapporte qu'al Ahnaf ibn Qays a dit : Il n'est pas une personne qui manifeste de l'hostilité envers moi sans que je ne prenne vis-à-vis de lui une de ces trois attitudes :

- S'il a plus de mérite que moi, je reconnais son mérite et je le respecte.
- S'il est plus bas que moi, je préserve ma réputation [en lui pardonnant].
- S'il est égal à moi, je le comble de bienfaits.

Sache donc que la colère est de deux sortes :

* Une colère pour sa personne : Cette colère est blâmable, et c'est ce qu'on vient de détailler.
* Une colère pour Allâh : Cette colère est louable voire recommandée, car quand le Prophète ﷺ -à qui sa tendresse et sa miséricorde vont aux croyants- voyait une chose contraire à la *sharî`a*, il se mettait en colère, son visage rougissait et ne se calmait qu'après l'avoir changée.

D'après `A'isha رضي الله عنها qui a dit : L'Envoyé d'Allâh ﷺ entra auprès de moi dans ma chambre, il s'y trouvait un rideau portant une image. [Quand il le vit] son visage changea de couleur, il prit alors le rideau et le déchira puis il dit : « **Les gens qui subiront le châtiment le plus douloureux, le jour de la résurrection, sont ceux qui dessinent ces images** ».[1]

L'Envoyé d'Allâh ﷺ vit [un jour] de la morve sur le mur du côté de la *qibla*, il la fit disparaître en la frottant de sa main, il en fut irrité puis il dit : « **Quand l'un de vous est entrain de prier, Allâh se trouve en face de lui ; qu'il ne crache donc pas en face de lui dans sa prière** »[2]. Par conséquent, il nous paraît clair que l'Envoyé d'Allâh ﷺ se mettait en colère quand les injonctions sacrées d'Allâh étaient bafouées.

3- L'amour de ce bas-monde

Certes, satan a paré la vie d'ici-bas aux yeux de beaucoup de gens, ils y ont trouvé leur quiétude. Bien plus, ils s'y sont accrochés bec et ongles. A cause d'elle, ils engagent des hostilités les uns contre les autres, ils rivalisent, se haïssent et s'envient. Décidément, satan a appliqué sur eux le plan qu'il a préparé quand il a dit : < **Je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous** >[3]. Que c'est dommage ! Il l'ont suivi et obéi, à l'exception de celui qui a pris d'Allâh son rempart, s'est réfugié auprès de Lui et a jeté cette vie derrière lui : < **Et**

[1] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6109, Muslim n° 2107.
[2] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6111, Muslim n° 547.
[3] Coran, XV, 39.

iblîs a très certainement rendu véridique sa conjecture à leur égard : ils se firent ses suivants, à l'exception d'un groupe de croyants >.[4]

Or si les gens étaient conscients de la vérité de ce bas-monde, ils ne lui donneraient pas de l'importance, ni ne lui laisseraient une place dans leurs cœurs, ni ne lui consacreraient quelques mots dans leurs discussions : < **Sachez que la vie d'ici-bas n'est que jeu, frivolité, parure, course à l'orgueil entre vous et rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qu'elle fait naître émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunie ; ensuite elle devient tels des débris. Et dans l'au-delà un dur châtiment (pour les incroyants) et aussi pardon et agrément d'Allâh (pour les croyants). Quant à la vie d'ici-bas, elle n'est que jouissance trompeuse >.**[5]

La vie d'ici-bas est donc jeu, frivolité et parure. Le sensé est celui qui l'utilise comme un terrain qu'il sème pour récolter le fruit le jour dernier. Désormais, juste après ce verset, Allâh nous a lancé l'appel suivant : **< Faites assaut (de mérites) en vue d'une indulgence venue de votre Seigneur, vers un paradis dont l'immensité égale celle du ciel et de la terre : il est tout prêt pour ceux qui croient en Allâh et à Son Envoyé>.**[6]

L'Envoyé d'Allâh ﷺ nous a également ordonnés de nous méfier de ce bas-monde : D'après Abû Sa`îd al Khudrî ؓ, L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« La vie d'ici-bas est bien douce et bien tendre. Allâh vous fait succéder [sur terre], aussi examine-t-il votre comportement.**

---

[4] Coran, XXXIV, 20.
[5] Coran, LVII, 20.
[6] Coran, LVII, 21.

Prémunissez-vous pour ce qui est de ce bas-monde et prémunissez-vous pour ce qui est des femmes ».[1]

D'après `Abd Allah ibn `Umar ؓ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« A vraiment réussi celui qui a embrassé l'Islam, à qui Dieu a attribué le juste nécessaire et l'a rendu satisfait de la part qu'Il lui a attribué ».**[2]

Abû Hurayra ؓ rapporte avoir entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : **« O Allâh ! Fait que la subsistance de la Famille de Mohammad se limite à leur faim ».**[3]

D'après `Abd Allah ibn ash-Shikhkhîr qui a dit : Je me rendis auprès du Prophète ﷺ alors qu'il récitait la sourate : **< La course aux richesses vous distrait >** (Sourate : CII). Il dit ensuite : **« Le fils d'Adam crie toujours : " Mes biens ! Mes biens ! " Or qu'as-tu d'autre, ô fils d'Adam, de tes biens, si ce n'est ce que tu as mangé et que tu as ainsi épuisé ; ou ce que tu as porté comme vêtements que tu as ainsi usés ; ou ce dont tu as fait l'aumône et que tu as fait passer [dans le registre des bonnes actions]».**[4]

Suivant Jâber ؓ, l'Envoyé d'Allâh traversa le marché et il y avait beaucoup de gens de ses deux côtés. Il passa devant un chevreau mort, ayant de petites oreilles (signe de mauvaise race). Il le saisit par l'une de ses oreilles et dit : **« Qui de vous voudrait payer un dirham pour ce chevreau ? »** Il lui dirent : « Nous n'en voulons pas même pour rien. A quoi donc nous servirait-il ? ». Puis il dit : **«Voulez-vous qu'il soit à vous ? »** Il lui dirent :

---

[1] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2742.
[2] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 1054, at-Tirmidhî n° 2349, Ibn Mâja 4138, Ahmad dans ''*al musnad* '' 2/168-172, al Hâkim dans '''*al mustadrak* '' 4/123.
[3] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6460, Muslim n° 1055.
[4] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2958.

« Par Allâh, s'il était vivant, il serait déjà une honte avec ses petites oreilles. Qu'est-il maintenant alors qu'il est mort ? » Il dit : **« Par Allâh, ce bas-monde est certainement plus méprisable aux yeux d'Allâh que ne l'est à vos yeux ce chevreau ».**[5]

Abû Hurayra rapporte avoir entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : **« Ce bas-monde est maudit, maudit tout ce qu'il contient sauf l'évocation d'Allâh et ce qui s'ensuit, de même qu'un savant ou un chercheur du savoir [religieux] ».**[6]

D'après `Amr ibn `Awf al ansârî ؓ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Par Allâh, ce n'est pas la pauvreté que je crains pour vous, mais je crains plutôt qu'on étende sur vous les largesses de ce bas-monde comme on les a étendues sur vos prédécesseurs, puis que vous rivalisiez pour elles comme ils ont rivalisé et qu'elles vous anéantissent comme elles les ont anéanties ».**[1]

L'amour de ce bas-monde a tellement envahi les cœurs de certaines personnes au point qu'ils l'adorent en dehors d'Allâh.

D'après Abû Hurayra ؓ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Renversé soit l'esclave du dinar, l'esclave du dirham, le serviteur de la tunique à bordure -*khamîsa*-, Quand Allâh les lui donnera, il sera content ; et, quand Il les lui interdira, il s'irritera »** [2]. S'ils connaissaient sa valeur comparée à celle de l'au-delà, ils

---

[5] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2957, Ahmad dans "*al musnad*" 3/365.
[6] Hadîth assez-bon -*hasan*-, rapporté par at-Tirmidhî n° 2322, Ibn Mâja 4112, qualifié de *hasan* par al Albânî dans "*sahîh al jâmi`*" 3414.
[1] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 3158, Muslim n° 2961.
[2] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 2887.

la refuseraient et aspireraient à l'au-delà.

L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Ce bas-monde n'est auprès de l'au-delà que comme si l'un de vous plongeait son doigt dans la mer : qu'il voie donc ce qu'il en retire avec son doigt ? »** [3]

Dans le *sahîh* d'Al-Bukhârî, Sahl ؓ a dit : J'ai entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : **« La place du fouet de l'un de vous au paradis vaut mieux que ce bas-monde et tout ce qu'il porte. Sortir de chez soi pour défendre la cause d'Allâh ou revenir du combat vers chez soi, vaut mieux que ce bas-monde et ce qu'il porte ».**[4]

Il a été rapporté qu'al Hasan al Basrî a dit : Qu'Allâh accorde Sa miséricorde à certains hommes [qui vous ont précédés], la vie d'ici-bas était un dépôt qu'ils ont rendu à Celui qui le leur a confié, puis ils sont partis légers.

Il a dit également : Celui qui cherche à rivaliser avec toi pour la vie d'ici-bas, alors jette-la à son coup.

Il a été rapporté que `Alî ؓ a dit : Celui qui réunit six vertus, n'a rien laissé de voie qui mène au paradis sans la chercher et de voie qui mène en enfer sans s'en écarter : Celui qui a suffisamment connu Allâh pour lui obéir, connu suffisamment satan pour lui désobéir, connu suffisamment la Vérité pour la suivre, connu suffisamment le Faux pour se prémunir contre lui, connu suffisamment ce bas-monde pour le refuser, connu suffisamment l'au-delà pour œuvrer pour lui.

Dans sa description de ce bas-monde, il a dit : C'est une demeure dans laquelle celui qui s'y porte bien [aujourd'hui], [demain] il perdra la santé. Celui qui s'y

---

[3] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2858.
[4] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6415, Muslim n° 1880.

sent en sécurité [aujourd'hui], [demain] il regrettera. Celui qui y manque de moyens se sent triste. Celui qui y amasse les richesses, elles seront pour lui une tentation. Dans ce qui y est licite, il y a des comptes à rendre. Dans ce qui y est illicite, il y a le châtiment.

Mâlik ibn Dînâr a dit : Au fur et à mesure que tu t'inquiètes pour ta vie dans ce bas-monde, le souci pour l'au-delà sort de ton cœur, et au fur et à mesure que tu t'inquiètes pour ton sort dans l'au-delà, le souci pour ce bas-monde sort de ton cœur.

Al Hasan a dit : Par Allâh, j'ai rencontré des gens...la vie d'ici-bas est plus méprisable à leurs yeux que le sable que vous piétinez. Ils ne se soucient pas si elle a pris la direction de l'orient ou de l'occident, si elle a favorisé tel ou tel autre.

L'un des sages a dit : Fils d'Adam ! Tu t'es réjoui d'être arrivé au but que tu souhaitais, mais y arriver signifie arriver aussi au terme de ta vie, et en plus tu as ajourné ton œuvre (salutaire) comme si elle profitait à quelqu'un d'autre que toi.

Al Hasan al Basrî a dit : L'âme ne sortira du corps du fils d'Adam qu'accompagnée de trois soupirs :

- Il ne s'est pas rassasié de ce qu'il amassait.
- Il n'a pas atteint tout ce qu'il désirait.
- Il ne s'est pas bien approvisionné pour ce qui l'attend.

Abû Sulaymân a dit : Ne peut résister avec patience aux passions de ce bas-monde que celui qui a dans le cœur ce qui l'occupe de l'au delà.

Mâlik ibn Dînâr a dit : Nous sommes convenus d'aimer ce bas-monde, désormais plus personne

n'ordonne le convenable à personne, plus personne n'interdit le blâmable à personne. Or Allâh ne nous laissera pas ainsi, et je me demande comment sera ce châtiment qui s'abattra sur nous!

Ash-Shâfi`î -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Ce bas-monde est une demeure d'humiliation. Ses bâtisses vont vers la ruine. Ses habitants vont vers les tombes. Tous ses rassemblements sont voués à la séparation. La richesse qui y est acquise est vouée à la disparition. S'y livrer à des excès n'attire que la gêne. Y supporter la gêne procure la quiétude.

Réfugie-toi donc auprès d'Allâh et sois satisfait de l'attribution d'Allâh. N'emprunte rien de la demeure où tu périras, sur le compte de la demeure où tu t'éterniseras, car ta vie [dans ce monde] est une ombre qui s'évanouira et un mur qui menaçe de tomber. Multiplie tes œuvres salutaires et réduis ton espoir.

`Alî ﷺ a dit : Je vous recommande de vous prémunir envers Allâh, d'abandonner ce bas-monde qui de toute façon vous abandonnera quoique vous n'aimiez pas l'abandonner, qui use vos corps alors que vous cherchiez à la renouveler. Votre semblance et la sienne sont celles d'un groupe d'hommes en voyage qui ont cheminé sur une route en ayant l'impression qu'ils l'ont fait disparaître derrière eux.

Ne soyez pas pusillanimes face à ses peines et malheurs, car ils sont voués à l'interruption. Ne vous réjouissez pas de ses jouissances et bonheurs, car ils vont disparaître. C'est étonnant de voir quelqu'un courir derrière ce bas-monde alors que la mort court derrière lui et de voir un indifférent à qui on n'est pas indifférent.

Sache que si l'amour de ce bas-monde prédomine dans

le cœur, satan lui ouvre une autre porte :

4- Nourrir beaucoup d'espoirs

Quand le serviteur espère beaucoup en l'avenir, il ajourne son œuvre (salutaire), construit son bas-monde et détruit son au-delà.

Abû Hurayra ﷺ rapporte avoir entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : **« Le cœur du vieux reste toujours jeune dans deux choses : l'amour de ce bas-monde et l'espoir en un avenir lointain ».**[42]

Al-Bukhârî rapporte : `Alî ibn abî a dit : Ce bas-monde a fait le départ pour s'en aller et l'au-delà a fait le départ pour venir. Chacun des deux a ses enfants. Soyez donc les enfants de l'au-delà et ne soyez pas ceux d'ici-bas, car aujourd'hui tu peux œuvrer sans être jugé, mais demain tu seras jugé sans pouvoir œuvrer. [43]

Al Hasan al Basrî a dit : Ton jour est ton hôte, traite-le bien, car si tu le traites bien, il partira en te louant, mais si tu le traites mal, il partira en te blâmant. Il en va de même pour ta nuit.

Al Jâhiz a dit : On a trouvé gravé sur une pierre ceci : Fils d'Adam ! Si tu pensais au peu de temps qui te reste à vivre, tu t'abstiendrais d'espérer en un avenir lointain, et si tu désirais faire plus œuvres salutaires, tu diminuerais ton avidité et tes ruses. Sache que demain, ton regret serait au rendez-vous, si jamais ton pied glissait. Ce jour-là, ta famille et ton entourage te livreront, le proche te

[42] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6420, Muslim n° 1046.
[43] *Fath al bârî* 11/235.

dénoncera, le bien-aimé se détournera de toi.[44]

`Abd Allah ibn `Umar ﷺ rapporte : L'Envoyé d'Allâh ﷺ me saisit par l'épaule et me dit : **« Sois dans ce bas-monde comme un étranger ou comme quelqu'un de passage ».** [Corroborant ces dires] Ibn `Umar disait : « Quand tu es au soir, n'attends pas le matin et quand tu es au matin, n'attends pas le soir. Prends de ta santé pour ta maladie et de ta vie pour ta mort ».[45]

Dans ce Hadîth l'Envoyé d'Allâh ﷺ montre que le musulman est étranger dans ce bas-monde par rapport à sa terre d'origine, qui n'est autre que le paradis de laquelle son père Adam s'était fait expulsé. Il doit en effet faire les efforts pour y retourner.

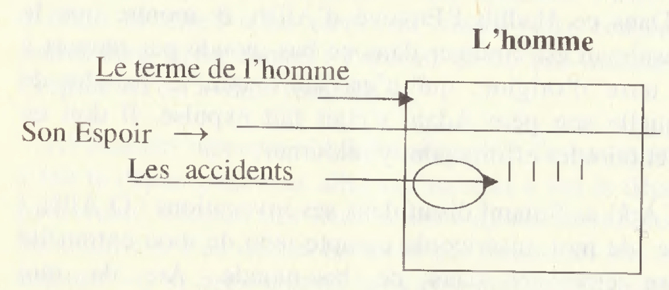
`Atâ' as-Sulamî disait dans ses invocations : O Allâh ! Aie de moi miséricorde compte tenu de mon extranéité (être étranger) dans ce bas-monde. Aie de moi miséricorde compte tenu de ma solitude dans la tombe. Aie de moi miséricorde compte tenu de ma comparution demain entre Tes Mains.

Al Hâkim rapporte d'après Ibn `Abbâs que le Prophète ﷺ a dit à un homme pendant qu'il lui faisait la morale : **« Profite de cinq choses avant que cinq autres ne surviennent : ta jeunesse avant ta vieillesse, ta santé avant ta maladie, ta richesse avant ta pauvreté, ton loisir avant d'être débordé, ta vie avant ta mort ».**[46]

Voici donc l'Envoyé d'Allâh ﷺ, s'aidant d'un dessin géométrique, montre à ses compagnons l'étroitesse de la vie de l'homme et l'avenir lointain sur lequel il table. Dans le *sahîh* d'Al-Bukhârî, Ibn Mas`ûd a dit : Le

[44] *Adab ad-dunyâ wa-d-dîn* 102.
[45] Rapporté par Al-Bukhârî n° 6416.
[46] *Fath al bârî* 11/235, voir ''*sahîh al jâmi`* '' 1077.

Prophète ﷺ traça un carré. Puis il traça en son milieu un trait qui en sortait. Il traça ensuite des petits traits se dirigeant vers le précédent. Il dit : « **Voici l'homme. Ce carré représente son terme qui l'entoure de toutes parts. La ligne médiane qui sort du carré représente ses expériences. Quant à ces petits traits, ce sont les accidents** *-a`râd-* **qui le guettent. Si l'un d'eux le manque, l'autre le saisit dans ses mâchoires** »[47]. Al H̲âfez̲ a dit : En voici la description [48] :



Méfie-toi, frère musulman, de l'espoir en l'avenir lointain, car il en résulte une corruption de l'acte. Bien pis, il ouvre une autre porte :

5- La convoitise

Certes, la convoitise corrompt gravement la religion. D'après Ka`b ibn Mâlik ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit: « **Deux loups affamés, lâchés au milieu d'un parc à moutons, y commettent moins de dégâts que n'en commettent, dans la religion, la cupidité matérielle de l'homme et son amour des honneurs** ».[49]

[47] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 6417.
[48] Fath̲ al bârî 11/237.
[49] Authentique, rapporté par at-Tirmidhî n° 2367, Ahmad dans ''*al musnad* '' 3/456-460, voir ''*s̲ah̲îh̲ al jâmi`* '' 5620.

Ka`b ibn `Iyyâd ﷺ rapporte ceci : J'ai entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire: « **A chaque communauté une tentation et la tentation de ma communauté sera l'argent** ».[50]

D'après Abû Hurayra ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : « **La richesse ne consiste pas en l'abondance des biens, mais la vraie richesse est celle de l'âme** »[51] Al Qurt̲ubî [52] a dit : Ce Hadîth signifie que la richesse utile ou immense ou louable c'est celle de l'âme, c'est à dire quand l'âme de la personne s'enrichit, elle s'abstient des choses convoitées [dans ce bas-monde] et donc la personne gagne de la puissance et de la grandeur, ce qui fait qu'on lui témoignera du respect et de la noblesse, on l'honorera et la louera de sorte que cette richesse est meilleure que celle acquise par quelqu'un dont l'âme est pauvre à cause de sa convoitise, convoitise qui le précipitera dans des affaires sales et le poussera à faire des actes ignobles à cause de sa bassesse et de son avarice. Nombreux en outre sont ceux qui le blâment ; sa valeur tombe très bas à leurs yeux au point de devenir le plus méprisable des méprisables et le plus vil des vils.

En gros, celui qui se pare de la richesse de l'âme se contente toujours de ce qu'Allâh lui a attribué. Il ne cherche pas plus que le nécessaire. Il n'insiste pas, ni n'importe personne, dans la demande, mais il se satisfait

[50] Hadîth authentique, rapporté par at-Tirmidhî n° 2336, Ahmad dans ''*al musnad* '' 4/160, al H̲âkim dans ''*al mustadrak* '' 4/318 qui a dit : Sa chaîne est authentique, confirmation faite par adh-Dhahabî, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*s̲ah̲îh̲ al jâmi`* '' n° 592.
[51] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6446, Muslim n° 1051.
[52] Ce savant ''al Qurt̲ubî '' est l'auteur de l'ouvrage ''*al mufhim fî sharh̲ s̲ah̲îh̲ muslim* ''. Il est le professeur du célèbre exégète ''al Qurt̲ubî ''.

de la part qu'Allâh lui a assignée, c'est comme s'il était seul dans ce monde. Tandis que celui dont l'âme est pauvre, il est tout à fait différent de lui, du fait qu'il ne se satisfait pas de ce qu'on lui donne, il cherche toujours davantage par tous les moyens. Quand la chose convoitée lui échappe, il devient attristé et consterné, c'est comme s'il était toujours pauvre en argent, car il ne se sent pas riche malgré ce qu'il a acquis, c'est comme s'il n'avait jamais été riche. En plus la richesse de l'âme résulte de la satisfaction vis-à-vis du décret d'Allâh le Très-Haut et de la soumission à Son ordre, en étant sûr que ce qui est auprès d'Allâh est meilleur et durable.[53]

Méfie-toi, frère musulman, de la convoitise, car elle risque d'emporter avec elle ta foi et ton honneur et elle ouvre à satan une autre porte :

6- L'avarice

Le Très-Haut a dit : **< Satan vous promet la misère, vous enjoint l'opprobre. Allâh vous promet pardon et grâce venant de Lui. Allâh est immensément Généreux, Omniscient >.**[54]
Satan fait craindre la pauvreté à l'homme pour qu'il ne dépense pas ce qu'il possède dans le sentier d'Allâh. Il s'imagine que s'il fait dépense [sur le chemin d'Allâh], il manquera d'argent et se trouvera dans la nécessité, mais Allâh tranquillise tout croyant qui a une foi ferme par Ses dires : **< Allâh vous promet pardon et grâce venant de Lui. Allâh est immensément Généreux, Omniscient >.** Montrant que Sa grâce est grande, Il attribue sans compter, Ses réserves sont pleines, elles ne s'épuisent jamais.

---

[53] *Fath al bârî* 11/272.
[54] Coran, II, 268.

D'après Abû Hurayra ؓ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **A quiconque Allâh a accordé une fortune et qui n'en prélève pas l'aumône légale *-zakât-*, sa fortune lui sera présentée le jour de la résurrection comme un dragon chauve ayant deux glandes à venin, qui s'enroulera autour de son cou et le mordra aux lèvres en lui disant : " Je suis ta fortune, je suis ton trésor "** ». Puis le Prophète ﷺ récita le verset suivant : **< Qu'ils n'aillent pas, ceux qui sont si avares de ce qu'Allâh leur accorde de Sa grâce, croire que ce soit pour leur bien ; oh non ! C'est un mal : ils auront autour du cou, au jour de la résurrection, ce dont ils auront été avares. A Allâh l'Héritage des cieux et de la terre. Allâh est parfaitement Connaisseur de ce que vous faites >** [III, 180].[55]

Allâh le Très-Haut a bien montré que le triomphe et la réussite résident dans l'abandon de l'avarie et la ladrerie, Il a dit : **< Et quiconque prémunit son âme contre l'avarice, ce sont là les triomphants >.**[56]

D'après Abû Hurayra ؓ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Il n'y a point de jour où les gens ouvrent les yeux, le matin, sans que deux anges ne descendent des cieux. L'un d'eux invoque Allâh en disant : " Ô Allâh restitue à l'homme charitable ce qu'il aura dépensé ! " et l'autre de dire : " Ô Allâh, dissipe la fortune de l'avare ! "** ».[57]

D'après lui également, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Allâh, élevé et béni, a dit : " Mon serviteur ! Dépense et Je dépenserai pour toi "** ». Puis il ajouta : « **La Main d'Allâh est pleine, aucune dépense, durât-**

---

[55] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 1403.
[56] Coran, LUX, 9.
[57] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 1442, Muslim n° 1010.

elle nuit et jour, ne saurait l'épuiser. Voyez-vous ce qu'Allâh a dépensé depuis qu'Il a créé les cieux et la terre. Pourtant tout cela n'a rien diminué de ce qu'Il possède dans Sa Main. Son Trône est sur l'eau. Dans [l'autre] Main, il y a la balance : Il abaisse [certaines personnes] et en élève [d'autres] ».[58]

D'après Ibn Mas`ûd ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit :
- Qui parmi vous préfère le bien de son héritier au sien ?
- Envoyé d'Allâh ! Il n'est pas un seul parmi nous qui ne préfère son propre argent à celui de son héritier.
- Sachez bien, dit-il, que son bien propre est celui qu'il aura avancé avant sa mort et que celui de son héritier est ce qu'il aura laissé après lui.[59]

D'après Ibn `Umar ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Il n'y a d'envie louable que dans deux cas : on porte envie à quelqu'un à qui Allâh a mis le Coran dans son cœur, il le récite et le met en pratique jour et nuit et un homme à qui Dieu a pourvu de richesses qu'il dépense comme il se doit ».**[60]

D'après `A'isha ﵁, le Prophète ﷺ a dit : **« Si une femme dépense dans le bien une partie de la nourriture qui se trouve dans sa maison, sans gaspillage, elle aura une récompense en fonction de ce qu'elle a dépensé, son mari aura une récompense, son domestique aussi, sans la récompense des uns diminue la récompense de l'autre ».**[61]

---

[58] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 1036.
[59] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 6442.
[60] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 5025, Muslim n° 815.
[61] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 2065, Muslim n° 1024.

7- L'orgueil

L'orgueil est une des lacunes propices à satan, il s'en sert pour humilier l'homme, le pousser à rejeter la vérité et à s'obstiner dans le faux. L'orgueilleux est un ignorant, il ne connaît ni sa valeur ni la valeur de son Créateur, car s'il se connaissait d'une vraie connaissance, il comprendrait qu'il est une minuscule goutte de sperme, puis une adhérence, puis une mâchure, puis un petit enfant faible, pourquoi alors s'enorgueillir ?
Le Très-Haut a dit :

- < Ne marche pas sur la terre avec ostentation. Tu ne pourrais la fendre, pas plus qu'égaler en hauteur les montagnes >.[62]

- < Allâh n'aime pas le présomptueux, l'arrogant >.[63]

- < Je détournerai de Mes signes ceux qui s'enflent d'orgueil sur terre à contre-vérité >.[64]

- < Ainsi Allâh scelle-t-Il le cœur de tout orgueilleux tyran >.[65]

Le Prophète ﷺ a dit : **« Allâh le Très-Haut a dit : " La fierté est Mon pagne, l'orgueil est Mon manteau. Celui qui veut Me disputer l'un des deux, Je le châtierai " ».**[66]

D'après Hâritha ibn Wahb ﵁ qui a dit : J'ai entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : **« Voulez-vous que je vous dise qui sont les gens de l'enfer ? Tout homme**

---

[62] Coran, XVII, 37.
[63] Coran, IV, 36.
[64] Coran, VII, 146.
[65] Coran, XL, 35.
[66] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2620.

grossier, tout corpulent marchant avec arrogance et tout orgueilleux ».[67]

D'après Abû Sa'îd ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : « **[Une fois] le Paradis et l'Enfer se mirent à s'opposer des arguments [quant à leur supériorité]. L'Enfer dit : " C'est moi la demeure des tyrans et des orgueilleux ". Le Paradis répliqua : " C'est moi la demeure des faibles et des miséreux ". Allâh trancha entre eux en disant : " Toi Paradis, tu es Ma miséricorde, c'est par toi que Je montre Ma miséricorde à qui Je veux et, toi Enfer, tu es Mon châtiment : c'est par toi que Je punirai qui Je veux. Chacun de vous sera rempli " ».**[68]

D'après Abû Hurayra ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Il y a trois catégories d'hommes auxquels Allâh n'adressera pas la parole, le jour de la résurrection, Il ne les purifiera pas, ni ne les regardera et qui seront voués à un châtiment douloureux : Un vieillard adultère, un souverain menteur et un pauvre plein d'orgueil ».**[69]

D'après Ibn `Umar ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Alors qu'un homme, de ceux qui vous ont précédés, traînant son pagne [par terre] en se pavanant dans sa démarche, voilà qu'il fut englouti, il ne cesse depuis de descendre au fond de la terre jusqu'au jour de la résurrection ».**[70]

D'après lui également, le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui laisse traîner son vêtement par orgueil et fierté, Allâh ne le regardera pas le jour de la**

---

[67] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 4918, Muslim n° 2853.
[68] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2846.
[69] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 107.
[70] Rapporté par Al-Bukhârî n° 6442 et An-Nasâ'î 8/206.

résurrection ».[71]

D'après `Abd Allah ibn `Amr ibn al `A<u>s</u> ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui a dans le cœur un grain de moutarde d'orgueil, Allâh roulera son visage dans le feu de l'enfer ».**[72]

Al <u>H</u>asan al Basrî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Il est étonnant le fils d'Adam ! Il se torche avec sa main deux à trois fois par jour, après défécation, et pourtant il s'oppose à l'Irrésistible des cieux.

An-Na`mân ibn Bashîr, alors qu'il était une fois sur la chaire *-minbar-*, a dit : Satan a des filets (par lesquels il piège les fils d'Adam), parmi ses filets :
- L'ingratitude à l'égard des bienfaits d'Allâh.
- Se vanter d'être avantagé par les dons d'Allâh.
- S'élever au-dessus des serviteurs d'Allâh.
- Suivre la passion loin d'Allâh.

Il a été rapporté que Mu<u>t</u>arrif ibn `abd Allah ibn ash-Shikhkhîr a jeté un regard sur al Muhallab ibn <u>S</u>ufra, celui-ci portait une belle parure qu'il laissait traîner tout en se pavanant dans sa démarche, il lui dit :
- O père du serviteur d'Allâh, c'est quoi cette démarche que détestent Allâh et Son Envoyé ?
- Ne sais-tu donc pas qui je suis ? Lui répondit al Muhallab.
- Certes, je te connais, lui dit-il, à ton début tu étais une goutte minuscule, à ta fin tu seras une charogne pourrie et, entre les deux, un être rempli d'urines et de selles. Al Muhallab changea alors sa démarche.

---

[71] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 3665, Muslim n° 2085.
[72] Hadîth assez-bon *-<u>h</u>asan-*, rapporté par at-Tirmidhî n° 2574, Ahmad dans *''al musnad''* 2/336 avec une chaîne authentique, qualifié d'authentique par al Albânî dans *''a<u>s</u>-<u>s</u>a<u>h</u>î<u>h</u>a''* n° 512.

D'après Abû Bakr al Hudalî qui a dit: Nous étions avec al Hasan [al Basrî] quand passa devant nous Ibn al Ahtam, il avait l'intention d'entrer dans l'enceinte de la mosquée. Il portait une robe en soie écrue *-jubbâb-* dont les éléments au niveau de la jambe sont disposés les uns sur les autres avec des ouvertures qui laissent entrevoir la robe de dessous. Il se pavanait dans sa démarche. Quand al Hasan l'aperçut, il dit : « Bof ! Bof ! Nez au ciel, il se rengorge, détourne son visage [des gens], épris de sa personne ! Insensé que tu es ! Tu te regardes les côtés, entouré de bienfaits d'Allâh non reconnus ni même évoqués, sans tenir compte de la loi d'Allâh les concernant, sans s'acquitter du droit d'Allâh sur eux ; dans chacun de tes membres il y a un bienfait d'Allâh auquel tu as mêlé une retouche de satan ». Après avoir entendu ceci, Ibn al Ahtam s'excusa auprès de lui, mais il lui répondit : « Ce n'est pas à moi que tu dois t'excuser, mais repens-toi envers ton Seigneur, n'as-tu pas entendu le Très-Haut dire : **< Ne marche pas sur la terre avec ostentation. Tu ne pourrais la fendre, pas plus qu'égaler en hauteur les montagnes >** [73] ».

Les différents cas d'orgueilleux

1 - Il y a des gens qui s'enorgueillissent de leur pouvoir ou de leur rang social. Cet orgueil est souvent gonflé par les éloges de l'entourage et les adulations des flatteurs qui ont fait de l'hypocrisie une habitude et un gagne-pain, et de la flagornerie une ruse et une astuce (pour parvenir à leurs buts). Ils louent en lui des qualités qu'il ne possède guère et l'exaltent, il pense alors que ce qu'ils disent est la vérité et grandit en orgueil.

Il a été dit : Il est vraiment étonnant de voir quelqu'un

[73] Coran, XVII, 37.

se réjouir du bien qu'on lui attribue, alors que ce n'est pas vrai, et il est étonnant, en revanche, de voir se mettre en colère du mal qu'on lui attribue, alors que ce n'est pas vrai. Ce genre d'orgueil est répandu chez les rois et les présidents. Pour cela, il leur incombe d'éloigner d'eux les mauvais conseillers qui parent à leurs yeux leurs mauvais actes jusqu'à ce qu'ils tombent dans la perdition. Or si ces rois raisonnent, ils comprendront que leur royauté est passagère et que si elle avait duré pour les autres, elle ne serait pas parvenue à eux : **< Dis : « O mon Seigneur, souverain de toute la royauté, Tu en dotes qui Tu veux, l'arraches à qui Tu veux, rends puissant ou bien humilies qui Tu veux ; dans Ta main tout réside ; Tu es Omnipotent » >** [74]. Rien désormais ne reste d'eux, sinon leur conduite qui est soit bonne soit mauvaise.

2 - Il y a des gens qui s'enorgueillissent de leur fortune, or ceux-là sont les vrais ignorants ; s'ils réfléchissaient, ils comprendraient que cette fortune est un dépôt qu'Allâh peut reprendre à n'importe quel moment, à l'instar du propriétaire du jardin [75] qui est entré dans son jardin et dit, inique envers lui-même : « **Je ne crois pas que ceci puisse jamais disparaître** ». Allâh a envoyé alors sur son jardin, du ciel, une calamité qui l'a transformé en arène glissante laissant ses treilles complètement ravagées.

Il en va de même pour Qarûn (Coré) qui s'est enorgueilli de sa fortune qui a prospéré au point que les clefs de ses trésors pesaient lourds à une troupe de sept hommes robustes, mais Allâh exalté l'a englouti dans la terre avec sa fortune. Sa fin fut alors la perte imminente.

[74] Coran, III, 26.

[75] **NDT :** L'auteur fait allusion à l'histoire citée dans la sourate " La Caverne " à partir du verset 32.

Si Allâh avait éprouvé un riche d'une maladie, il aurait dépensé toute sa fortune pour retrouver la santé. Dans ce sens, il a été rapporté qu'un des rois musulmans à demandé à boire, son domestique lui apporta un verre et lui dit :

- O roi, ne bois pas avant que je te pose une question.
- Pose-la, lui dit le roi.
- Si on t'avait empêché de boire ce verre [au risque de mourir], combien l'aurais-tu acheté ?
- J'aurais payé la moitié de mon royaume, lui répondit le roi.
- Si, après l'avoir bu, l'eau s'était coincée dans ta vessie et n'avait pas pu sortir, combien tu aurais payé pour la faire évacuer ? Lui redemanda le domestique.
- J'aurais donné le reste de mon royaume, dit le roi.
- Donc ton royaume ne vaut pas une sortie d'urine, dit le domestique.

3 - Il y a des gens qui s'enorgueillissent de leur force et santé. Ces gens sont des insensés car la force physique n'est pas un critère pour distinguer les gens honorables des autres. Est-ce que la force de ses gens égalerait-elle celle de l'âne ou du mulet ?

Donc si la force physique était le critère, l'âne mériterait d'être directeur, le mulet serait ministre et l'éléphant serait le président, mais c'est la raison qui le vrai critère, c'est lui qui permet à l'homme d'arriver à connaître son Seigneur et Créateur, de se conduire avec les gens d'une bonne conduite, d'éviter les choses nuisibles et les embûches.

Il a été rapporté qu'un jour Abû Hanîfa -qu'Allâh lui soit miséricordieux- faisait une leçon de jurisprudence à ses élèves en allongeant ses pieds, vint alors un homme

bien habillé, de grande taille, il se joignit au cercle des élèves d'Abû Hanîfa pour écouter la leçon. Ce dernier plia ses jambes par respect envers cet homme et continua sa leçon. Arrivé à ces paroles : Le temps de la prière du soir *-maghrib-* va du coucher du soleil jusqu'au moment où disparaît la réverbération rouge du soleil ». L'homme intervint : « O shaykh ! Et si le soleil ne se couche pas ? ! ». À quoi répondit aussitôt Abû Hanîfa : « Il est temps qu'Abû Hanîfa rallonge ses pieds ».

4 - Il y a des gens qui s'enorgueillissent de leur savoir [religieux]. Ceux-ci méritent d'être qualifiés d'ignorants, car le savoir qui ne grandit pas son détenteur en humilité et en crainte n'est pas un savoir utile. Le savoir est en effet de deux sortes : un savoir exprimé par la langue et un savoir qui est dans le cœur. Le savoir exprimé par la langue c'est l'argument d'Allâh sur cette personne-même qui l'exprime et celui qui est dans le cœur c'est la crainte d'Allâh.

Usâma ibn Zayd ﵁ rapporte avoir entendu le Prophète ﷺ dire : « **Le jour de la résurrection, on fera venir l'homme pour le jeter dans le feu de l'enfer, ses intestins sortiront de son ventre et il tournera en les traînant après lui comme tourne l'âne autour du moulin. Les gens de l'enfer se rassembleront alors autour de lui et lui diront : " O untel ? Qu'est-ce qui t'arrive ? N'est-ce pas toi qui nous ordonnais le convenable et nous interdisais le blâmable ? " Il dit : " Certes, mais je vous ordonnais le convenable sans le faire moi-même et j'interdisais le blâmable tout en le faisant " ».**[76]

5 - Il y a des gens qui s'enorgueillissent de leur beauté et de leur silhouette, ceci est fréquent chez les femmes. Or

[76]Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 3267, Muslim n° 2989.

si cette femme qui s'enorgueillit de sa beauté réfléchissait un peu, elle découvrirait que cette beauté profitera [tôt ou tard] aux vers. Si elle s'imaginait dans sa tombe alors que les vers avaient rongé sa chair, ses yeux et son nez, elle verrait une image horrible. Même dans la vie, la beauté est exposée aux accidents et aux maladies. Combien de fois, des maladies ont défiguré une fille qui était très belle et rendu une belle silhouette attirante méconnaissable ? Ainsi tu vois les gens fuir cette fille après qu'ils aient été épris de sa beauté.

Les aspects de l'orgueil

1 - Le rejet de la vérité : Parmi les aspects de l'orgueil il y a le fait de voir quelqu'un refuser de revenir à la vérité quoi que son erreur lui ait été rendue évidente, la seule chose qui puisse le pousser à agir ainsi est l'orgueil. Il est fréquent de voir des grands shaykh-s ou des savants notoires qui, lors d'une discussion sur une question religieuse avec de jeunes élèves, constatent qu'ils se sont trompés, mais refusent de revenir à la vérité par orgueil. En fait, ceci est fréquent chez les savants de notre époque.

Les savants Anciens -*salaf*-, quant à eux, acceptaient la vérité peu importe son origine. Tel Abû Hanîfa qui a dit : « J'ai appris les rites du rasage [lors du pèlerinage] d'un coiffeur ». Idem pour l'imâm Mâlik qui s'enquérait auprès de son jeune élève Mohammad ibn Idrîs ash-Shâfi`î de certaines questions qui concernait la répudiation.

2 - Comme aspect également, il y a le fait de mépriser les gens, les dédaigner et se montrer hautain à leur égard. Le Prophète ﷺ a réuni les aspects de l'orgueil dans ces paroles : **« L'orgueil c'est : repousser la vérité et dédaigner les gens ».**[77]

Puisque l'orgueil est l'une des lacunes propices à satan, on ne peut s'en débarrasser que par l'humilité.

D'après `Iyyâd ibn Himâr ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Allâh m'a révélé ceci : " Soyez modestes, afin que l'un de vous ne se croie pas supérieur à un autre et afin que l'un de vous ne commette pas un passe-droit au détriment d'un autre " ».**[78]

D'après Abû Hurayra ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Il n'est pas une personne qui fait preuve de modestie par amour à Allâh, sans qu'Il ne l'élève en rang ».**[79]

8- Aimer les éloges

Sache que si tu aimes qu'on te fasse des éloges, c'est que satan a réussi à entrer auprès de toi par la porte de l'infatuation qui est une maladie pernicieuse, cela si on te fait des éloges pour des vertus dont tu te pares réellement. Tu peux te débarrasser de ce mal si tu évoques tes défauts et tes péchés, car personne n'est infaillible. L'un des gens vertueux a dit à un homme qui lui a fait des éloges : « Si les péchés dégageaient une odeur [puante] personne ne supporterait de s'approcher de moi ». Si par contre on te loue pour des vertus que tu ne possèdes pas, s'en réjouir est vraiment de la folie.

Un des sages a dit : Celui qui accepte les éloges pour

---

[77] Rapporté par Muslim n° 91, abû Dâwûd n° 4091, at-Tirmidhî n° 1998.

[78] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2865, abû Dâwûd n° 4895, Ibn Mâja n° 4214.

[79] Rapporté par Muslim n° 2588, at-Tirmidhî n° 2029, Ahmad dans ''*al- musnad* '' 2/235-386.

des vertus qu'il ne possède pas, a permis aux railleurs de se déchaîner sur lui.
Sache que les éloges ont des répercussions graves, notamment le fait de stimuler l'orgueil et l'infatuation chez la personne louée, ce qui est dangereux pour lui.

D'après Abû Mûsâ al Ash`arî ﷺ, le Prophète ﷺ a entendu quelqu'un faire l'éloge de quelqu'un et l'exalter et il a dit : « **Vous avez brisé** [80] **-ou coupé- le dos de cet homme ».**[81]

D'après Abû Bakra ﷺ, on évoqua le nom de quelqu'un en présence du Prophète ﷺ. L'un des assistants fit des éloges de lui. Le Prophète ﷺ le réprimanda en disant : « **Malheur à toi ! Tu viens de couper le cou de ton compagnon** -il le répéta plusieurs fois-. **Quand l'un de vous tient absolument à louer quelqu'un, qu'il dise : " Il me semble qu'un tel est ceci ou cela ", quand il voit qu'il l'est réellement et : " Seul Allâh est à même de lui demander des comptes. Nul ne doit être jugé pur si Allâh ne le juge pas ainsi " ».**[82]

Parmi les répercussions des éloges c'est qu'ils aveuglent la personne louée sur ses défauts, ce qui fait qu'il ne fera pas l'effort pour les chercher.

Parmi ses répercussions également est que l'homme pense qu'il est dans un état meilleur, ainsi il ne fait plus d'effort pour multiplier les actes d'obéissance.

Zyâd ibn abî Muslim a dit : « Il n'est pas une personne qui entend les louanges et les éloges, sans que satan ne se manifeste à elle ».

---

[80] **NDT :** L'un des rapporteurs doute entre ''brisé '' *-ahlaktum-* et ''coupé '' *-qata`tum-*
[81] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 2663, Muslim n° 3001.
[82] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 2662, Muslim n° 3000.

Un des pieux prédécesseurs a dit : Celui qui se réjouit des éloges d'autrui a certainement permis à satan d'entrer au fond de lui.

Certains ont dit : Si on te dit : « Quel meilleur homme tu es ! » et que tu vois que cette formule est plus aimable à toi que si on te dit : « Quel mauvais homme tu es ! », alors tu es vraiment un mauvais homme.

`Umar ibn al Khattâb a dit : « **Méfiez-vous de l'éloge car vraiment elle égorge ».**[83]

Abû Hâmid al Ghazâlî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Sache que les gens ont quatre réactions vis-à-vis du dénigreur et, en contre-partie, du porteur d'éloges.

- **Le premier cas** : L'homme se réjouit des éloges qu'on lui fait et il en remercie les auteurs, mais il se met en colère quand on le dénigre et haït les auteurs et les punit.

- **Le deuxième cas** : il s'énerve dans son for intérieur contre le dénigreur, mais retient sa langue et ses membres de le punir. En revanche, il se réjouit intérieurement et trouve de la quiétude face au porteur d'éloges, mais il se retient pour ne pas manifester sa joie. Or cela relève d'un manque de foi, il est quand-même mieux que le précédent.

- **Le troisième cas** : Il s'agit de la première marche dans l'échelle de la perfection [de l'âme]. Ils sont

---

[83] Le contenu de cette tradition est rapporté par Ahmad et Ibn Mâja selon un Hadîth qui remonte au Prophète ﷺ *-marfû`-* d'après Mu`âwiyya. C'est un Hadîth authentique du degré de *hasan* rapporté par Ibn Mâja n° 3743, Ahmad dans ''*al musnad* '' 4/92.

égaux à ses yeux : le dénigreur et le porteur d'éloges ; le dénigrement ne l'énerve pas et les éloges ne le réjouissent pas.

- **Le quatrième cas** : C'est le cas où la personne est sincère dans l'adoration. Il déteste les louanges et les louangeurs car il sait que c'est une tentation qui briserait son dos et nuirait à sa foi. En contre-partie, il aime celui qui le critique ; il sait qu'il lui fera un beau cadeau en lui montrant ses erreurs. (Fin de citation en résumé).[84]

C'est pour cela que le Prophète ﷺ a ordonné de jeter de la terre sur le visage du porteur d'éloges. Une fois, al Miqdâd ﷺ a vu un homme faire des éloges à `Uthmân. Il s'avança vers lui, se mit à genoux et se mit à lui jeter des petits cailloux au visage. `Uthmân lui dit : « Pourquoi fais-tu cela ? ». Il a dit : l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Quand vous voyez les porteurs d'éloges, jetez-leur de la terre au visage ».**[85]

9- L'ostentation

L'ostentation est l'une des portes les plus larges par lesquelles satan accède au cœur de l'homme. De ce fait, il incombe à tout musulman qui aspire à 'Allâh et à la demeure dernière, d'examiner son cœur, s'il voit en lui une certaine déviation vers quelque chose d'autre qu'Allâh, il s'empresse de soigner ce mal. Il lui incombe également de scruter ses actes, s'ils sont brouillés par l'ostentation, il les purifie. Et puisque l'ostentation est une déviation du cœur vers autre chose qu'Allâh et une

[84] *Al ihyâ'* (La revivification des sciences religieuses) 1857.
[85] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 3002, abû Dâwûd n° 4804, at-Tirmidhî n° 2393, Ibn Mâja n°3742.

inattention vis-à-vis du Créateur au profit d'une attention pour les créatures, elle fut nommée associationnisme mineur -*shirk asghar*-.

Le Prophète ﷺ a dit :
- **Ce que je crains le plus pour vous c'est l'associationnisme mineur.**
- Qu'est-ce que l'associationnisme mineur, ô Envoyé d'Allâh ? dirent les compagnons.
- **C'est l'ostentation, répondit-il, quand, au jour de la résurrection, chacun aura reçu la rétribution de ses œuvres, Allah dira à ceux qui faisaient ostentation de leurs actes : « Adressez-vous à ceux auxquels vous faisiez voir vos actions, regardez si vous trouvez chez eux une rétribution ! »**[86]

Il y a différentes sortes d'ostentation : Il y a des gens qui font ostentation de leur savoir, certains de leur adoration, d'autres de leur aumône. Le Hadîth suivant fournit un bon exemple :

Muslim et An-Nasâ'î rapportent qu'Abû Hurayra ﷺ a dit : J'ai entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : **Le jour de la résurrection, le premier homme à comparaître sera l'un des trois :**

1 - Un homme mort en martyr. On le fera venir, Allâh lui fait rappeler Ses bienfaits à son égard et il les reconnaît. Il lui dit : « Qu'as-tu fait de ses bienfaits ? » Il dit : « J'ai défendu Ta cause jusqu'à tomber martyr ». Il dit : « Tu mens. Mais tu as combattu pour qu'on dise : " C'est un homme audacieux ", et on l'a dit ». Il ordonne alors qu'on le traîne sur son visage et qu'on le jette dans le feu de l'enfer.

[86] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans ''*al musnad* '' 5/428, Ibn abi-d-Dunyâ, al Bayhaqî, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*sahîh at-targhîb* '' 1/120 n° 32.

2 - Un homme qui a appris la science [religieuse], l'a enseignée aux autres et a lu le Coran. On le fait venir. Allâh lui fait rappeler Ses bienfaits à son égard et il les reconnaît. Il lui dit : « Qu'as-tu fait de ses bienfaits ? » Il dit : « J'ai appris la science [religieuse], je l'ai enseignée et j'ai lu le Coran, tout cela par amour de Toi ». Il dit : « Tu mens. Mais tu as appris la science pour qu'on dise : " C'est quelqu'un qui excelle dans la récitation du Coran ", et on l'a dit ». Il ordonne alors de le traîner sur son visage et de le jeter dans le feu de l'enfer.

3 - Un homme à qui Allâh a fait largesse de toutes sortes de fortunes. On le fait venir. Allâh lui fait rappeler Ses bienfaits à son égard et il les reconnaît. Il lui dit : « Qu'as-tu fait de ses bienfaits ? » Il dit : « Je n'ai pas laissé un seul domaine où tu aimes qu'on dépense sans y mettre mon argent par amour de Toi ». Il dit : « Tu mens. Mais tu as fait cela pour qu'on dise : " C'est un homme généreux ", et on l'a dit ». Il ordonne alors qu'on le traîne sur son visage et qu'on le jette dans le feu de l'enfer.[87]

Abû Hind ad-Dârî ﷺ a entendu le Prophète ﷺ dire : **« Celui qui s'affiche par ostentation et dans le but de gagner une réputation, Allâh dénoncera son ostentation et dévoilera ses intentions devant tout le monde le jour de la résurrection ».**[88]

Jundub ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : **« Celui qui fait ostentation de ses actes devanles gens, Allâh le dénoncera [le jour de la résurrection devant tout le**

---

[87] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 1905.
[88] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans ''*al musnad* '' 5/269, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*sahîh at-targhîb* '' 1/117 n°24.

monde]. Celui qui affiche ses œuvres salutaires pour gagner du respect et de l'estime auprès des gens, Allâh dévoilera ses intentions [le jour de la résurrection devant tout le monde] ».[89]

Pour éviter ce fléau, les pieux prédécesseurs ﷺ cachaient leurs actes d'obéissance comme d'autres cachaient leurs péchés et défauts.
Sache que quand un homme agit avec ostentation, c'est qu'il le fait dans le but de gagner des éloges de la bouche des gens et d'éviter leurs critiques.
On peut se débarrasser de l'ostentation par les moyens suivants :

1 - Il faut que tu saches que les louanges des gens ne te sont d'aucune utilité si tu es maudit auprès d'Allâh. En revanche, leur dénigrement ne te nuira pas tant que tu es loué auprès d'Allâh.

2 - Il faut que tu saches que cette créature faible (l'homme) de qui tu attends les louanges, ne peut te valoir ni dommage ni avantage, surtout le jour de ta grande nécessité (le jour de la résurrection).

3 - Sache aussi que l'ostentation rend les actes vains, elle peut même les mettre du côté des mauvaises actions.

4 - Si tu as peur que les gens soient au courant des tes mauvaises intentions et de la noirceur de ton cœur dans ce monde, sache qu'Allâh le Très-Haut est au courant de tout cela et Il te démasquera le jour de la résurrection jour du grand rassemblement.

5 - Si une idée ostentatoire vient frôler ton esprit, repousse-la vite et débarrasse-toi d'elle, puis tourne ton cœur vers Allâh.

---

[89] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6499, Muslim n° 2987.

Sache que satan t'appelle en premier lieu à abandonner l'acte salutaire. S'il n'y parvient pas, il te pousse à y mettre de l'ostentation. S'il voit en toi de la sincérité, il te dit que l'acte [salutaire] que tu fais n'est pas consacré à Allâh, que tu es enclin à l'ostentation et que tu te fatigues pour rien, t'incitant ainsi à abandonner cet acte. Méfie-toi -qu'Allâh te protège- et n'obéit pas à satan, il est un ennemi déclaré.

Al Ghazâlî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Ceux qui se débarrassent de l'ostentation en chassant de leur esprit toute pensée la précédant, sont de quatre catégories :

1- La personne repousse satan et le dément, mais ne se contente pas de cela, elle s'occupe de discuter avec lui et allonge la discussion, pensant que cela protégerait bien son cœur alors qu'il s'agit d'une imperfection dans le comportement, car il s'est occupé de satan au détriment de l'imploration d'Allâh et du bien qu'il s'efforçait d'accomplir. C'est comme quelqu'un qui s'est tourné vers les brigands de route pour les combattre. Or prendre les sentiers sinueux pour aller combattre les brigands de route est une imperfection pour ce qui est du cheminement sur la voie [de rectitude].

2 - La personne sait que la discussion et le combat avec satan sont un signe d'imperfection dans le cheminement [sur la voie de rectitude] *-as-sulûk-*, elle se contente alors de le démentir et de le repousser sans s'occuper de discuter avec lui.

3- La personne ne s'occupe même pas de le démentir, car rien que le fait de le démentir signifie marquer un arrêt, quoiqu'il n'y consacre qu'un laps de temps. Elle a auparavant décidé fermement de haïr l'ostentation et de démentir satan. Elle continue alors le travail qu'elle a

commencé en s'accompagnant de cette haine et en n'occupant son esprit ni par le démenti ni par la discussion.

4- La personne sait que satan l'enviera, elle décide alors, à chaque fois que satan vient l'agacer, de se consacrer davantage à Allâh, donner de l'aumône et faire les actes d'adorations en cachette pour l'enrager davantage.

Il a été rapporté qu'on a dit à al Fudayl ibn Ghazwân :
- Untel dit de toi du mal.
- Par Allâh, je rendrai furieux celui qui l'a poussé à agir ainsi, dit al Fudayl.
- Qui l'a poussé ? demanda-t-on.
- C'est satan, répondit-il.

Puis il ajouta :
- Qu'Allâh le pardonne.

En effet, si satan sait qu'un serviteur agit de cette manière, il s'éloigne de lui de peur d'augmenter ses bonnes actions.

[Al Ghazâlî] a dit : Al Hârith al Muhâsbî a donné un excellent exemple qui réunit ces quatre degrés en disant : Leur image est celle de quatre hommes qui se dirigèrent vers un cercle où on enseigne la science religieuse *-`ilm-* et le Hadîth pour s'acquérir leçons, grâce [divine], guidance et rectitude. Mais un égaré-hérétique les envia et, de peur qu'ils apprennent la vérité, il s'avança vers l'un d'eux, il l'empêcha de continuer son chemin et l'invita à une réunion où on n'enseigne que l'égarement, mais il refusa. Quand il a vu qu'il serait vain de le dissuader, il retint son attention par la discussion, ce qui fait qu'il tomba dans son piège et se lança à répondre à ses ambiguïtés, pensant que ce qu'il fait lui est profitable.

Or c'est effectivement le but de cet égaré qui cherche à lui faire perdre la récompense en fonction de son retard.

Quand le deuxième homme passa, il le conseilla d'y aller et le pria de s'arrêter, il s'arrêta mais il le poussa et hâta sa démarche sans prendre le temps de se chamailler avec lui. Cet égaré s'est réjoui de ce moment d'arrêt qu'il a obtenu de lui.

Quand le troisième passa, il ne se tourna même pas vers lui. Il ne s'est occupé ni de le pousser ni de se chamailler avec lui, et continua son chemin avec la même allure, ce qui a fait échouer tout ce que l'égaré espérait de lui.

Le quatrième passa sans s'arrêter et quand il a senti qu'il voulait le gêner, il accéléra ses pas. Par conséquent, s'ils reviennent une autre fois, l'égaré risque de faire une seconde tentative avec eux tous, à l'exception du dernier.[90]

Ceci on le remarque chez beaucoup de pieux prédécesseurs -*salaf*-. Quand satan les distraits d'un acte d'obéissance, ils le refont de façon double pour le renvoyer enragé.

Ibrâhîm at-Taymî a dit : Satan appelle toujours le serviteur à désobéir. Qu'il ne lui obéisse pas et qu'il fasse de surcroît un acte salutaire. Quand il le verra agir ainsi, il s'éloignera de lui.

[90]*Al ihyâ'* (La revivification des sciences religieuses) 1896.

L'ostentation et la rétribution

Sache -qu'Allâh nous guide- que l'ostentation entre soit dans le fondement même de l'acte soit dans ses attributs.

- Si elle entre dans le fondement de l'acte, c'est à dire que c'est l'ostentation qui est à l'origine de l'acte, il est frappé de nullité à l'unanimité de savants.
- Si elle entre dans les attributs de l'acte comme, par exemple, le fait de prolonger une inclination ou une prosternation [dans le but de se montrer], il y a deux opinions de savants ; certains disent que cette ostentation rend l'acte vain, d'autres soutiennent qu'elle n'annule pas l'acte, mais en elle diminue la récompense.

10- L'infatuation

L'infatuation diffère de l'orgueil. L'orgueil a trois piliers : l'orgueilleux, l'objet de l'orgueil et la personne à laquelle on se considère supérieur. L'infatuation - *i`jâb-* a deux piliers : celui qui s'infatue et la chose de laquelle on s'infatue. Mais elle est la première marche dans l'échelle de l'orgueil. Que notre refuge soit en Allâh contre les deux.
L'infatuation prend différentes formes :

- L'homme s'infatue de son intelligence, de sa sagacité, de sa faculté de pénétrer les choses relevant aussi bien du spirituel que du temporel. Cette infatuation le conduit à s'entêter dans ses avis et à être indifférent aux avis des autres. Il faut que cet homme se mette dans la tête qu'Allâh est capable de l'atteindre d'une maladie cérébrale qui détruirait son intelligence et le rendrait fou.

Qu'il loue donc Allâh pour la bonne santé qu'Il lui a accordée et qu'il soit reconnaissant vis-à-vis de Ses bienfaits.

- L'homme se glorifie de la noblesse de son origine et pense qu'il aura sans doute le salut, en se disant par exemple : « N'est-il pas untel fils d'al Hasan et d'al Husayn (les deux fils de `Alî) ? ». Que cet indifférent sache que si l'allure, qu'il doit mener pour accéder au paradis, est très lente, à cause du manque œuvres salutaires, sa noblesse héréditaire ne saurait l'accélérer. Le Prophète a appelé la plus proche de lui en lui disant : « **Ô Fâtima ! Œuvre ! Car je ne te servirai en rien contre Allâh** ».[91]

- L'homme s'infatue du grand nombre de ses enfants, de sa famille, de son clan. Il lui suffit comme preuve la parole divine suivante : **<... en un Jour où l'homme fuira son frère, sa mère et son père, sa compagne et ses fils. Ce Jour-là chacun d'entre eux de sa propre affaire aura souffrance >**[92] . Y a-t-il de plus étonnant que de voir quelqu'un t'abandonner dans ta situation la plus critique et te fuir dans un moment où tu as le plus besoin de lui !

- Que celui qui se vante de sa fortune lise la parole divine suivante : **< Humains, vous êtes les indigents à l'égard d'Allâh, et c'est Allâh le Riche qui se suffit, le Digne de louange >**[93], et la parole du Prophète suivante : « **Un homme se pavanait dans sa belle parure, s'infatuant de sa personne, cheveux peignés, quand soudain Allâh l'engloutit sous terre ; il ne cesse depuis de descendre au fond de la terre jusqu'au jour**

[91] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 2753, Muslim n° 206.
[92] Coran, LXXX, 34-37.
[93] Coran, XXXV, 15.

de la résurrection ».[94]

- L'homme peut aussi s'infatuer de son adoration, or c'est l'ignorance qui est à l'origine de cette attitude, car la personne ne sait toujours pas si son adoration est acceptée ou rejetée.

Masrûq -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : « Il suffit à l'homme pour être savant de craindre pieusement Allâh, et il suffit à l'homme pour être ignorant de s'infatuer de ses actes [salutaires] ».[95]

`Umar ibn al Khattâb a dit : « La sincérité de ton repentir exige le refus de l'infatuation. Le remerciement le plus parfait [d'Allâh] exige la reconnaissance de ta négligence ».

Mutarrif ibn `abd Allah -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Que je passe la nuit dans un profond sommeil et qu'au matin j'aie à le regretter, est plus aimable à moi que de passer la nuit à prier et qu'au matin j'aie à m'infatuer de moi-même.

Il a été rapporté qu'un homme demanda à `A'isha : « Quand est-ce que je peux savoir que je suis bel-agissant ? », elle lui répondit : « Quand tu sauras que tu étais malfaisant ». « Et quand je peux savoir que je suis malfaisant ? Lui dit-il », « Quand tu sauras que tu étais bel-agissant, lui répondit-elle ».

Al-Bukhârî a dit : Ibn abî Mulayka a dit : « J'avais rencontré trente des compagnons de l'Envoyé d'Allâh ; ils avaient tous peur de l'hypocrisie pour eux-mêmes ».[96]

[94] Rapporté par Al-Bukhârî n° 5789-5790, Muslim n° 2088.
[95] Tradition rapportée par ad-Dârimî 1/93.
[96] Tradition authentique, rapportée par Al-Bukhârî.

Abu-l-Layth as-Samarqandî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Celui qui cherche à éradiquer l'infatuation, qu'il suive ces quatre démarches :

1- Qu'il voie que la réussite ne vient que d'Allâh le Très-Haut, ainsi il s'occupera de Le remercier et ne s'infatuera pas de sa personne.

2- Qu'il regarde les bienfaits qu'Allâh lui a accordés, ainsi il s'occupera de témoigner sa reconnaissance à Allâh, son acte lui paraîtra dérisoire et s'abstiendra de s'en infatuer.

3- Qu'il craigne qu'Allâh n'accepte pas de lui [ses actes d'adoration], car s'il s'occupe de cette crainte, il ne s'infatuera pas de sa personne.

4- Qu'il regarde ses péchés passés. S'il a peur que ses mauvaises actions soient plus lourdes que ses bonnes actions, il s'infatuera moins. Comment donc un homme s'infatue de ses actes d'adoration alors qu'il ne sait pas ce que ressortira son écrit le jour de la résurrection ? La vraie réjouissance, en fait, n'apparaît qu'après la lecture de l'écrit [qui contient les actions]. (Fin de citation).[97]

11- La pusillanimité :

La pusillanimité est l'une des barques de satan sur laquelle il met l'homme, pour l'emporter dans les mers des illusions et le jeter ensuite dans l'océan du désarroi et des chagrins.

Le croyant, en revanche, monte sur la barque de la patience et s'aventure dans les mers de la satisfaction et de la soumission, jusqu'à arriver à l'océan de la

[97]*Tanbîh al ghâfilîn* 252.

délivrance et, là, il trouvera la terre de la sécurité.

Les causes de la pusillanimité

Un - Abu-l-Hasan al Mâwurdî a dit : [Comme cause] il y a le fait de se rappeler un ancien malheur pour ne pas l'oublier, de le concevoir dans son imagination pour ne pas le laisser échapper, sans trouver en ce souvenir un réconfort et sans mêler à cette imagination une consolation. En cela, `Umar ﷺ a dit : « Ne provoquez pas vos larmes en évoquant des souvenirs ».

Deux - Comme cause également, il y a le fait pour l'homme de s'endeuiller et de gémir, ne voyant rien qui puisse le dédommager de son malheur et ne trouvant aucun substitut de ce qu'il a perdu, ce qui fait accroître davantage ses regrets et son deuil. Dans ce sens, le Très-Haut a dit : **<... afin que vous ne vous tourmentiez au sujet de qui vous a échappé, ni n'exultiez pour ce qu'Il vous a donné. Et Allâh n'aime point le présomptueux plein de gloriole >.**[98]

Trois - Il y a le fait de trop se plaindre et d'être obsédé de pusillanimité. Il a été dit à propos de la parole du Très-Haut: < **Patiente donc digne patience** >, qu'il s'agit d'une patience dans laquelle il n'y a ni plainte ni obsession.

On raconte que Ka`b al Ahbâr a dit qu'on trouve écrit dans la Thora : Quand un malheur touche quelqu'un et il se plaint auprès des gens, c'est qu'en vérité il ne fait que se plaindre de son Seigneur.

On raconte qu'une bédouine s'est rendue chez elle, quand elle entendit des cris dans une maison. « Qu'est-ce

[98] Coran, LVII, 23.

que c'est, dit-elle ? ». On lui répondit : « Des gens ont perdu un des leurs ». Elle dit : Je ne les vois qu'entrain d'appeler au secours contre leur Seigneur, refuser son décret et se détourner de Sa récompense ». Dans ce sens il y a la belle maxime qui dit : « Celui dont le cœur éprouve de l'étroitesse, sa langue s'élargit ».

Quatre - Il y a aussi le fait de désespérer que sa plaie puisse être pansée, ce qui fait que le désespoir s'ajoute aux tourments de son malheur et fait perdre ce qui reste de sa patience.

Cinq - Il y a aussi le fait de s'occuper d'observer celui dont la santé est préservée et dont les bienfaits sont protégés jusqu'à s'emmitoufler de l'assurance et la tranquillité, se réjouir de la fortune et de ses largesses, ce qui fait qu'il a l'impression qu'il est le seul dans son entourage à être désigné par la catastrophe, après qu'il ait été dans la même bonne situation qu'eux, ainsi il ne supporte plus son malheur. Or s'il a mis cette observation en parallèle avec celle de ceux qui partagent avec le malheur, les deux affaires seront en équilibre à ses yeux et la patience lui sera chose aisée jusqu'à la délivrance.[99]

Et puisque l'émotivité et la pusillanimité rentrent dans la prime nature
-*fitra*- selon laquelle Allâh a prédisposé les hommes, Il nous a montré les moyen des les éradiquer en disant :

19. Oui, l'homme fut créé impressionnable,
20. pusillanime dès que le mal le touche,
21. avare dès que le bien le touche !,
22. Exception faite de ceux qui prient,
23. témoignent de l'humilité dans la prière,
24. qui affectent sur leurs biens un droit déterminé,

[99] *Adab ad-dunyâ wa-d-dîn* 271, en résumé.

25. au mendiant et au déshérité,
26. ceux qui tiennent pour véridique le Jour de la Rétribution,
27. ceux qui s'émeuvent du châtiment de leur Seigneur,
28. car vraiment, il n'y a nulle assurance contre le châtiment de leur Seigneur,
29. ceux qui contiennent leur sexualité,
30. sauf avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent, car dans ce cas, ils ne sont pas blâmables,
31. mais ceux qui cherchent [leur plaisir] en dehors de cela, sont des transgresseurs,
32. ceux qui gardent les dépôts qui leur sont confiés et respectent scrupuleusement leurs engagements,
33. ceux qui témoignent de la stricte vérité,
34. ceux qui sont exacts à la prière,
35. Ceux-là seront gratifiés dans les jardins .[100]

Donc, celui qui se pare de ces neufs vertus, a certainement adopté les causes qui lui permettent de se débarrasser de l'impressionnabilité. Ces vertus sont les suivantes :

1 - Observer l'humilité dans la prière : ceci est tiré de la parole du Très-Haut : **<...témoignent de l'humilité dans la prière >.**[101]
2 - Payer l'aumône légale de bon cœur.
3 - Tenir pour véridique le jour de la résurrection, d'une véridicité qui se traduit par l'acte salutaire.
4 - Craindre le châtiment d'Allâh d'une crainte qui éloigne la personne de tout ce qui met Allâh en colère et attire Son châtiment.

[100] Coran, LXX, 19-35.
[101] Voir l'ouvrage d'exégèse d'Ibn Kathîr 4/412.

5 - Préserver son sexe des interdits.
6 - Garder le dépôt et le rendre sans omission.
7 - Respecter le pacte et ne pas le trahir.
8 - Témoigner sans rien ajouter, sans rien omettre et sans rien cacher.
9 - Une bonne observance de la prière, que ce soit ses horaires, ses piliers, ses obligations et ses actes souhaitables.

D'après Abû Hurayra ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ : **« Le pire qu'on peut trouver chez un homme : une avarice accompagnée de pusillanimité et une lâcheté sordide ».**[102]

Quand l'homme parvient à se débarrasser de l'impressionnabilité et de la pusillanimité, il ouvre devant lui la porte de la patience et de la délivrance. En cela, le Prophète ﷺ a dit : **« La patience est clarté »** [103], c'est à dire qu'elle illumine la voie à l'homme la voie dans les ténèbres du désarroi pour voir que la délivrance est proche, que le mal est entrain de se dissiper et que le chagrin est entrain de s'apaiser.

La patience est de différentes sortes

1- Prendre en patience le mal et l'adversité qui frappent le corps de l'homme ou sa famille ou sa progéniture ou ses biens…

D'après Abû Hurayra ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : **« Allâh le Très-Haut dit : " Quand je reprends à mon serviteur croyant son bien-aimé d'entre les gens de ce bas-monde et qu'il prend son mal en patience, en ne comptant que sur Moi pour l'en récompenser, Je n'ai d'autre récompense pour lui que le paradis " ».**[104]

D'après Anas ﷺ qui rapporte avoir entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire : **« Allâh Puissant et Vénéré a dit : " Quand j'éprouve Mon serviteur en lui ôtant ses deux petites choses qui lui sont chères (ses yeux) et qu'il prend son mal en patience, Je lui donne en dédommagement le paradis" ».**[105]

D'après Abû Sa`îd et Abû Hurayra ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : **« Il n'est pas une fatigue ou une maladie ou un souci ou une affliction ou un mal ou un chagrin qui touche le musulman, jusqu'à l'épine qui le pique, sans que, par cela, Allâh n'efface ses péchés ».**[106]

Ces récompenses sont consacrées à ceux qui prennent leur mal en patience en dehors des autres. De ce fait, on comprend que l'épreuve venant d'Allâh est un bien et une faveur :

L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Quand Allâh veut du bien à quelqu'un, Il l'éprouve ».**[107]

Il a dit aussi : **« La valeur de la rétribution est proportionnelle à l'épreuve. Quand Allâh aime des gens, Il les met à l'épreuve. Celui qui accepte avec**

[102] Hadîth authentique, rapporté par Abû Dâwûd 2511, Ahmad dans ''*al musnad* '' 3/302, al Bayhaqî 6/107, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*as-sahîha* '' n° 560.
[103] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 223, at-Tirmidhî n° 3517, An-Nasâ'î 5/5-6, Ibn Mâja 280, Ahmad dans ''*al musnad* '' 5/342.

[104] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 4624.
[105] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 5653, at-Tirmidhî n° 2401.
[106] Rapporté par Al-Bukhârî n° 5641-5642, Muslim n° 2573, at-Tirmidhî n° 966.
[107] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 5641-5642, Mâlik dans ''*al muwatta'* '' 2/941.

abnégation aura la satisfaction d'Allâh. Celui, par contre, qui lui oppose son mécontentement, Allâh sera mécontent de lui ».[108]

D'après Abû Hurayra (رضي الله عنه), l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« L'adversité ne cesse de s'abattre sur le croyant, atteignant sa personne, ses enfants et ses biens, si bien qu'il comparaîtra devant Allâh purifié de tous ses péchés ».**[109]

2- Patienter dans l'observance des ordres d'Allâh le Très-Haut, car les actes d'obéissance ont besoin de la patience pour les accomplir dont relève la patience pour lutter contre satan et les passions, comme a dit le Prophète ﷺ: **« Celui qui fait vraiment effort [dans la voie d'Allâh] *-mujâhid-* est celui qui fait effort sur soi-même dans l'obéissance d'Allâh. Le vrai émigrant est celui qui quitte les péchés et les fautes ».**[110]

Le Prophète ﷺ : **« L'enfer est entouré de caprices et le paradis est entouré de difficultés ».**[111]

3- Patienter dans la lutte contre les caprices et les péchés : Le Très-Haut a dit : **< Quiconque a craint la séance de son Seigneur, et interdit l'âme aux passions, le paradis est son asile >** [112] ; et le Prophète ﷺ a dit : **Ce**

[108] Hadîth assez-bon *-hasan-*, rapporté par at-Tirmidhî n° 2396, qualifié de *hasan* par al-Albânî dans *''as-sahîha''* n° 146.
[109] Authentique, rapporté par at-Tirmidhî n° 2399, Ahmad dans *''al-musnad''* 2/450, al-Hâkim dans *''al mustadrak''* 1/346 qui a l'a qualifié d'authentique, confirmation faite par adh-Dhahabî, voir *''sahîh al jâmi`''* n° 5815.
[110] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans *''al musnad''* 6/21 avec une bonne chaîne de transmission, qualifié d'authentique par al Albânî dans *''as-sahîha''* n° 549.
[111] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n°6487, Muslim n° 2823.
[112] Coran, LXXIX, 40-41.

bas-monde est une prison pour le croyant et un paradis pour l'incroyant » [113]. Satan pare aux yeux de l'homme les péchés, les rend aimable à son cœur et l'attire vers eux jusqu'à l'y confondre. Quand, par exemple, une femme sort de chez elle, satan la côtoie, la pare au regard des gens et l'enjolive dans leurs cœurs. Or si le musulman baisse les yeux, satan ne pourra pas accéder à son cœur.

4- Supporter les incommodités des autres par amour d'Allâh : Le croyant qui s'accroche à sa religion, observe les injonctions de Son Seigneur, suit son Prophète aussi bien intérieurement qu'extérieurement, est nécessairement exposé aux séquestrations et aux incommodités. Les gens du faux lui sont hostiles et les fauteurs du mal et de la corruption ourdissent des stratagèmes contre lui ; **< Ceux qui aiment que l'opprobre s'ébruite parmi les croyants >.**[114]

Il s'agit-là d'une réalité vécue, aujourd'hui, par les gens de la vérité qui sont exposés aux hostilités de la part des proches et des lointains, des chefs et de la masse. Les pseudo-savants les traitent d'intégristes. Les laïques les accusent de conservatisme. Les gens du vulgaire les qualifient d'opiniâtres et d'entêtés. Sûrement, cela est dû au fait que la vérité ne va pas de pair avec leurs passions.

Situation de la patience face à la passion

1- Le cas où la patience prédomine sur la passion : La patience devient alors une conduite régulière et une habitude chez l'homme. Aucune pusillanimité ne vient inquiéter son âme et aucune passion ne vient

[113] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2956.
[114] Coran, XXIV, 19.

l'embrouiller. Ce rang n'est atteint que par les véridiques et les rapprochés, **< Ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allâh » et qui ensuite se tiennent sur le chemin de rectitude >.**[115]

2- Le cas où c'est la passion qui prévaut sur la patience : La patience n'a pas de place dans le cœur de l'homme, il est devenu prisonnier des passions et des caprices. C'est malheureusement le cas de la majorité des gens de notre époque.

3- **Le** cas où la guerre entre elles est vicissitude, tantôt tu vois l'homme patient, tantôt pusillanime.

12- Suivre la passion

Abu-l-Hasan al Mâwurdî a dit : Quant à la passion, elle intercepte le bien et s'oppose à la raison, car elle produit les plus ignobles des vertus et les plus mauvaises actions. Elle rend le voile de la pudeur déchiré et la voie du mal accessible. (Fin de citation).[116]

Il a dit également : Et puisque la passion a tendance à prédominer et mener à la perdition, la raison a été conçue pour la surveiller, ainsi elle observe les inattentions qu'elle provoque, repousse ses incursions et déjoue ses machinations, car le pouvoir de la passion est fort et ses ruses sont subtiles. (Fin de citation).[117]

Un des savants a dit : Allâh a créé les anges avec la raison sans la passion, les bêtes avec la passion sans la raison et les fils d'Adam avec les deux. Par conséquent,

[115] Coran, XLVI, 13.
[116] *Adab ad-dunyâ wa-d-dîn* 13-16.
[117] *Adab ad-dunyâ wa-d-dîn* 13-16.

celui qui fait prédominer sa raison sur sa passion est mieux que les anges. Et celui qui fait prédominer sa passion sur sa raison est pire que les bêtes.[118]

Le proverbe arabe dit : La raison est un bon conseiller et la passion est une mauvaise conseillère.

Abu-d-Dardâ' ﷺ a dit : Quand l'homme est au matin, sa passion, son acte et son savoir religieux se réunissent. Si son acte suit sa passion, sa journée est mauvaise. Si en revanche son acte suit son savoir, sa journée est bonne.[119]

Le sensé est celui qui rend sa raison juge sur sa passion. Plus sensé que lui, il y a celui qui fait que la religion soit juge sur sa raison et sa passion, ainsi il chemine sur la voie de la *sharî`a* et de celle-ci il s'éclaire.

Dieu a montré que suivre la passion signifie suivre la voie de l'égarement et du malheur, Il a dit -exalté- : **< Ne suis pas la passion, de sorte qu'elle égare du chemin d'Allâh >.**[120]

Il a été rapporté qu'Iblîs a dit : Je les ai accablés de péchés, mais ils m'ont accablé de leur imploration du pardon. J'ai alors changé de tactique et je les ai accablés de passions, ainsi ils ont l'impression qu'ils sont bien guidés et n'implorent pas le pardon d'Allâh.

D'après Abû Barza ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : **« Ce que je crains le plus pour vous, c'est que vous soyez emballés par les plaisirs du ventre et du sexe, et égarés par les passions ».**[121]

[118] *Adab ad-dunyâ wa-d-dîn* 13-16.
[119] L'ouvrage d'exégèse d'al Qurtubî 6/168.
[120] Coran, XXXVIII, 26.
[121] Hadîth authentique, al Mundhirî a dit : Hadîth rapporté par Ahmad, Al-Bazzâr, at-Tabarânî dans ses trois dictionnaires

Ibn `Abbâs ﷺ a dit : Allâh Glorifié n'a jamais évoqué la passion sans la blâmer, Il a dit :

- < **... et si nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivi sa propre passion. Il est semblable à un chien** >.[122]
- < **Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier** >.[123]
- < **Ceux qui ont été injustes ont plutôt suivi leurs passions à contre-connaissance. Qui donc peut guider celui qu'Allâh égare ?** > [124]
- < **Ne suis pas la passion, de sorte qu'elle t'égare du chemin d'Allâh** >.[125] - [126]

Ibn Mas`ûd ﷺ a dit : « Vous vivez une époque où la vérité guide la passion, mais viendra certainement une époque où la passion guide la vérité ».[127]

Ibn as-Sammâk a dit : « Jette ta passion et mène à bien ta raison. Observe celui dont la fin est susceptible d'être mauvaise et sois résolu pour l'éviter, car l'âme trouve son remède dans l'abandon des passions, supporte le remède de la même façon que tu redoutes le mal ».

mu`jam-, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*at-targhîb* et *at-tarhîb*'' 1/52.

[122] Coran, VII, 176.

[123] Coran, XVIII, 28.

[124] Coran, XXX, 29.

[125] Coran, XXXVIII, 26.

[126] L'ouvrage d'exégèse d'al Qurṯubî 16/167.

[127] L'ouvrage d'exégèse d'al Qurṯubî 19/280.

La situation de la passion par rapport à la raison

1 - Il y a le cas où le pouvoir de la passion grandit jusqu'à accabler l'homme. Sa raison se trouve dans l'incapacité de la repousser tout en étant consciente de son mauvais côté. Ce cas est très répandu chez les mineurs et les jeunes, car leurs désirs sont ardents et les attractions des passions les assaillent de tous les côtés et sont très nombreuses. Celui qui est dans cet état est prisonnier de la passion, il ne pense qu'à elle, ne se fait des ennemis qu'à cause d'elle, ne lie des amitiés que pour elle, ne déploie son énergie que pour jouir d'elle, la passion peut aller jusqu'à l'humilier et l'asservir ; < **Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité. Est-ce à toi d'être garant pour lui ?** > [128]
Si la passion s'empare de l'homme, elle le mènera à l'humiliation et à la perdition.

Sahl ibn `abd Allah at-Tusturî a dit : « Ta passion est ton mal, c'est en la contredisant que tu auras le salut ».[129] (Fin de citation).

`Alî ibn abî Ṯâlib ﷺ a dit : « Gare à vous si vous laissez les passions s'emparer de votre âme. Ses conséquences à court terme sont graves et ses conséquences à long terme sont encore pires. Si tu ne la vois pas se soumettre par la réprimande et la menace, inspire en elle le désir et l'espoir (en la grande récompense divine si elle se soumet), car si l'espoir et la crainte se réunissent dans l'âme, elle devient docile et se laisse guider par eux »[130]. Quand la passion prédomine

[128] Coran, XXV, 43.

[129] L'ouvrage d'exégèse d'al Qurṯubî 16/168.

[130] *Adab ad-dunyâ wa-d-dîn* 15-16.

sur la raison, elle l'enivre de sorte que la personne ne fait plus la différence entre le vrai et le faux. Peut être que son effort sur elle va jusqu'à bouleverser les normes à ses yeux, ainsi il prend le vrai pour du faux et le faux pour du vrai. Que notre refuge soit en Allâh contre l'abandon !

2 - Il y a le cas où la guerre entre les deux est vicissitude, tantôt la personne est emportée par la passion, tantôt elle revient à la raison. Cette personne est tenue de faire beaucoup d'amis vertueux afin qui le rappellent s'il oublie, l'avertissent s'il se distrait, l'enseignent s'il fait preuve d'ignorance, le stimulent s'il languit, le fortifient s'il faiblit et le guident sur le chemin de la rectitude. Il doit aussi porter le bouclier du guerrier, de bien s'armer et de descendre dans l'arène de l'âme pour combattre les soldats de la passion.

Al Hasan al Basrî a dit : Le meilleur effort est celui mené sur soi-même, l'élu (le Prophète ﷺ) a dit : « **Celui qui fait vraiment effort [dans la voie d'Allâh] *-al-mujâhid-* est celui qui fait effort sur soi-même dans l'obéissance d'Allâh. Le vrai émigrant est celui quitte les péchés et les fautes** ».[131]

Il a été dit à un des sages : « Qui, d'entre les gens, est le plus audacieux et quand il mène un combat il l'emporte ? ». Il dit : « Celui qui fait l'effort sur ses passions par soumission à Allâh et qui, pendant cet effort, évite que les idées de la passion ne viennent frôler son cœur ».

L'un des sages a dit : Le meilleur des gens est celui qui

[131] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans "*al musnad*" 6/21 avec une bonne chaîne de transmission, qualifié d'authentique par al Albânî dans "*as-sahîha*" n° 549.

a fait sortir les caprices de son cœur et a désobéi à sa passion dans l'obéissance de son Seigneur. Il doit de surcroît mener le combat avec acharnement car le butin est précieux ; « **N'est-ce pas que la marchandise proposée par Allâh est chère ? N'est-ce pas que la marchandise proposée par Allâh est le paradis** ».[132]

L'homme doit donc faire preuve d'endurance même si le combat est long, car l'endurant dans cette voie est digne de remporter la victoire. Il doit en cela implorer de l'aide d'Allâh contre son âme et ses passions, car il n'y a de mouvement et de puissance que par Allâh. Il doit faire les invocations qu'a faites l'imâm des *mujâhidîn* (le Prophète ﷺ) :

- Nous nous réfugions en Allâh du mal de nos âmes et de nos mauvaises actions. [133]

- O Allâh, donne à mon âme sa piété, purifie-la car c'est Toi le meilleur qui puisse la purifier, Tu es son Protecteur et Maître. [134]

3 - Il y a le cas où la raison prédomine sur la passion, l'opprime, freine ses ardeurs et l'oriente selon les prescriptions de l'Islam. Ce cas représente ceux qui se tenaient sur le chemin de rectitude et qui se sont conformés à l'injonction du Prophète ﷺ suivante :

[132] Hadîth authentique, rapporté par abû Na'îm dans "*al hilya*" 8/377, al Bayhaqî 7/358 n° 10577, al Hâkim dans "*al mustadrak*" 4/308 qui a qualifié sa chaîne d'authentique, confirmation faite par adh-Dhahabî, qualifié de *hasan* par al Albânî dans "*as-sahîha*" n° 954 et dans "*sahîh al jâmi'*" n° 6222.

[133] Hadîth authentique, rapporté par Abû Dâwûd 2118, at-Tirmidhî n° 1105, An-Nasâ'î 3/105, Ibn Mâja 1892.

[134] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2722, at-Tirmidhî n° 3567, An-Nasâ'î 8/260, Ahmad dans "*al musnad*" 4/371.

« **Dis : Je crois en Allâh, puis tiens-toi sur le chemin de rectitude** »[135]. Ce sont ceux-là qui sont visés par la parole du Très-Haut : < **Quiconque a craint la séance de son Seigneur, a interdit l'âme aux passions, le paradis est son asile >.**[136]

Sayyed Quṯb a dit : Celui qui craint la séance de son Seigneur, n'ose pas commettre un péché. Même s'il le commet à cause de sa faiblesse comme tout être humain, sa crainte de cette séance le pousse à regretter son geste, à demander pardon et à son repentir, ce qui fait qu'il reste toujours dans le cercle de l'obéissance.

Interdire l'âme aux passions est le point central du cercle de l'obéissance. La passion est le puissant propulseur de toute transgression ou péché, elle est l'origine des calamités et la source du mal. Nombreux sont ceux qui sont faibles du côté de la passion. L'ignorance, quant à elle, est facilement remédiable, mais la passion [qui tente la personne] en connaissance de cause, c'est une maladie de l'âme qui a besoin d'un long et dur effort pour la guérir.

La crainte d'Allâh est la barrière solide capable de résister aux poussées violentes de la passion. Il est rare de trouver une autre sorte de barrière capable de tenir face à de telles poussées. C'est pour cela que le style coranique a réuni les deux dans un seul verset, car celui qui parle ici c'est le Créateur de cette âme, le Connaisseur de son mal et de son remède, Il est le seul à connaître ses sentiers et ses détours, Il sait où se planquent ses passions et ses maux et comment les chasser de leurs cachettes.

Allâh n'a pas imposé à l'homme d'éradiquer la passion

[135] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 38.
[136] Coran, LXXIX, 40-41.

de son âme. Il sait que ceci est en dehors de ses capacités, mais Il l'a chargée de la réprimander, de freiner ses ardeurs, la tenir en bride, et de s'aider en cela de la crainte, crainte de la séance de son Seigneur le Grand et le Vénéré. Il lui a été décrété pour cet effort -*jihâd*- pénible le paradis comme récompense et asile : < **le paradis est son asile >**. Cela parce qu'Allâh connaît l'immensité de cet effort -*jihâd*-, son importance dans l'épuration de l'âme, sa réhabilitation et sa montée à la station la plus élevée [de la servitude].

Par conséquent, l'homme n'est vraiment homme que par cette réprimande, cet effort et cette élévation, et non pas en laissant son âme livrée à ses passions et soumise à ses tentations jusqu'à ses plus bas degrés, sous prétexte que cela fait partie de sa nature, car Celui qui a prédisposé son âme à l'effervescence de ses passions est Celui-là même qui l'a prédisposée à la tenir en bride, qui a interdit l'âme aux passions, qui l'a éloignée de leur champ magnétique, et Celui-là même qui lui a assigné le paradis comme demeure si elle prédomine [sur ses passions], s'élève et gravit [les stations de la servitude]. (Fin citation).[137]

13- La mauvaise conjecture

Certes la mauvaise conjecture est l'un des pièges que tend satan pour prendre les cœurs des serviteurs, car elle est l'un des facteurs qui causent la dislocation des communautés -*jamâ`a*-, la corruption des rapports et la rupture des liens d'amitié. Au sein de cet atmosphère sombre, satan profite de l'occasion pour faire son travail et exécuter son plan, ainsi il intercepte les musulmans l'un après l'autre, car ils se sont divisés au lieu de se

[137] *Aẓ-ẓilâl* 6/3819.

réunir et se sont disloqués au lieu de se fortifier [du lien d'Allâh], or le loup mange la brebis qui s'égare du troupeau.

D'après `Umar ibn al Khattâb ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Celui d'entre vous qui désire le paradis qu'il s'accroche au groupe de musulmans *-al-jamâ`a-*, car satan accompagne le musulman solitaire, mais quand ils sont deux, il s'éloigne ».**[138]

Pour cela, satan fait des efforts pour séparer entre les amis, mais le Prophète miséricordieux ﷺ nous a mis en garde contre cette vilaine lacune par laquelle s'introduit le damné, il a dit : **« Méfiez-vous de la conjecture car la conjecture est le parler le plus mensonger, ne vous espionnez pas, ne vous enviez pas les uns les autres, ne vous détestez pas, ne vous tournez pas le dos les uns aux autres et soyez des adorateurs d'Allâh qui sont des frères ».**[139]

Al Hâfez a dit : Al Qurtubî a dit : La conjecture *-zann-*, ici, veut dire le soupçon sans motif, à l'instar de quelqu'un qui accuse un homme d'avoir commis la turpitude (la fornication) alors que ce dernier ne montre aucun signe apparent qui le prouve, c'est pour cela que le Prophète ﷺ, juste après avoir mis en garde contre la conjecture, a dit : « **ne vous espionnez pas** » car celui dont l'idée du soupçon a frôlé l'esprit va vouloir s'assurer, ce qui fait qu'il va espionner, enquêter et tendre l'oreille, attitudes qu'Allâh a interdites. Le Hadîth ci-

[138] Hadîth authentique, rapporté par at-Tirmidhî n° 2165, Ahmad dans ''*al musnad*'' 1/18 , al Hâkim dans ''*al mustadrak* '' 4/308 qui l'a qualifié d'authentique, confirmation faite par adh-Dhahabî et al Albânî, Ahmad Shâkir a authentifié sa chaîne de rapporteurs dans son commentaire sur ''*al musnad*''.

[139] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n°5143, Muslim n° 2563.

dessus confirme la parole du Très-Haut : **< Vous qui croyez, évitez l'excès de conjecture. Une part de la conjecture est péché. Ne vous espionnez pas. Ne profitez pas de l'absence l'un de l'autre pour médire >.**[140]

Du style donc du verset on déduit qu'il faut protéger l'honneur du musulman de façon scrupuleuse, en raison du fait que l'interdiction de se lancer dans des conjectures a précédé les autres injonctions. En effet, si celui qui a émis le soupçon dit : « Je vais vérifier pour m'assurer », il lui sera dit : **< Ne vous espionnez pas >** S'il dit : « Je me suis assuré sans espionner », il lui sera dit : **< Ne profitez pas de l'absence l'un de l'autre pour médire >.** (Fin de citation).[141]

Al Qurtubî (l'exégète) -qu'Allâh lui soit Miséricordieux- a dit : Dans la *sharî`a*, la conjecture *-zann-* est de deux sortes : louable et blâmable. La conjecture louable est celle dans laquelle la foi de celui qui soupçonne et celle de celui qui est soupçonné restent saines. La conjecture blâmable c'est le contraire. On peut invoquer comme preuves :

- < Une part de la conjecture est péché >.[142]

- < Ah ! Si quand vous l'avez entendu, croyants et croyantes avaient sur eux-même conjecturé le bien >.[143]

Il a dit aussi : Ce qui fait distinguer les conjectures qu'il faut éviter des autres, est que toute conjecture qui n'est pas fondée sur une preuve évidente et un motif clair est interdite et il faut l'éviter. Ainsi celui qui est connu

[140] Coran, XLIX, 12.

[141] *Fath al bârî* 10/481.

[142] Coran, XLIX, 12.

[143] Coran, XXIV, 12.

pour sa pudeur et sa participation aux prières collectives et qui inspire la confiance, le soupçonner de corruption et de trahison est interdit, contrairement à celui que tout le monde sait qu'il commet des choses illicites et qui, en plus, les fait publiquement. Le Prophète ﷺ a dit : **« Allâh interdit de faire couler le sang du musulman, de s'en prendre à son honneur et de conjecturer sur lui conjecture mauvaise ».**[144] - [145]

Ibn Kathîr -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Il nous a été rapporté que `Umar ibn al Khaṯṯâb ﷺ a dit : « Ne conjecture sur une parole qui sort de la bouche de ton frère, le croyant, que d'une manière favorable, tant que tu arrives à lui donner une interprétation dans le sens du bien ».[146]

Abû Dâwûd rapporte selon une bonne chaîne de rapporteurs que Zayd ﷺ a dit : On fit comparaître, une fois, devant Ibn Mas`ûd un homme, alors que des gouttes du vin ruisselaient de sa barbe. Il a dit : « Il nous est interdit d'espionner les autres, mais quand nous paraît une preuve évidente, nous appliquons les sanctions appropriées ».

Puisque la conjecture mauvaise est néfaste pour la société musulmane, Allâh Nous a ordonnés de s'en méfier, Il a dit : **< Vous qui croyez, évitez l'excès de conjecture. Une part de la conjecture est péché >.**[147]

Sayyed Quṯb -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Le verset commence par cet appel affectueux : **< Vous qui croyez >**, puis il ordonne aux gens d'éviter l'excès de

[144] Rapporté par Ibn Mâja, sa chaîne de rapporteurs est faible.
[145] L'ouvrage d'exégèse d'al Qurṯubî 16/332.
[146] L'ouvrage d'exégèse d'ibn Kathîr 4/212.
[147] Coran, XLIX, 12.

conjecture pour ne pas hanter leur âme par des présomptions, des ambiguïtés et des soupçons sur ce que font les autres, invoquant comme motif de cet ordre ceci : **< une part de la conjecture est péché >.**

Et puisque l'interdiction concerne l'excès de conjecture, tandis que la règle stipule qu'une part de la conjecture est péché, ce style révèle à la conscience qu'il faut éviter complètement la conjecture mauvaise, car on ne sait pas qui d'entre les conjectures est péché.

Ainsi le Coran purifie l'âme de son intérieur pour qu'elle ne se pollue pas par la conjecture mauvaise et, donc, de ne pas tomber dans le péché. Il la laisse propre, exempte d'idées obsédantes et de soupçons, blanche, éprouvant pour ses frères une amitié qui ne saurait être égratignée par la conjecture mauvaise, une innocence qui ne saurait être polluée par les doutes et les soupçons, une quiétude qui ne saurait être troublée par quelque anxiété et présomptions. Elle est vraiment belle la vie dans une société exempte de conjectures. (Fin de citation).[148]

La conjecture c'est des prémisses d'idées qui touchent le cœur et que l'homme, des fois, ne peut pas repousser, mais il est tenu de les affaiblir par une conjecture favorable. Sinon il doit se rappeler ses défauts et ses péchés pour s'occuper d'eux, au lieu de s'occuper des défauts des autres. S'il ne peut pas repousser la conjecture mauvaise, il doit en parler à personne, ni chercher à s'en s'assurer, ainsi il se délivre du péché, car le Prophète ﷺ a dit : **« Allâh ne tient pas compte de ce que les gens de ma communauté se disent dans leur for intérieur, tant qu'ils ne le révèlent pas ou qu'ils ne le mettent pas en exécution ».**[149]

[148] *Az-zilâl* 6/3345.
[149] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n°5269, Muslim n° 127.

14- Le mépris du musulman

Mépriser un musulman et le prendre en dérision est un des péchés graves auprès d'Allâh, le Prophète ﷺ a dit : **« Il suffit à un homme pour être mauvais, de mépriser son frère musulman ! »** [150] et cela même si ce musulman a fait quelque chose qui n'est pas conforme aux règles de la bienséance, il doit lui chercher des excuses.

Dans le <u>sahîh</u> d'Al-Bukhârî, `Abd Allah ibn Zam`a a dit : **« Le Prophète ﷺ a interdit à l'homme de rire de ce qui se dégage des gens »** [151] c'est à dire le pet. Corroborant cette explication, l'autre version d'Al-Bukhârî d'après `Abd Allah ibn Zam`a dans laquelle il y a ceci : Puis il leur fit la morale en disant : **« Pourquoi l'un de vous rie de ce qui sort de lui ».**[152]

Le respect doit être mutuel entre les membres de la société musulmane ; Le Très-Haut a dit : < **Vous qui croyez, qu'un groupe n'en prenne pas un autre en raillerie : qui sait si l'autre ne vaut pas mieux que lui ? Et non plus que les femmes ne le fassent d'autres femmes : qui sait si dernières ne valent mieux qu'elles ? Entre vous pas de mimique hostile. Ne vous donnez pas de surnoms injurieux** >. [153]

Telles sont les orientations divines pour l'amélioration de la société musulmane et pour sa purification de la rancune et de la haine. Hélas ! Si ses individus s'y étaient attachés, l'amour se serait répandu entre eux et le

[150] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2564, Abû Dâwûd n°4882, at-Tirmidhî n° 1927, Ibn Mâja n°4213, Ahmad dans ''*al musnad* '' 3/491, voir ''*sahîh al jâmi`* '' n° 7242.
[151] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6042, Muslim n° 2855.
[152] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n°4942, Muslim n° 2855.
[153] Coran, XLIX, 11.

bonheur aurait empli leurs cœurs.

Al Qurtubî a dit : Il convient à ce que personne ne doit se permettre de prendre en dérision celui qui lui inspire le dédain au premier regard, s'il voit qu'il est sale ou souffre d'une infirmité ou s'exprime mal : qui sait s'il a une âme plus consacrée [à Allâh] et un cœur plus pur que celui qui n'est pas comme lui dans son état ? Sinon il commet une injustice contre lui-même en dédaignant quelqu'un qu'Allâh honore et en prenant en dérision quelqu'un qu'Allâh magnifie. C'est pour cela que les pieux prédécesseurs vont loin dans leur respect des autres et évitent scrupuleusement ce genre d'attitude, l'un d'eux (`Amr ibn Shurahbîl) a dit : S'il m'arrive de rire de quelqu'un en le voyant téter une chèvre, je craindrai sûrement de faire un jour ce qu'il a fait.

`Abd Allah ibn Mas`ûd ﷺ a dit : L'épreuve est inséparable de la parole, et s'il m'arrive de me moquer d'un chien, je craindrai d'être transformé en chien. (Fin de citation).[154]

Cela concerne les défauts physiques. Et ainsi en va-t-il, par exemple, pour quelqu'un qui néglige certaines injonctions de la religion ; il ne faut pas le mépriser, ni le railler, ni se moquer de lui, mais on doit désapprouver sa négligence et l'appeler à se conformer à la religion par la sagesse et l'édification belle. Le Prophète ﷺ a dit : **« Allâh ne regarde ni vos visages ni vos richesses. Il ne regarde que vos cœurs et vos actes ».**[155]

Al Qurtubî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Ce Hadîth est d'une grande importance. Il s'ensuit qu'on ne peut décider d'une imperfection chez une personne en

[154] L'ouvrage d'exégèse d'al Qurtubî -16/325.
[155] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2564.

fonction de ce qu'on voit en lui comme aspect apparent de ses actes d'obéissance ou de ses infractions : qui sait que celui qui observe les actes apparents [d'obéissance], Allâh sait qu'il a dans le cœur des qualités blâmables qui font que ces actes ne soient pas valides ? Qui sait, en revanche, si celui chez qui on a remarqué des négligences et des infractions [à la religion], Allâh sait que son cœur possède des qualités louables grâce auxquelles Il l'absout ?

Les actes sont en effet des signes conjecturaux [de la bonne ou de la mauvaise foi] et non une preuve indiscutable *-qaṯ`iyya-*. Il s'ensuit qu'il ne faut pas exagérer dans la glorification de celui que nous voyons faire des actes salutaires et il ne faut pas, non plus, mépriser le musulman que nous voyons faire des actes mauvais, nous méprisons et nous blâmons en fait la situation blâmable et non pas la personne fautive. Médite donc sur cela car c'est un raisonnement fin. Seul Allâh accorde la réussite. (Fin de citation).[156]

Ce qu'a dit al Qurṯubî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- dans la séparation entre le fait de détester la faute et le fait de détester le fautif, est fine. Rares sont les savants qui ont été attentifs à cela -à fortiori ceux qui sont en deçà d'eux-. Ce qui corrobore, la parole du Prophète ﷺ : **« J'en jure par Allâh, en dehors de qui nul n'est en droit d'être adoré, l'homme accomplit des actes des gens destinés au paradis, à peine lui reste-t-il une coudée pour l'atteindre et voilà que le destin inscrit la devance, il commet des actes de ce que font les gens de l'enfer et il y entre. Par contre, l'homme commet des actes des gens voués à l'enfer, à peine lui reste-t-il une coudée pour y être et voilà que sa prédestination le devance, il accomplit alors des actes**

[156] L'ouvrage d'exégèse d'al Qurṯubî 16/327.

des gens du paradis et il y entre ».[157]

La compréhension de ce Hadîth peut prêter à confusion pour certains. Son sens -Allâh est plus Savant- est que l'homme montre aux gens qu'il fait des actes salutaires alors que son cœur est empli d'ostentation et d'hypocrisie. Aux yeux des gens, cet homme accomplit les actes des gens du paradis, mais Allâh sait ce qui est caché aux gens comme mauvais côté de son intérieur ; ce qui fait qu'il termine sa vie avec un acte mauvais. Or le refus et l'acceptation des actes dépendent de la façon dont leur auteur finit sa vie.

L'homme commet des actes des gens de l'enfer (péchés, fautes, etc.), puis se repent d'un repentir sincère, il commence dans sa relation avec Allâh une nouvelle vie pleine d'obéissance et de soumission. Allâh accepte son repentir grâce à son acte qui vient d'une intention sincère et d'un cœur sain, et qu'Il clôture sa vie avec un acte salutaire. Ce qui appuie cela, il y a le Hadîth rapporté par Sahl ibn Sa`d as-Sâ`idî ﷺ, selon lequel le Prophète ﷺ a dit : **« Certes l'homme accomplit les œuvres de ce que font les gens destinés au paradis, selon ce qui apparaît aux gens, alors qu'il fait partie des gens de l'enfer. Par contre, l'homme commet les actes de ce que font les gens voués à l'enfer, selon ce qui apparaît aux gens, alors qu'il fait partie des gens du paradis ».**[158]

Le Hadîth suivant éclaircit ce que nous avons soutenu ci-dessus : Muslim et An-Nasâ'î rapportent qu'Abû Hurayra ﷺ a dit : J'ai entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ dire :

Le jour de la résurrection, le premier homme à comparaître sera l'un des trois :

[157] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 3208, Muslim n° 2643.
[158] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 2898, Muslim n° 112.

Un homme mort en martyr. On le fera venir, Allâh lui fait rappeler Ses bienfaits à son égard et il les reconnaît. Il lui dit : « Qu'as-tu fait de ses bienfaits ? » Il dit : « J'ai défendu Ta cause jusqu'à tomber martyr ». Il dit : « Tu mens. Mais tu as combattu pour qu'on dise : " C'est un homme audacieux ", et on l'a dit ». Il ordonne alors qu'on le traîne sur son visage et qu'on le jette dans le feu de l'enfer.

Un homme qui a appris la science [religieuse], l'a enseignée aux autres et a lu le Coran. On le fait venir. Allâh lui fait rappeler Ses bienfaits à son égard et il les reconnaît. Il lui dit : « Qu'as-tu fait de ses bienfaits ? » Il dit : « J'ai appris la science [religieuse], je l'ai enseignée et j'ai lu le Coran, tout cela par amour de Toi ». Il dit : « Tu mens. Mais tu as appris la science pour qu'on dise : " C'est quelqu'un qui excelle dans la récitation du Coran ", et on l'a dit ». Il ordonne alors de le traîner sur son visage et de le jeter dans le feu de l'enfer.

Un homme à qui Allâh a fait largesse de toutes sortes de fortunes. On le fait venir. Allâh lui fait rappeler Ses bienfaits à son égard et il les reconnaît. Il lui dit : « Qu'as-tu fait de ses bienfaits ? » Il dit : « Je n'ai pas laissé un seul domaine où tu aimes qu'on dépense sans y mettre mon argent par amour de Toi ». Il dit : « Tu mens. Mais tu as fait cela pour qu'on dise : " C'est un homme généreux ", et on l'a dit ». Il ordonne alors qu'on le traîne sur son visage et qu'on le jette dans le feu de l'enfer. [159]

Ce que l'on vise par-là, c'est que l'homme ne doit pas se laisser duper par son obéissance, ce qui le pousse à mépriser les pécheurs, car il ne sait pas comment sera sa

[159] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 1905.

fin. Or les actes ne valent que par leurs conclusions.

15- Sous-estimer la gravité des péchés

Parmi les astuces de satan, est qu'il vient auprès du musulman et il lui dit : « Ce n'est qu'une petite faute et quelque chose de léger » jusqu'à l'y confondre. Or c'est effectivement à cause de la légèreté que beaucoup de fautes sont commises et beaucoup d'injonctions sacrées sont bafouées.

Quant au musulman sensé, il se met en garde contre les péchés mineurs et majeurs, car le péché mineur mène vers le péché majeur. Bien pis, à force d'accumuler les péchés mineurs, l'homme se trouvera un jour anéanti par eux.

D'après Sahl ibn Sa`d, L'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Méfiez-vous des fautes qu'on a souvent tendance à mépriser, leur semblance est celle d'un groupe d'hommes qui s'est installé au bas d'une vallée, untel a apporté un morceau de bois et untel a apporté un morceau de bois..., jusqu'à réunir suffisamment de bois pour cuire leur pain. Décidément, si l'homme commet énormément ce genre de fautes au point d'en rendre compte [le jour de la résurrection], qu'il sache qu'ils l'anéantiront ».** [160]

D'après Abû Hurayra ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **« Quand le serviteur commet un péché, un point noir se marquera sur son cœur. S'il s'abstient de le commettre, implore le pardon [d'Allâh], le cœur se**

[160] Hadîth authentique, rapporté par Ahmad dans "*al musnad*" 1/402-403, le shaykh Ahmad Shâkir a authentifié sa chaîne de rapporteurs.

polit. S'il se ne repent pas et refait le péché, d'autres points noirs viennent s'ajouter à ce point, jusqu'à couvrir son cœur : c'est la souillure citée dans les paroles du Très-Haut : < mais leur cœur s'est souillé de leurs propres acquis > [161] **».**[162]

D'après Thawbân ﷺ, le Prophète ﷺ a dit : **« Certainement l'homme se voit privé de l'attribution [divine] à cause du péché qu'il commet ».**[163]

Ibn Mas`ûd ﷺ a dit : « Je crois que l'homme oublie le savoir acquis à cause du péché qu'il commet ».[164]

Bien plus, faire preuve de légèreté vis-à-vis des péchés, est un signe de la faiblesse de la foi, car à mesure que la foi se renforce, la crainte [d'Allâh] et le croyant se prémunit davantage des péchés.

Anas ﷺ a dit : « Vous commettez des actes qui sont à vos yeux plus fins que le cheveu, nous les comptions à l'époque du Prophète ﷺ parmi les péchés qui causent la perte de l'homme ».[165]

Il a été dit : « Ne regarde pas la petitesse de l'acte de désobéissance, regarde plutôt la grandeur de Celui que tu as désobéi ».

Les compagnons qui sont les meilleurs dans la foi et les plus pieux de cette communauté, sont tellement

---

[161] Coran, LXXXIII, 14.
[162] Hadîth authentique, rapporté par at-Tirmidhî n° 3334, Ibn Mâja 4244, Ahmad dan ''*al musnad*'' 2/297, al Hâkim dans ''*al mustadrak*'' 2/217 qui l'a qualifié d'authentique, confirmation faite par adh-Dhahabî.
[163] Authentique, rapporté par Ibn Mâja 4022, Ahmad dans ''*al musnad*'' 5/277-280 avec une bonne chaîne de rapporteurs.
[164] Tradition rapportée par at-Tabarânî.
[165] *Fath al bârî* 11/329.

scrupuleux pour ce qui est de se prémunir contre les péchés, qu'ils ont peur de l'hypocrisie pour eux-même.

Al-Bukhârî rapporte : Ibn Mulayka a dit : J'ai rencontré trente des compagnons du Prophète ﷺ ; ils ont tous peur de l'hypocrisie pour eux-mêmes.

Il incombe donc au serviteur qui cherche le salut de ne pas prendre à la légère les petites fautes ; le Prophète ﷺ a dit à `A'isha ﷺ : **« Méfie-toi des fautes dont on sous-estime la gravité, car elles auront auprès d'Allâh quelqu'un qui les réclame ».**[166]

Asad ibn Mûsâ rapporte qu'abû Ayyûb al Ansârî ﷺ a dit : Certes l'homme accomplit une bonne action, il lui fait confiance et oublie les fautes dont il a sous-estimé la gravité. Quand il comparaît devant Allâh, il trouve qu'elles l'ont encerclé. Par contre, l'homme commet un péché et ne cesse de s'en émouvoir jusqu'à rencontrer Allâh qui le sécurise.

16- Se croire à l'abri du stratagème d'Allâh

Certaines personnes vivent continuellement dans les péchés. Quand on leur donne conseil, ils répondent : « Allâh est Pardonneur et Miséricordieux », mais ces pauvres gens oublient que Son châtiment est douloureux ; le Très-Haut a dit : **< Informe Mes serviteurs que c'est Moi en vérité, le Pardonneur, le Très Miséricordieux. Et que Mon châtiment est certes la châtiment douloureux >.**[167]

---

[166] Hadîth authentique, rapporté par Ibn Mâja 4243, ad-Dârimî 2/303, Ahmad dans ''*al musnad* '' 6/60, qualifié d'authentique par al Albânî dans ''*as-sahîha* '' 513.
[167] Coran, XV, 49-50.

En effet, Allâh pardonne à ceux qui se repentent et accorde sa miséricorde aux croyants, mais les pécheurs auront un châtiment douloureux. Ne dupe donc pas ta personne en lui faisant espérer la miséricorde d'Allâh et ne te croit pas à l'abri du stratagème d'Allâh ; **< Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allâh ? Seul les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allâh >.**[168]

Se sentir en sécurité quant au stratagème d'Allâh engendre l'indifférence qui, à son tour, engendre la légèreté *-tahâwun-*. Et qui te diras ce qu'est la légèreté ? ! Elle est l'échelle de satan et l'une des causes de la perdition. Celui qui prend à la légère une des injonctions d'Allâh, satan l'entraîne vers ce qui est plus grave, ainsi de suite jusqu'à le jeter dans les filets des péchés.

L'âme a toujours besoin de la crainte [d'Allâh] pour la dissuader d'approcher les péchés. Plus la foi du croyant grandit, plus il a peur et s'émeut pour lui-même. Relatant ce que diront les croyants, une fois admis au paradis, Allâh exalté a dit : **< Naguère, disent-ils, nous vivions au milieu des nôtres dans la crainte, puis Allâh nous a favorisés et protégés du feu de l'enfer >.**[169]

En cela al Hasan al Basrî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- disait : Le croyant accomplit les actes d'obéissance tout en éprouvant peine, effarement et crainte, tandis que le scélérat commet les péchés tout en se sentant en pleine sécurité.[170]

Anas ﷺ rapporte : L'Envoyé d'Allâh ﷺ nous a tenu un sermon auquel je n'avais jamais rien entendu de

[168] Coran, VII, 99.
[169] Coran, LII, 26-27.
[170] L'ouvrage d'exégèse d'ibn Kathîr 2/234.

semblable. Parmi les choses qu'il a dites : **« Si vous saviez ce que je sais, vous ririez certainement peu et vous pleureriez certainement beaucoup ».**[171]

Le Prophète ﷺ a dit : **« Celui qui a peur [des imprévus et des incidents dans le chemin vers le marché], se met en route de bonne heure, et celui qui se met en route de bonne heure, atteint sa destination. N'est-ce pas que la marchandise d'Allâh est chère ? N'est-ce pas que la marchandise d'Allâh est le paradis ? »** [172]

Al Mundhirî -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : Ce Hadîth signifie que pour celui qui craint [Allâh], cette crainte le pousse nécessairement à cheminer sur la voie qui mène à l'au-delà et à faire assaut en vue d'accomplir les œuvres salutaires pour se prémunir des éventuelles embûches et tentations.

Al Hâkim rapporte que Bahz ibn Hakîm a dit : Zurâra ibn Awfâ ﷺ nous dirigea dans une prière dans la mosquée Banî Qushayr. Il commença à réciter la sourate ''*al muddaththîr* (LXXIV) ''. Quand il arriva au verset : **< Quand de la trompe il sera sonné >** [173], il tomba mort.

Comment alors se sentir en sécurité face au stratagème d'Allâh alors que nous attend un Jour qui blanchit la tête des enfants ? Jour dans lequel nous comparaîtrons devant Allâh, pieds nus et dévêtus, Il nous interrogera sur ce qui

[171] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 4621.
[172] Hadîth authentique, rapporté par abû Nua`îm dans ''*al hilya* '' 8/377, al Bayhaqî 7/358 n° 10577, al-Hâkim dans ''*al mustadrak*'' 4/308 qui a qualifié sa chaîne d'authentique, confirmation faite par adh-Dhahabî, qualifié de *hasan* par al Albânî dans ''*as-sahîha*'' n° 954 et dans ''*sahîh al jâmi`*'' n° 6222.
[173] Coran, LXXIV, 8.

est capital et ce qui est élémentaire, sur chaque mouvement et chaque pause. Par Allâh, l'affaire est grave !

D'après an-Na`mân ibn Bashîr ﷺ qui a dit : J'ai entendu le Prophète ﷺ dire : « **Le jour de la résurrection, l'homme qui aura les tourments les plus légers sera quelqu'un à qui on mettra deux braises, chacune dans le creux de la plante de ses deux pieds, et qui font bouillir sa cervelle** ».[174]

D'après Abû Sa`îd al Khudrî ﷺ, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Allâh dira :**

- Ô Adam ! Et Adam de dire :

- Me voici à Ton service et tout bien est dans Tes Mains ! Il dira :

- Sors de ta descendance le convoi de l'enfer *-ba`th an-nâr-*

- C'est quoi le convoi de l'enfer ? demanda-t-il Allâh dira :

- Chaque [groupe de] mille [Individus], [tu enverras] neuf cent quatre vingt dix neuf [en enfer].

- Ce jour-là, dit le Prophète ﷺ, l'enfant verra sa tête blanchir, toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait, tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas, mais le châtiment d'Allâh est terrible.

La nouvelle consterna les compagnons qui dirent :

- Envoyé d'Allâh, qui parmi nous mérite d'être cet individu (sauvé entre mille) ?

- Ayez cette bonne nouvelle, dit-il ; pour mille individus des deux communautés Gog et Magog, un seul d'entre vous [entrera en enfer],

Puis il ajouta :

- Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, j'espère

[174] Hadîth authentique, rapporté par Al-Bukhârî n° 6561.

que vous serez le tiers des gens du paradis.

Abû Sa`îd dit :

-Nous louâmes Allâh et nous célébrâmes sa grandeur.

Le Prophète ﷺ dit alors :

- Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, j'espère que vous serez la moitié des gens du paradis. Vous êtes par rapport aux autres communautés comme le poil blanc dans la peau du bœuf noir, ou la partie cornée de la patte antérieure de l'âne.[175]

17- Désespérer de la miséricorde D'Allah ﷻ

Quand satan n'arrive pas à entrer auprès du serviteur par la porte où il le met à l'abri du stratagème d'Allâh, il rend à ses yeux les choses difficiles, afin qu'il désespère de Sa miséricorde en lui disant [par exemple] : « Tes péchés sont tellement nombreux et énormes qu'ils ne peuvent pas être pardonnés, et donc la miséricorde d'Allâh ne peut pas t'atteindre ». Il ne cesse de chuchoter ceci au serviteur jusqu'à ce qu'il désespère. Quand il désespère, il lui dit : « Profite donc comme tu veux des jouissances de la vie avant ta mort, puisque de toute façon tu entreras en enfer ». Ainsi par cette démarche graduelle, il l'enfonce graduellement dans les péchés et les caprices.

Au serviteur donc de fermer cette porte en se rappelant la miséricorde d'Allâh qui embrasse toute chose. Or Allâh accepte le repentir de l'incroyant s'il se repent et se soumet, comment n'accepterait-Il pas le repentir du musulman quand il a fait une faute ?

Allâh a ouvert la porte du repentir à Ses serviteurs et les a

[175] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 6530, Muslim n° 222.

invités à Sa miséricorde : < **Dis : « O Mes serviteurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allâh. Car Allâh pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très-Miséricordieux » >.**[176]

Sayyed Qutb -qu'Allâh lui soit miséricordieux- a dit : C'est la miséricorde large qui ombrage tout péché quel qu'il soit, et c'est l'invitation au repentir, invitation des pécheurs outranciers contre eux-mêmes qui errent dans le labyrinthe de l'égarement, invitation à l'espoir et à la confiance en l'indulgence d'Allâh, car Il est miséricordieux à l'égard de Ses serviteurs. Il connaît leur faiblesse et leur impuissance...Il connaît les forces qui agissent sur eux, que ce soit de l'intérieur de leur être ou de l'extérieur. Il sait que satan leur tend toutes sortes d'embûches, utilise contre eux tous les moyens, lance sur eux ses chevaux et ses fantassins en s'employant sérieusement dans ses vilains tours. Il sait aussi que la constitution de cette créature (l'homme) est faible, elle risque de s'écrouler si jamais elle laisse glisser de sa main le câble qui la tient en équilibre. Il sait également que ce qui compose son être comme fonctions, penchants, caprices, risque et à tout moment de dévier de la position d'équilibre, de le faire pencher d'un côté ou d'un autre et de finir par le faire tomber dans le péché, lui l'être faible, incapable de garder constamment son équilibre.

Allâh exalté connaît très bien Sa créature, ainsi Il lui fournit de l'aide, lui élargit Sa miséricorde et Il ne tient compte de son péché qu'après lui avoir donné tous les moyens pour pouvoir corriger sa faute et se maintenir sur le chemin de rectitude. Et même quand il s'enfonce dans le péché et commet excessivement de fautes, pense qu'il

[176]Coran, XXXIX, 53.

est exclu et que c'est fini pour lui ; il n'est désormais ni agréé ni accueilli, à ce moment-là, moment du désespoir, il entend l'appel de la miséricorde doux et tendre : < **Dis : « O Mes serviteurs, vous qui tellement fûtes outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allâh. Car Allâh pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très-Miséricordieux » >.**[177]

Si nous apprenons la cause de la descente de ce verset, nous saurons jusqu'à quel point la miséricorde d'Allâh est large :

Ibn `Abbâs ﷺ rapporte : Des païens qui avaient commis des excès dans le meurtre et la fornication se sont rendus auprès de Mohammad ﷺ, ils lui ont dit : « Tout ce que tu dis et à quoi tu invites les gens est bien, mais nous souhaiterions être informés si nos actions passées peuvent être expiées ». Et Allâh de faire descendre les versets suivants :

< **Ceux qui n'invoquent pas d'autres dieux avec Allâh et ne font pas périr une âme, celle-ci étant protégée par Allâh d'un interdit, sauf à bon droit, se gardent de la fornication. Quiconque fait cela encourra une punition. Le châtiment lui sera doublé, au Jour de la résurrection, et il le subira éternellement, couvert d'ignominie. Exception faite de celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre, ceux-là, Allâh changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allâh est Pardonneur et Miséricordieux** > [XXV, 68-70].[178]

[177] *Az-zilâl* 5/358.
[178] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 4810, Muslim n° 122.

D'après Abû Mûsâ al Ash`arî ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Allâh tend Sa Main la nuit, prêt à accueillir le repentir du pécheur du jour et tend Sa Main le jour, prêt à accueillir le repentir du pécheur de la nuit ; et ce jusqu'à ce que le soleil se lève de l'occident ».**[179]

D'après Ibn `Umar ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Allâh -Puissant et Majestueux- accepte le repentir du serviteur tant qu'il n'est pas à l'agonie de la mort ».**[180]

D'après Abû Hurayra ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : « **Allâh sourira à deux hommes dont l'un a tué l'autre et cependant les deux entrent au paradis : ce dernier combat sur le chemin d'Allâh jusqu'à être tué. Par la suite, Allâh accepte le repentir du tueur (pour sa mécréance) qui embrasse l'Islam et meurt à son tour martyr ».**[181]

D'après Abû Sa`îd al Khudrî ﵁, l'Envoyé d'Allâh ﷺ a dit : **Parmi ceux qui vivaient avant vous, il y avait un homme qui avait tué quatre-vingt-dix-neuf personnes. Il demanda aux gens de lui indiquer le plus grand savant de la terre. On lui désigna un moine. Il alla le trouver et lui dit :**

- J'ai tué quatre-vingt-dix-neuf personnes. Est-ce qu'il me restait quelque possibilité de se repentir ?
- Non, dit aussitôt le moine. Il le tua sur le coup et compléta ainsi à cent le nombre de ses victimes. Il demanda de nouveau aux gens de lui indiquer le plus

[179] Hadîth authentique, rapporté par Muslim n° 2759.
[180] Hadîth assez-bon -<u>h</u>asan-, rapporté par at-Tirmidhî n° 3537, Ibn Mâja 4253, qualifié de <u>h</u>asan par al Albânî dans le ''*sa<u>h</u>î<u>h</u>*'' d'Ibn Mâja n° 3449.
[181] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 2826, Muslim n° 1890.

grand savant de la terre. On lui désigna un vrai savant. Il alla le trouver et lui dit :

- J'ai tué cent personnes. Ai-je encore quelque possibilité de me repentir.
- Bien sûr, et qui ose s'interposer entre Allâh et ton repentir ? Lui répondit le savant, vas à tel pays ; là vivent des gens qui se consacrent à l'adoration d'Allâh le Très-Haut, consacre-toi à l'adoration avec eux et ne retourne plus à ton pays car c'est une terre de mal.
Il se mit donc en marche et lorsqu'il est fut à la moitié du chemin, il fut atteint par la mort. Les anges qui apportent la miséricorde et les anges chargés du châtiment se disputèrent à son sujet. Les anges de la miséricorde dirent :

- Il est venu plein de repentir avec un cœur qui ne désire que retourner à Allâh.
- Il n'a fait aucun bien, protestèrent les anges du châtiment. C'est alors qu'un ange vint à eux revêtant une apparence humaine. Ils le prirent comme arbitre. Il leur dit :

- Mesurez la distance qui le sépare de la terre du mal et celle qui le sépare de la terre du bien. Destinez-le ensuite à celle dont il est le plus proche. Allâh révéla à celle du mal de s'éloigner et celle du bien de s'approcher. Ils mesurèrent et trouvèrent qu'il est proche de la terre où il s'était dirigé. Aussi se furent les anges de la miséricorde qui le prirent avec eux.[182]

Anas ﵁ rapporte avoir entendu l'Envoyé d'Allâh ﷺ

[182] Hadîth rapporté par Al-Bukhârî n° 2766, Muslim n° 3470.

dire : « **Allâh le Très-Haut a dit : " Ô fils d'Adam ! Tant que tu m'invoques et tu espères en Moi, Je t'absoudrai tout ce que tu as fait et Je ne M'en soucierai pas. Ô fils d'Adam ! Si tes péchés ont atteint les nuages du ciel et que tu implores Mon pardon, Je t'absoudrai et Je ne M'en soucierai pas. Ô fils d'Adam ! Si tu viens à Moi avec la contenance de la terre comme péchés et que tu comparais devant Moi sans M'associer personne, Je t'apporterai sa contenance comme absolution " ».**[183]

Il te suffit de savoir qu'Allâh le Très-Haut a accepté le repentir de Wahshî le tueur de Hamza, l'oncle du Prophète ﷺ[184]. Y a-t-il donc après cela de désespoir ? Non par Allâh ! Mais il s'agit de l'une des ruses de satan.

J'implore Allâh -Puissant et Majestueux- de m'accorder réussite, aide et guidance, Il est notre Protecteur et Secoureur, quel excellent Protecteur et quel excellent Secoureur ! Gloire à Ta transcendance, o Allâh. Louange à Toi. Je témoigne que nul n'est en droit d'être adoré que Toi. J'implore Ton pardon et je me repens envers Toi.

Ainsi se termine ce livre qui explique le mal et suit l'autre **-Les Remparts de la Foi contre les malices de satan-** qui se propose de présenter le remède pour assurer au musulman et à son foyer une protection totale contre le mal des djinns et de satan.

---

[183] Hadîth assez-bon -*hasan*-, rapporté par at-Tirmidhî n° 3540, ad-Dârimî 2/322, Ahmad dans ''*al musnad* '' 5/172, qualifié de *hasan* par al Albânî en raison d'autres Hadîths témoins -*shawâhid*- dans ''*as-sahîha* '' 127.

[184] Voir ''*lubâb an-nuqûl* '' 185.

Table des Matières

La relation entre satan et l'homme

Les astuces de satan pour corrompre les cœurs

Les moyens qu'utilise satan pour égarer les gens

Les lacunes propices à satan

Les Astuces De Satan Pour Corrompre Les Cœurs

Satan a conclu le pacte avec lui-même de prendre tous les fils d'Adam pour ennemis. De là, il acte sa première attaque sur l'être humain au moment de sa naissance pour l'avertir de la guerre [qu'il y a entre eux]. Désormais, il n'y a ni réconciliation ni trêve et une guerre violente s'annonce jusqu'au dernier moment de la vie de chaque personne. D'habitude, l'homme ne commet un péché qu'une fois que satan y a mis sa touche en le parant, l'enjolivant et le montrant différemment de sa réalité.

Dans ce livre, vous aller découvrir les différentes astuces dont satan use pour corrompre chaque type des cœurs ; les connaître permet d'éviter d'être parmi ses victimes et de s'en protéger.

Qu'Allâh nous protége contre les attaques et le mal des satans d'entre les djinns et les humains. Amîn, et que le Salut d'Allâh et Sa prière soient sur notre Prophète Muhammad sur sa famille et ses compagnons.



I.S.B.N : 2-930428-11-2

7,00 €